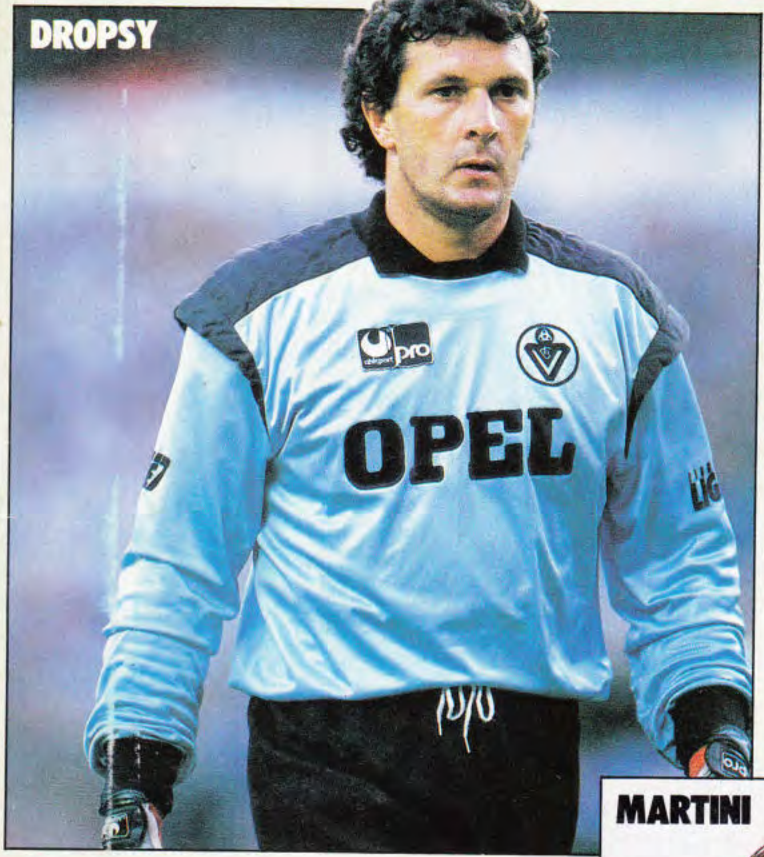
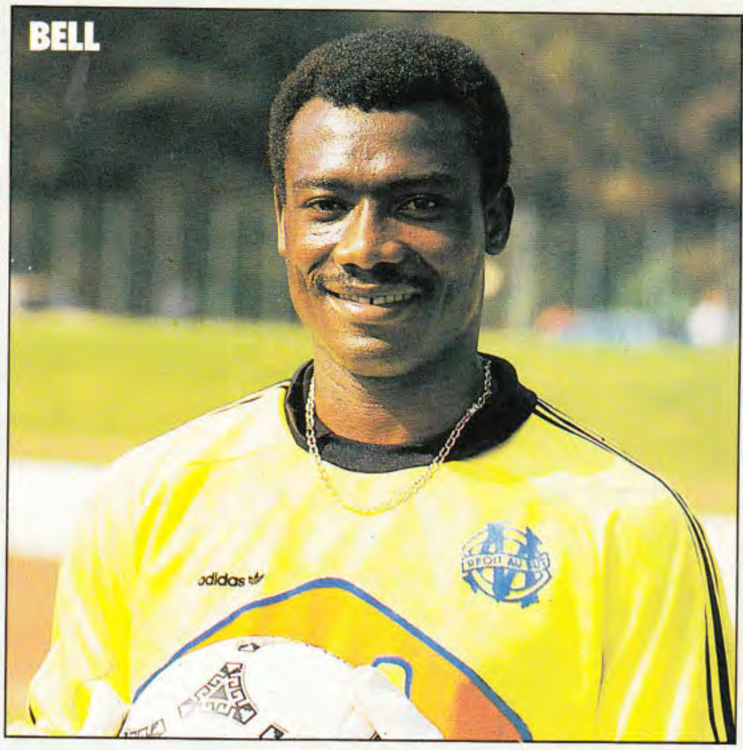
N°90 - SEPT. 87

mondial

ISSN 01502913

LES GARDIENS DE L'EUROPE





POSTERS

ERIC CANTONA

CALENDRIER DE LA DEUXIEME DIVISION

REPORTAGE

LE FOOTBALL GREC

FALL, LES JEUX D'AFRIQUE - TOP-FOOT
ARTHUR JORGE - FOFANA - VUJOVIC

FRANCE 20 FF

M 1617 - 90 - 20,00 F
3791617020006 00900

POUR GAGNER AU LOTO SPORTIF il est indispensable !

- Toutes les équipes de Division 1 et 2 au banc d'essai
- Tous les matches de la saison analysés à l'ordinateur
- 5 années de bilan à domicile et à l'extérieur
- Le palmarès de chaque équipe sur 10 ans
- La forme saisonnière des équipes
- Tous les entraîneurs révèlent leurs chances

132 pages

VIENT DE PARAITRE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX
20 F SEULEMENT

mondial

est édité par MONDIAL PLUS

Administrateurs :
Pierre LESCURE, J.-Claude DUMOULIN, Alain de GREFF, Paul-Hervé VINTROU, Charles BIÉTRY, Michel DENISOT, Arty TACKIAN, Claude B. GUEDJ, Michel PLATINI, Bernard CAIAZZO

Directeur de la publication :
Pierre LESCURE

Administrateur général :
Paul-Hervé VINTROU

Editeur, directeur de la publicité :
Jean-Louis PARBOT
78, rue Olivier-de-Serres
75015 Paris
Tél. : (1) 45.33.74.74

Management :
PRESSE ELYSÉES SPORTS
122, av. des Champs-Elysées
75008 Paris. Tél. : (1) 42.25.31.62

Directeur général :
Arty TACKIAN

Directeur général adjoint :
Frédéric PARMENTIER

Rédaction :
122, av. des Champs-Elysées
75008 Paris
Tél. : 42.89.09.19

Rédacteurs en chef :
Charles BIÉTRY et Michel DENISOT

Rédacteurs :
Raoul DUFOURCQ
Jean-Marc ESTOURNÈS

Maquette :
Valérie ROUZAUD

Secrétaire :
Florence GÉRONIMI

Relations extérieures :
Pierre HUTH

Service Commercial :
France
Madame Garcia
(1) 43.59.27.71
Export
V.M.S. Publications : Alain Lesaint
146, rue du Fg Poissonnière
Tél. : (1) 42.81.91.03
Télex EDIPIF 281353F

Abonnements :
122, av. des Champs-Elysées
75008 Paris. Tél. : (1) 42.25.31.62

Composition :
Compo Gallieni

Photogravure :
Clich Scan-Acacias

Imprimerie :
Edicis

Dépôt légal :
3e trimestre 1987

Commission paritaire :
n° 59087

Les numéros de MONDIAL destinés à la France, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse ne sont complets qu'accompagnés de fiches « France » paginées de I à IV.

Ont participé à ce numéro : Elie Sporodis, Frédéric Chevit, Andréi Sérioguine, Hedi Hamel, Francis Le Goulven, Philippe Lyonnet, Pierre Sied, Gérard Mathieu, Raphaël Marcello, Jean-François Bouilly, Léo Weinstein, Marc Walter, Julien Villela et Patrick Siredey.

1 POUR TOUS

Tempsport

Ils sont d'abord un numéro : le 1. Ils sont les premiers. Premiers héros. Premiers sacrifiés. C'est la règle. Epiés ou disséqués. Critiqués ou louangés. Ils sont les joueurs les plus responsabilisés. Les plus différents. Ils sont à part. Ils sont aussi des modèles de stabilité dans leurs clubs respectifs. Les transferts à sensation ne les concernent pratiquement jamais. Plus que n'importe quel autre joueur, ils ont besoin d'un climat de confiance. Ils sont sensibles aux « différences de température ». Ce sont des as. Des vrais. Le 16 septembre prochain, quand le coup d'envoi des coupes d'Europe sera donné, spectateurs et téléspectateurs auront les yeux braqués sur eux. Allez Dropsy, Bell, Martini et Bergeroo. Vous êtes « 1 », pour tous. Nous sommes tous pour vous...

Michel DENISOT

SOMMAIRE

N° 90
SEPTEMBRE 87

5 SIGNÉ PLATINI Un match de tennis, un entraînement à Marseille, un match de gala à Wembley et une chronique à *Mondial* ! Quelle activité pour un retraité...

6 REPORTAGE A la découverte du football grec qui va se dresser devant deux de nos représentants, Auxerre et Toulouse, en coupe d'Europe. Et dont l'équipe nationale est en passe de se qualifier pour le championnat d'Europe...

18 TÊTE À TÊTE Prestigieux. Avec Rinat Dassaiev le gardien soviétique avant le match URSS-France de Moscou. Qui n'est décisif que pour les soviétiques.

20 EUROVISIONS Et en priorité le match R.F.A.-France de Berlin-Ouest et le début d'une nouvelle ère pour l'équipe de France.

30 BALLONS CHAUDS Les Jeux africains de Nairobi et la participation des meilleures nations africaines. Du spectacle et des couleurs.

34 FACE À FACE Somptueux. Youssouf Fofana-Zlatko Vujovic. Un duel d'ailiers gauches pour un match Monaco-Bordeaux somptueux, retransmis en différé par Canal-Plus le 12 septembre. A ne pas manquer.

35 POSTERS Le calendrier de la deuxième division d'un côté. De l'autre, le nouvel international Eric Cantona. Un autre produit Guy Roux.

52 DIVISION 2 Un club méritant Cuiseaux-Louhans. Et un homme, Léonard Specht, dont le retour au bercail va peut-être permettre au Racing de Strasbourg de retrouver la première division.

Et vos rubriques habituelles aux pages suivantes :
Top Foot **13**
Shoping **17**
L'Africain du mois **32**
Botte secrète **60**
L'invité du mois **64**
Mi-Temps **63**
Disco-Rocheteau **66**
Le journal des clubs **67**
Les résultats **78**

56 RENCONTRE Avec Artur Jorge, l'homme. Il a fait de Porto un champion d'Europe et rêve de réaliser la même performance avec le Matra Racing de Paris. Un personnage.

Presse-Sports

72 REPORTAGE Aux Etats-Unis. Pour un retour sur le soccer. En plein air. Le vrai. Malgré tous ses déboires, le football reprend des couleurs. Grâce surtout aux jeunes.

L'abonnement est en page 77 et la vente au numéro en page 33.

Signé Platini

Les anciens adversaires du Calcio, Maradona et Platini, réunis sous le même maillot à Wembley, le temps d'un Angleterre-Reste du Monde.

Vandystadt

Je n'ai pas l'habitude de voir un match à la télévision. J'en ai tellement disputé – sur le terrain – que, dans un fauteuil, il me manque toujours quelque chose.

Alors, à la fin de ce RFA-France, je me suis senti un peu frustré et je garderai toujours une certaine réserve dans mes jugements. Pourtant il m'est difficile d'oublier ce début de match catastrophique où l'équipe de France 87 a montré d'évidents signes de faiblesse.

Je ne lui reproche pas d'avoir des faiblesses, je lui reproche de les avoir montrées en se recroquevillant en défense. Nous faisions la même erreur il y a quelques années et nous ne gagnions pas un match.

Il faut croire en soi, il faut jouer avec ses qualités et se persuader, dès le début du match, qu'elles vont être nécessaires et suffisantes pour s'imposer. On doit jouer en fonction de soi et non des autres. Lorsque l'on fait le contraire, on prend, par exemple, deux buts en dix minutes et on est bien heureux que l'arbitre ne siffle pas le penalty et refuse un troisième but.

Je suis certain qu'Henri Michel va se servir de ce match pour lancer l'équipe de France sur de nouvelles bases. Il a vu qu'elle avait des qualités, qu'elle devait s'en servir, et qu'elle pouvait être motivée par ce qui est sans doute le point le plus positif de la soirée de Berlin : cette révolte de la deuxième mi-temps qui a prouvé que ces Bleus là avaient de la personnalité.

Quelques jours plus tôt, j'avais retrouvé ma tenue de footballeur pour ce fameux match de Wembley. En fait, une rencontre d'avant saison entre des footballeurs anglais (que nous avons laissés gagner) qui n'avaient pas repris le championnat et une sélection du Reste du Monde où évoluaient surtout des joueurs qui, eux non plus, n'avaient pas repris le championnat.

Tant mieux pour moi qui avais choisi de m'économiser et de jouer tranquillement, à mon rythme. En tout cas, j'ai pris du plaisir à jouer avec mes coéquipiers du jour et eux semblaient apprécier d'évoluer à mes côtés. L'ovation de fin de match m'a fait chaud au cœur. C'était mieux que ma sortie tristounette sous la pluie à l'issue de Juventus-Brescia.

Pas de regrets pourtant. J'ai arrêté le football parce que je savais que demain je n'aurais pas été meilleur qu'aujourd'hui. Et puis je préfère dire pourquoi je n'ai pas resigné cette année plutôt que d'avoir à expliquer pourquoi j'ai resigné une saison de trop...

Salut à tous.

LE FOOTBALL GREC

LA NOUVELLE ODYSSEE

Depuis 1979, et une confrontation Saint-Etienne-Salonique, les rencontres entre équipes grecques et françaises furent inexistantes. Le 16 septembre prochain, Auxerre et Toulouse testeront, face à Panathinaïkos et Panionios, le football hellénique moderne. Un football en quête d'identité, mais dont la sélection nationale inspire la considération en Europe. Avec son nouveau profil.

D.R.

Alain Schroeder

L'entraîneur belge de Panionios, Braems, pose devant le Parthénon en attendant la venue des Toulousains. Avec ses musées et ses ruines antiques, l'équipe nationale (notre photo) est une des fiertés des Grecs.

LE FOOTBALL GREC

Schroeder

Saravakos de Panathinaïkos, en vert, est le meilleur buteur du championnat grec et de l'équipe nationale.

Juin 1987 : la Grèce devient championne d'Europe... de basket ! Le football grec rêve depuis de suivre les traces de Gallis et de ses partenaires. Car, si le football est le sport le plus populaire dans la péninsule hellénique (comme dans tous les pays méditerranéens), il reste encore très peu estimé.

La faiblesse des performances des équipes nationales sur la scène européenne peut expliquer cette relation ambiguë. Le supporter grec, que l'on sait chaud et passionné, n'a eu que rarement l'occasion de s'enflammer. La qualification de Panathinaïkos pour la finale de la coupe d'Europe des clubs champions en 1972 ainsi que la participation de l'équipe nationale à l'Euro 80 en Italie sont les seuls titres de gloire qu'il peut revendiquer. Pourtant, son enthousiasme pourrait renaître, suite aux bonnes prestations enregistrées dans la poule éliminatoire du prochain championnat d'Europe. Vainqueurs de Chypre (deux fois), de la Pologne et de la Hongrie, auteurs d'un excellent match nul à Rotterdam, les Grecs occupent à l'heure actuelle la première place du groupe 5. Et pourraient bien la conserver jusqu'au 16 décembre prochain où ils accueilleront leurs concurrents les plus sérieux, les Pays-Bas. En Grèce comme ailleurs, l'hiver passé, le printemps arrive. Et l'espoir de réapparaître...

Mais cet avenir, qui semble plus radieux, ne saurait cacher les problèmes que sécrète le professionnalisme. Instauré en 1979, il a créé une situation difficilement gérable, où tout le monde demande beaucoup et offre très peu. Les clubs, devenus des sociétés anonymes, sont passés entre les mains de puissants actionnaires qui se veulent omniprésents. Jusqu'à la composition même de leur équipe... Joueurs et entraîneurs ne sont pas en reste, qui exigent souvent des émoluments extravagants au regard de leur valeur réelle. Résultat : d'inévitables conflits, qui ont sérieusement perturbé la saison écoulée, provoquant les grèves successives des joueurs, des dirigeants et même des arbitres ! Le public, dégoûté, s'est mis à bouder les stades... Une crise économique a fatalement éclaté. La logique de l'argent faisant le reste.

Une place au soleil

Seuls les clubs appartenant à de riches propriétaires – armateurs pour certains (Panathinaïkos, Olympiakos), hommes d'affaires pour d'autres (AEK, PAOK) – résistent. Avec difficulté. Les autres sont couverts de dettes. Le riche ministère de la Jeunesse et des Sports se trouve alors constamment sollicité. Les ressources qui gonflent annuellement ses caisses proviennent des concours de pronostics sur les matches de football : le *Propo*, l'équivalent du Totocalcio italien. La moyenne des paris dépasse, chaque semaine, les 800 millions de drachmes (environ 40 millions de francs). Près de 40 % vont à l'Etat (destinés exclusivement aux sports), 40 % aux gagnants, le reste couvrant les frais de l'administration. Si le ministère vient régulièrement au secours des clubs en détresse, il refuse en revanche de leur accorder un pourcentage fixe sur les recettes du *Propo*, voulant ainsi contrôler l'emploi de cette subvention.

D'excessives primes offertes aux joueurs, entraîneurs et lors de la période des transferts, ponctionnent la plupart des ressources des clubs. Avec un marché intérieur limité en joueurs de talent, les dirigeants se tournent, naturellement, vers l'étranger, entraînant de lourdes dépenses supplémentaires. Chaque effectif comprend un ou deux joueurs provenant des quatre coins du monde. La mosaïque est la même chez les entraîneurs où l'on trouve pêle-mêle, des techniciens bulgares, belges, hollandais, anglais, allemands, polonais, tchécoslovaques ou autrichiens. Ce qui explique l'absence de style, de « personnalité » du football grec.

Schroeder

La vedette de Panionios, l'Argentin Rocha naturalisé Grec. A surveiller de près par la défense d'Auxerre.

La mosaïque hellénique

Les équipes cultivent à fond les caractéristiques du Latin : improvisation, ténacité, combativité. Le reste semble souvent négligé. Ainsi, la condition physique laisse à désirer. Le championnat débutant le 6 septembre (chaleurs aoûtiennes obligent), cet handicap pourrait s'avérer préjudiciable lors du premier tour des coupes d'Europe. Leur talon d'Achille en quelque sorte... ■

Elie Sporidis

D.R.

◄ Le meneur de jeu de Panathinaïkos, le Yougoslave Zajec, l'un des meilleurs joueurs opérant en Grèce.

Schroeder

Comme dans tous les pays du monde, les enfants sont passionnés de football. Et toutes les surfaces de jeu sont bonnes...

LE FOOTBALL GREC

D.R.

Derby chaud entre les deux adversaires des Français ; Panathinaïkos (en vert) et Panionios (en bleu et rouge). Le gardien de Panionios, Manikas, écarte le danger.

L'ADVERSAIRE D'AUXERRE

PANATHINAÏKOS

– Club omnisports, créé à Athènes en 1908.
– Couleurs vert et blanc, emblème : le trèfle.
– Son terrain, d'une capacité de 25 000 places, est situé en plein centre d'Athènes mais, depuis quatre ans, Panathinaïkos joue dans le nouveau stade olympique (80 000 places), dans la banlieue Nord d'Athènes.
– Depuis la création du championnat national en 1959 (auparavant il y avait des championnats régionaux et ensuite un tour final), Panathinaïkos a remporté onze fois le titre de champion et quatre fois la coupe. L'année passée, il figurait deuxième du championnat et était également demi-finaliste de la coupe.
– Palmarès européen : onze participations en coupe des champions où il est arrivé jusqu'en finale en 1972 (battu par Ajax) et jusqu'aux demi-finales en 1985 (éliminé par Liverpool). Trois participations en coupe des vainqueurs de coupe et neuf en coupe de l'UEFA.
– Equipe type : Sarganis, Vassiliou, Kalitzakis, Mavridis, Hatziathanassiou, Antoniou, Rocha (Argentin naturalisé Grec), Zajec (Yougoslave), Vlahos ou Batsinilas, Saravakos, Dimopoulos.
Tous sont internationaux A, sauf Vassiliou, Kalitzakis et Hatziathanassiou.
– Entraîneur : Vassilis Daniel (Grec).

Photos Alain Schroeder

Le stade de Panathinaïkos

L'ADVERSAIRE DE TOULOUSE

PANIONIOS

– Club omnisports, créé à Smyrne (Asie Mineure) en 1890 et transféré en 1922 à Néa Smyrne, quartier de la banlieue Sud-Est d'Athènes.
– Couleurs bleu et rouge.
– Son stade (26 000 places) est situé à Néa Smyrne.
– Meilleure place au championnat national : 2e en 1971. Vainqueur de la coupe de Grèce en 1979. La saison passée, Panionios s'était classé quatrième du championnat et est parvenu jusqu'aux quarts de finale de la coupe.
– Palmarès européen : une participation en coupe des vainqueurs de coupe et trois en coupe de l'UEFA.
– Equipe type : Manikas, Berios, Papachristopoulos, Coutropoulos, Halkidis, Lima (Portugais naturalisé Grec). Bailly (Anglais), Aposporis ou Kanaras, Tsantakis, Jurisic (Yougoslave), Karamihalos.
International A : Manikas.
– Entraîneur : Hugo Brams (Belge).

Le stade de Panionios

INDISPENSABLE !

EN VENTE PARTOUT : 20 F

MINITEL
36 14 code SC

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

FOOT CENTER

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h.
composez le **80. 35. 42. 77**
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

CADEAU POUR TOUT ACHAT AVANT LE 31/10//87
Vous recevrez: Notre nouveau catalogue et cette pochette de six stylos à bille

TOULOUSE réf. **TOU** MONACO réf. **MON** BORDEAUX réf. **BOR** MARSEILLE Réf. **MAR**

Paris St Germain réf. **PSG**

ST.ETIENNE réf. **STE**

NANTES réf. **NAN**

MATRA R.P réf. **RCP**

CANNES réf. **CAN**

NICE réf. **NIC**

LILLE réf. **LIL**

LENS réf. **LEN**

ATTENTION: Si vous ne désirez pas le N°10 prendre la référence **ARG** pour Argentine, **FRAMX** pour France . Avec le N°10: **ARGNUM** pour Argentine, **FRAMXNUM** pour France. N°10 sur short et au dos du maillot

Les prix des articles contenus dans cette annonce sont valables jusqu'au 31/10/87dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible.

ATTENTION:Maillots livrés manches longues ou manches courtes, suivant livraison de notre fournisseur. En cas de changement de sponsor ou de modèle, les nouveaux maillots vous seront livrés dès reception de nos fournisseurs.

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE:
REFERENCE+TAILLE+PRIX

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
150/156	0/1	1
162/168	2/3	3
174/180/186	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

EQUIPE	Référence	MAILLOT				EQUIPEMENT			
		08 12	1	3	5	08 12	1	3	5
ARGENTINE	ARG	170 F	185 F	200 F	215 F	290 F	300 F	320 F	335 F
ARGENTINE N°10	ARGNUM	180 F	195 F	210 F	225 F	310 F	320 F	340 F	355 F
BORDEAUX	BOR	220 F	235 F	255 F	275 F	385 F	400 F	425 F	445 F
CANNES	CAN	185 F	190 F	200 F	210 F	310 F	315 F	325 F	335 F
FRANCE	FRAMX	200 F	220 F	235 F	245 F	340 F	360 F	375 F	395 F
FRANCE N°10	FRAMXNUM	215 F	235F	250 F	260 F	355 F	375 F	390 F	410 F
LENS	LEN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
LILLE	LIL	170 F	175 F	190 F	200 F	295 F	300 F	315 F	330 F
MARSEILLE	MAR	190 F	220 F	230 F	240 F	310 F	340 F	350 F	360 F
MATRA RACING	RCP	190 F	210 F	235 F	255 F	310 F	320 F	355 F	375 F
MONACO	MON	190 F	210 F	215 F	235 F	310 F	320 F	335 F	355 F
NANTES	NAN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
NICE	NIC	185 F	190 F	200 F	210 F	310 F	315 F	325 F	335 F
PARIS ST GERMAIN	PSG	225 F	250 F	265 F	275 F	345 F	370 F	385 F	395 F
ST.ETIENNE	STE	190 F	200 F	215 F	225 F	310 F	320 F	340 F	350 F
TOULOUSE	TOU	225 F	235 F	245 F	255 F	355 F	365 F	375 F	390 F

Bon de commande à retourner à
FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

Je désire recevoir votre catalogue ☐ **(joindre 5 F en timbres poste)**

REFERENCE	(1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

(1) Indiquer:
-M pour maillot
-E pour équipement

(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

ECRIRE LISIBLEMENT MERCI

TABLEAU FRAIS D'ENVOI AJOUTER LE MONTANT FORFAITAIRE CI-DESSOUS A VOTRE COMMANDE		Montant des frais si votre commande s'élève à	
DESTINATION	MODE ENVOI	moins de 500F	plus de 500F
FRANCE (METROPOLE UNIQUEMENT)	ORDINAIRE	11	29
	Recommandé	19	
	Contre remb.T	36	46
DOM &MARCHE COMMUN	Recommandé UNIQUEMENT	35	60
TOM&Autres PAYS		45	95

FRAIS D'EMBALLAGE + 5 f.
FRAIS D'ENVOI +
TOTAL A PAYER

Cocher le réglement choisi ci-dessous

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT
☐ Chèque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM / TOM MARCHE COMMUN AUTRES PAYS
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat international
☐ Coupons réponse international (un coupon réponse vaut 3,40 francs français)

Année de naissance:

Signature indispensable en cas de contre-rembours
parents pour les moins de 18 ans)

NOM: **PRENOM:**

ADRESSE:

Code Postal B.DISTRIBUTEUR: M89

TOP foot

LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

cake rocher

mondial

CANAL+

ERIC CANTONA

Pour une première partie de championnat satisfaisante. Pour un premier match en équipe de France réussi sur tous les plans. Pour une personnalité hors du commun. Pour une pérennité des valeurs auxerroises. Pour toutes ces, bonnes, raisons, Eric Cantona a été sacré numéro un de ce premier vrai *Top-Foot* du championnat. Il lui reste à confirmer. Ce joueur de vingt ans et demi formé aux Caillols dans la banlieue de Marseille, est le premier lauréat du *« Cake de l'exploit »*. **(voir le règlement en p.16)**

PREMIERE CAPE PREMIER SACRE

Photo Tempsport

TOP foot mondial

LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

cake rocher

1.	ERIC CANTONA	(AUXERRE) — cake rocher 1er du Cake de l'Exploit	▲
2.	GLENN HODDLE	(MONACO)	▲
3.	MARK HATELEY	(MONACO)	▲
4.	JEAN TIGANA	(BORDEAUX)	▼
5.	ENZO FRANCESCOLI	(MATRA R.P.)	▲
6.	GERALD PASSI	(TOULOUSE)	▲
7.	PATRICK BATTISTON	(MONACO)	►
8.	JULIO CESAR	(MONTPELLIER)	▲
9.	MANUEL AMOROS	(MONACO)	▲
10.	ALBERTO MARCICO	(TOULOUSE)	▲
11.	ZLATKO VUJOVIC	(BORDEAUX)	▼
12.	PHILIPPE FARGEON	(BORDEAUX)	▲
13.	LUIS FERNANDEZ	(MATRA R.P.)	▲
14.	BRUNO MARTINI	(AUXERRE)	▲
15.	FABRICE POULLAIN	(PARIS SG)	▲
16.	FRANKIE VERCAUTEREN	(NANTES)	▼
17.	KLAUS ALLOFS	(MARSEILLE)	▼
18.	JOSE TOURE	(BORDEAUX)	▲
19.	YOUSSOUF FOFANA	(MONACO)	▲
20.	JOEL BATS	(PARIS SG)	▲
21.	MUSTAPHA EL HADDAOUI	(ST-ETIENNE)	▲
22.	RICHARD OWUBOKIRI	(METZ)	▲
23.	MARCO ELSNER	(NICE)	▼
24.	KARL-HEINZ FORSTER	(MARSEILLE)	▼
25.	MAURICE JOHNSTON	(NANTES)	▲
26.	ROGER MENDY	(TOULON)	▲
27.	GEORGUI DIMITROV	(ST-ETIENNE)	▲
28.	GERARD BUSCHER	(MATRA R.P.)	▲
29.	ALBERT RUST	(MONTPELLIER)	▲
30.	JEAN-PIERRE PAPIN	(MARSEILLE)	▲
31.	BASILE BOLI	(AUXERRE)	►
32.	DOMINIQUE BIJOTAT	(BORDEAUX)	▼
33.	AZZEDINE AMANALLAH	(NIORT)	▲
34.	MALABAR ARSENE	(LENS)	▲
35.	JEAN-PHILIPPE ROHR	(MONACO)	▲
36.	PATRICK DELAMONTAGNE	(MARSEILLE)	▲
37.	ALBERTO TARANTINI	(TOULOUSE)	▼
38.	JOSEPH-ANTOINE BELL	(MARSEILLE)	▼
39.	ALAIN GIRESSE	(MARSEILLE)	▼
40.	CARMELO MICCICHE	(METZ)	▼
41.	J.-CHRISTOPHE THOUVENEL	(BORDEAUX)	▼
42.	YANNICK STOPYRA	(TOULOUSE)	▼
43.	BERNARD ZENIER	(METZ)	▼
44.	J-FRANÇOIS DOMERGUE	(MARSEILLE)	▼
45.	DAVID GINOLA	(TOULON) — cake rocher 2e du Cake de l'Exploit	▲
46.	PASCAL OLMETA	(MATRA R.P.)	▲
47.	JEAN CASTANEDA	(ST-ETIENNE)	▲
48.	PASCAL ROUSSEAU	(LAVAL)	▲
49.	SAFET SUSIC	(PARIS SG)	▼
50.	PHILIPPE DESMET	(LILLE)	▲

CANAL+

TOP foot

LA CHASSE ANGLAISE

Sipa-Press

GLENN HODDLE

Premier des neuf « *Top Foot* » du championnat et un classement assez sensiblement modifié par rapport à celui effectué à la veille de la reprise. Normal : celui-ci ne tenait compte que de la valeur des joueurs au moment du coup d'envoi de la saison, celui-là intègre la notion de performance au cours des premières journées de la compétition. Du coup, vingt joueurs sont en hausse, dix-sept en baisse, trois sont stables alors que dix font leur apparition (ou réapparition).

EN HAUSSE

1987-88 pourrait être la saison **Cantona.** L'Auxerrois, qui avait déjà donné plus qu'un aperçu de ses qualités lors du dernier championnat, a saisi la chance que lui a offerte Henri Michel contre la RFA. Un but plein de sang-froid, d'adresse, d'opportunisme, vingt-trois rangs gagnés au « *Top Foot* » et, pour la première fois, la place de nº 1 pour un joueur plein d'avenir et un jeune homme à la forte personnalité. La première fois, mais sans doute pas la dernière. Cantona du talent...
Derrière la plus récente « invention » de Guy Roux (après Bats, Ferreri, Martini et Boli), tir groupé du tandem anglais de Monaco, **Hoddle-Hateley.** Le premier orchestre le jeu, le second conclut. Hoddle gagne une place, Hateley six et avec leurs coéquipiers **Battiston** (7e) (stable), **Amoros** (9e) (+ 2), **Fofana** (19e) et **Rohr** (35e) (entrants tous les deux), ils ont fait de Monaco le premier challenger de Bordeaux.
Cinquième (+ 22), l'Uruguayen **Francescoli,** un des meilleurs attaquants du monde, symbole du début de saison réussi du Matra, méritait le podium. Mais un claquage l'a stoppé dans l'élan qui fait aussi progresser ses coéquipiers **Fernandez** (13e) (+ 10), **Buscher** (28e) (+ 9) et **Olmeta** (46e) (entrant).
Progression également pour **Passi,** brillant meneur de jeu de Toulouse et de l'équipe de France, le Brésilien **Julio Cesar,** qui rassure Montpellier, l'Argentin de Toulouse **Marcico,** l'adroit Bordelais **Fargeon,** l'infatigable Parisien **Poullain** et pour les internationaux **Touré** et **Bats,** qui réintègrent le groupe des vingt premiers, le « *Top 20* » en quelque sorte...

EN BAISSE

La chute la plus spectaculaire, c'est celle de l'Allemand de Marseille **Allofs,** nº 1 le mois dernier, mais à la recherche de son efficacité. Il perd 16 places, alors que ses coéquipiers **Bell, Giresse,** qui ont été blessés et **Förster** en cèdent respectivement 23, 21 et 14. Allofs n'est pas le seul nouvel étranger touché : le Belge de Nantes **Vercauteren,** (16e) (– 12), le Yougoslave de Nice **Elsner** (23e) (– 17), l'Anglais de Paris-SG **Wilkins,** le Tchécoslovaque du Havre **Fiala,** l'Uruguayen de Niort **Larre** (tous trois sortants) ne justifient pas davantage, pour le moment, la confiance qu'inspirait leur carte de visite. **Stopyra,** contesté à Toulouse, cède aussi des rangs, comme **Micciche,** en difficulté à Metz après une blessure et **Susic,** très inconstant avec Paris-SG.

ENTRANTS

Avec Fofana, Rohr et Olmeta, entrée du Nigérian **Owubokiri,** nouveau buteur messin, du déroutant Malgache de Lens **Arsène,** qui répond au doux prénom de Malabar, du Marocain « vert » **El Haddaoui,** remarquable technicien, du Sénégalais de Toulon **Mendy,** grand libero de demain, de son brillant coéquipier **Ginola,** et de deux des meilleurs gardiens du championnat, le Stéphanois **Castaneda** et le néo-Lavallois **Rousseau,** aussi sobre qu'efficace.

SORTANTS

Wilkins, Fiala et Larre sont accompagnés par des blessés, l'Argentin de Nantes **Burruchaga,** son compatriote de Paris-SG **Calderon,** qui n'a pas joué les quatre premiers matches, le Yougoslave de Bordeaux **Zoran Vujovic,** le Racingman **Bossis** et le Toulousain **Rocheteau,** alors que le Monégasque **Mège** et le Niçois **Bravo,** échangés à l'inter-saison, n'apportent pas encore ce que leurs qualités laissent espérer.

Frédéric Chevit

NOUVEAUTE DANS LE TOP FOOT : LE CAKE DE L'EXPLOIT CAKE ROCHER

La société Cake Rocher, un des sponsors de l'A.S. Saint-Etienne, a décidé de soutenir et d'encourager les jeunes joueurs français. C'est pourquoi, le *Top-Foot* de *Mondial* va évoluer. Désormais, nous distinguerons le plus jeune joueur le mieux classé et nous lui attribuerons le « *Cake de l'exploit* » du mois. Cet exploit sera mentionné dans le *Top-Foot* de *Mondial* et vous apprendrez à mieux le connaître dans votre magazine. Le football français est en pleine mutation et la société Cake Rocher veut vous faire connaître dès aujourd'hui les espoirs de demain. Un classement spécial sera effectué avant la trêve, et à la fin du championnat, pour consacrer le meilleur des joueurs lauréats. Il se verra remettre le « *Cake de l'exploit* » de l'année ainsi qu'une dotation en équipement pour le club amateur qui l'a formé.
En s'associant avec *Mondial,* Cake Rocher veut s'affirmer comme le partenaire du jeune football français et contribuer à l'essor du football en général.

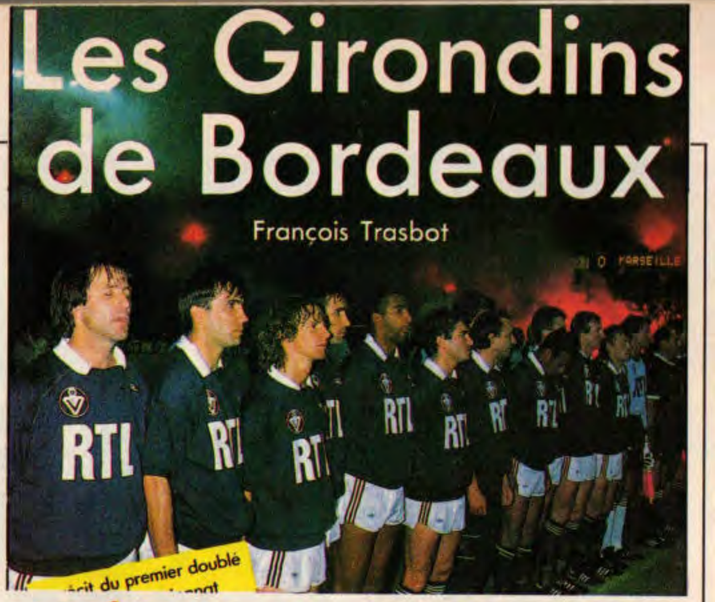
Shoping

UN BAIN COOL

1987, Musclor envahit peu à peu la planète du sportif. Après les gels de massage, voici maintenant Musclor douche tonique et Musclor bain relaxant, conçus pour combattre les agressions subies par la peau et les cheveux. Les enfants ont X-or et Albator, les sportifs Musclor...
Commercialisé en pharmacie, magasins de sport et grandes surfaces pour 34 F

LA FAIM JUSTIFIE LES MOYENS

A l'occasion d'un colloque du Comité d'Education pour la Nutrition (C.E.N.), le docteur de Mondenard a réalisé une très intéressante brochure intitulée « *Nutrition et Sport* ». Une bonne ration de conseils est proposée, agrémentée de quelques suggestions devant alimenter la curiosité du sportif. Fini le cassoulet avant l'effort !
Ecrire au C.E.N.
39, rue de l'Est
92103 Boulogne
Tél. : (1) 48.25.01.80



SACRÉ BORDEAUX

De 1881 (date de création des Girondins de Bordeaux) à 1987 (premier doublé de l'histoire marine et blanche), de l'eau a coulé dans l'estuaire de la Gironde. C'est ce que François Trasbot nous conte dans un ouvrage richement documenté et parfaitement illustré. En attendant le premier trophée européen, la saison 86-87 y tient une place importante et légitime.
***« Les Girondins de Bordeaux »* de François Trasbot, éditions les Olympiques-La Manufacture, 100 F**

TONUS = BONUS

Si pendant ou après un effort physique quel qu'il soit, vous vous sentez mou, si mou... *Sportenine* s'emploie à rétablir l'équilibre initial perturbé par cette activité. Pris après, il permet d'être à l'optimum de ses possibilités... sans les dépasser. *Sportenine* ne rime pas avec doping.
25 F. Vendu en pharmacie

D.R.

BOULODR'HOME

Fini d'être blackboulé par des voisins hostiles aux joies de la pétanque en intérieur, terminé les éclats (de verres) en faisant des carreaux... Le B.H.V. propose un jeu de mini-boules qui fait le maximum (sphères en acier de 150 g et 33 mm de diamètre). Vive la pétanque indoor !
B.H.V. Rivoli. Rayon jouets. 170 F les trois boules...
et le cochonnet

D.R.

D.R.

PLANNING-BAG

Sac d'école ou sac de sport, cette gibecière très pratique remplit d'appréciables fonctions. Originales, les étiquettes accrochées au rabat permettent une lecture immédiate de l'emploi du temps.
Dimanche 12 h : *Téléfoot.*
Dimanche 15 h : match.
Lundi 9 h : école... zut !
B.H.V. Rivoli,
rayon papeterie. 250 F

PERCOLDRIVER

Au retour de l'entraînement
Une envie de café me prend
Terminé l'escale au bistro
Et bonjour l'Expresso Auto
Au volant de mon véhicule
Je le déguste sans scrupule
299 F (gobelets et sachets de café spécial filtre compris) + 20 F de port chez *Dyne Diffusion,*
1, rue de Conti
95290 l'Isle-Adam

FOOTBALLEURS DE PLOMB

De tous temps, les soldats de plomb ont fait la joie des collectionneurs. Dans un esprit plus pacifique, vous pouvez aujourd'hui rejouer les grandes rencontres internationales avec ces petits bonhommes conçus artisanalement et avec un certain... aplomb.
Pour tous renseignements, écrire aux Etablissements C.B.G.
20, rue Larrey
75005 Paris
Tél. : (1) 43.37.64.20

D.R.

TÊTE A TÊTE

RINAT DASSAIEV

« PREMIER OBJECTIF : LE CHAMPIONNAT D'EUROPE »

Les Français connaissent bien Rinat Dassaïev, pour l'avoir fréquemment vu jouer, tant au sein de la sélection soviétique qu'avec son club. A trente ans, le capitaine de l'équipe d'URSS et du Spartak, soixante-dix fois international, a été retenu à plusieurs reprises dans des sélections mondiales. En 1982, il fut sacré joueur soviétique numéro 1 de l'année et meilleur gardien du Mundial en Espagne. Un fameux joueur.

Mondial – Quelle importance revêt pour vous cette rencontre du 9 septembre contre la France ?

Rinat Dassaïev – Si nous gagnons, nous avons pratiquement notre qualification en poche. Mais je ne me fais pas d'illusions. Ce ne sera pas facile pour nous, car les Français aligneront beaucoup de joueurs jeunes, donc ambitieux.

M. – Que pensez-vous du tour qu'ont pris les choses dans ce groupe 3 ?

R.D. – Comme tout le monde, je pensais que la qualification se jouerait essentiellement entre l'URSS et la France. Mais les Français connaissent une baisse de régime depuis le Mexique et traversent une période difficile. Si bien que la RDA est maintenant notre adversaire le plus proche. Compte tenu que nous avons encore deux rencontres à disputer à domicile, nous avons donc de bonnes chances de nous qualifier. Mais n'anticipons pas...

M. – Que pensez-vous de cette nouvelle équipe de France, désormais privée des Platini, Giresse et autre Bossis ?

R.D. – Les entraîneurs français auront du mal à remonter une équipe aussi brillante que celle des années 84-86. Mais il leur reste encore du temps avant le prochain Mundial.

M. – Vous connaissez bien le football français, pour l'avoir souvent joué, aussi bien en sélection qu'avec le Spartak...

R.D. – J'ai toujours beaucoup estimé le football français. J'apprécie ce style ouvert, technique, offensif et souple. C'est un football de risque, où l'attaque prend souvent le pas sur la défense. Les succès qu'a remportés la sélection française ces dernières années prouvent qu'avec ce style de jeu, on peut obtenir de bons résultats. Les Français ont introduit beaucoup d'innovations, notamment en alignant une formation jouant en 3-5-2. Le Spartak a d'ailleurs repris ce système de jeu à son compte.

M. – Quels joueurs français avez-vous surtout appréciés ?

R.D. – Platini, bien sûr. Un joueur de grande classe. Dommage qu'il ait décidé d'arrêter, car il en avait encore sous la semelle, comme on dit. Et puis, il y a Tigana et Giresse. Le premier ne paie pas de mine physiquement, mais il a un caractère hors du commun et dispute tous les ballons. Quant au second, c'est un travailleur infatigable et un virtuose de la passe. Je n'oublierai pas Bats, un gardien très sûr, ce d'autant que ce poste a longtemps été le point faible de l'équipe de France.

M. – Quel bilan pouvez-vous tracer de votre carrière ? Pensez-vous jouer encore longtemps ?

R.D. – Depuis que j'ai pris le football au sérieux, j'ai toujours voulu progresser : en seconde division, je voulais jouer en première, et une fois en première, je rêvais de la sélection nationale. Ces objectifs se sont réalisés. Cela dit, je n'ai pas à mon actif de grands succès, que ce soit en sélection ou avec le Spartak au plan européen. Mis à part une médaille de bronze aux J.O. de Moscou, en 1980. Je souhaite jouer le plus longtemps possible. Ce qui compte avant tout, pour un gardien, c'est le mental. C'est plus important que le physique.

M. – Cela vous satisfait-il de jouer comme gardien ?

R.D. – Premièrement, j'ai des aptitudes et un caractère qui correspondent à ce poste. Et en second lieu, vous avez sans doute remarqué que de plus en plus souvent, on confie le brassard de capitaine au gardien. Ce qui prouve bien le rôle particulier qu'il tient au sein d'une formation. Si le gardien est sûr, il transmet sa confiance aux autres joueurs. Moi, dans les buts, je me sens bien. Je pense que je n'éprouverai pas pareille satisfaction en jouant à un autre poste. Cela dit, je ne dédaigne pas, à l'entraînement, aller taquiner la balle avec les joueurs du champ.

M. – Avez-vous souvent été blessé ?

R.D. – J'ai subi deux opérations du ménisque et une à l'articulation du genou. J'ai eu de nombreuses autres blessures, mais moins graves.

M. – Etre capitaine, cela demande des efforts particuliers ? Est-ce différent de porter le brassard dans un club et en sélection nationale ?

R.D. – Autrefois, je pensais surtout à moi-même, et assez peu à l'équipe. Maintenant, c'est le contraire. Vous savez, quand on perd, c'est au capitaine que s'en prend généralement l'entraîneur. Cela m'a permis de devenir plus communicatif, d'apprendre à être à la fois exigeant et bienveillant. Cela dit, être capitaine d'un club et de la sélection sont deux choses différentes. Le Spartak est un club parmi bien d'autres. La sélection nationale, il n'y en a qu'une. C'est donc à la fois un très grand honneur et une plus grande responsabilité pour moi.

M. – L'équipe d'URSS s'est hissée depuis quelque temps au rang des meilleures formations européennes. Qu'est-ce qui a changé depuis l'arrivée de Lobanovski ?

R.D. – Avec Valéri Lobanovski, la préparation théorique est très poussée. C'est le « plus » qu'il a apporté à l'équipe, par rapport à son prédécesseur : Edouard Maloféïev était plus communicatif, plus « démocratique », mais avec lui, on pouvait s'entraîner pendant deux heures sans se fatiguer. Avec Lobanovski, vous suez sang et eau au bout d'une heure. Et puis les exercices sont plus variés, plus intéressants, plus efficaces. De plus, c'est un fin tacticien. Cette année, lorsque le Dynamo a un peu baissé de régime, il n'a pas hésité à introduire des joueurs d'autres clubs dans la sélection. Il possède aussi une autre qualité : il sait déterminer, d'une manière quasi-infaillible, quel joueur est au mieux de sa forme à un moment donné.

M. – Qu'est-ce qui distingue le Dynamo de Kiev des autres clubs soviétiques ?

R.D. – Lobanovski préconise un football mobile, viril, rapide, qui exige beaucoup d'endurance de la part des joueurs. Pour lui, la technique et les combinaisons passent au second plan. C'est pourquoi il prend des joueurs jeunes, ayant un bon potentiel, et l'expérience montre qu'il parvient rapidement à en faire des footballeurs de grande classe. Qui connaissait Rats, Yaremtchouk, Yakovenko ou Mikhaïlitchenko avant 1986 ? Je pense qu'en 1985 et 1986, Kiev possédait la meilleure équipe d'Europe. Cette année, le Dynamo a connu quelques ratés en début de saison, mais ce n'était que provisoire.

M. – La restructuration en cours en URSS a-t-elle changé quelque chose pour les footballeurs ? Que pensez-vous du projet d'introduire le professionnalisme dans le football soviétique ?

R.D. – Je suis pour. Bien que je sois conscient qu'il s'agisse d'une question difficile, et qu'il faille beaucoup nuancer. Mais je pense que cela peut permettre à notre football de progresser, notamment en stimulant les jeunes. Les adversaires de la réforme disent que le sport a toujours été amateur en URSS. Mais les temps changent. Pour remporter une compétition internationale, il faut consentir des efforts beaucoup plus importants qu'autrefois. Et je ne pense pas que l'introduction du professionnalisme pour les footballeurs puisse s'accompagner des mêmes effets négatifs – culte de l'argent, victoire à tout prix... – qu'en Occident. On dit aussi que le professionnalisme ne serait pas économiquement viable. Ce problème peut être résolu, selon moi, par différents moyens, en recourant par exemple à la vente d'objets souvenirs, en organisant des matches d'anciens joueurs, grâce aux droits de télévision... A titre d'expérience, le passage au professionnalisme en 1988 pour quatre équipes – Kiev, Tbilissi, le Spartak et Dniepr – est à l'étude officiellement.

M. – Lobanovski a déclaré récemment que vous pourriez jouer dans un club étranger. Qu'en pensez-vous ?

R.D. – Cela me fait plaisir qu'il ait dit cela de moi, mais je ne suis pas une exception. Beaucoup d'autres joueurs soviétiques en seraient dignes.

M. – Quel est l'objectif essentiel de la sélection soviétique : obtenir un bon résultat en championnat d'Europe ou préparer le prochain Mundial ?

R.D. – L'objectif, dans l'immédiat, c'est de remporter le titre européen. Mais nous axons, dans le même temps, notre préparation sur la Coupe du monde, qui demeure la compétition la plus prestigieuse, celle qui suscite l'intérêt le plus grand de par le monde.

M. - Et votre temps libre ? Avez-vous une passion autre que le football ?

R.D. - Je ne peux pas dire que j'ai une passion particulière pour quoi que ce soit. Tout simplement, peut-être, parce que je n'ai pas assez de temps libre. Mes moments de loisir, je préfère les passer en famille ou avec des amis. J'en ai beaucoup qui ne sont pas footballeurs. Pendant les vacances, c'est également la famille qui prime : nous allons chez les parents, à Astrakhan (dont je suis originaire) et Alma-Ata. Parmi les autres sports, j'aime bien le tennis, le basket et le volley.

M. – Que ferez-vous, une fois votre carrière de footballeur achevée ?

R.D. – J'ai vécu toute ma vie dans le football, et je ne pourrai jamais m'en passer. Je travaillerai comme entraîneur : d'abord avec des enfants, puis avec des adultes. J'ai la formation nécessaire, puisque j'ai obtenu mon diplôme d'entraîneur cette année à l'Institut d'éducation physique de la région de Moscou. ■

propos recueillis par Andreï Sériouguine (APN)

Jeffroy

BALLOTTAGE...

Pendant une demi- heure,la France fut ballottée, à l'image de cette charge de Brehme qui sème la panique dans la défense française. De gauche à droite : Passi, l'arbitre M. Lund-Sörensen, Touré, Fernandez (à terre), Matthaus et Battiston (5).

Photo Presse-Sport

...FAVORABLE

R.F.A. — FRANCE : 2-1

Photo Presse-Sport

Photo Sipa Press

Photo Presse-Sport

Michel Platini l'a souvent affirmé, mais on ne l'a peut-être pas assez écouté. Pendant dix ans, le football français a vécu sur un nuage grâce à la conjonction de plusieurs paramètres, dont la qualité individuelle des composants de l'équipe n'était évidemment pas le moindre. Mais cette épopée des Bleus s'est bâtie aussi sur des riens. Ce que l'on appelle, pudiquement, la réussite. A quitte ou double quelquefois.

Comme lors des trois qualifications successives en Coupe du monde au Parc des Princes face à la Bulgarie, la Hollande et la Yougoslavie. Sur une révolution tactique en milieu de terrain due à l'inspiration de Michel Hidalgo. Sur un éclair de Tigana, une nuit folle à Marseille en demi-finale du championnat d'Europe des nations. Et puis, mais cela, il ne le dira jamais, sur la constance des performances d'un grand joueur nommé... Michel Platini.

Si la nouvelle bande de Gérald Passi assure un jour la continuité de celle de Michel Platini, il faudra sûrement remercier l'arbitre danois M. Lund-Sörensen. En refusant, coup sur coup, un but valable à Buchwald sur corner et un pénalty à Völler pour une faute de Le Roux dans la surface de réparation, il a peut-être donné le coup de pouce suffisant pour que, ce qui s'annonçait comme la déroute inéluctable d'une formation ballottée dans tous les sens se transforme pratiquement en ballottage favorable... pour l'avenir. Un avenir symbolisé, tout d'abord, par Gérald Passi confirmant à cette occasion qu'il possédait les qualités physiques et morales pour assumer le rôle difficile de meneur de jeu. Dans un contexte défavorable pourtant, où les occasions de briller étaient inexistantes, tant le pressing des Allemands verrouillait toute tentative de « respiration » française, il a su maîtriser ces espaces restreints et faire admirer sa couverture de balle, ses déviations subtiles et ses remises instantanées. Sans oublier son rôle défensif. L'avenir, c'est aussi Eric Cantona. Un cas. Quand il naît, le mur de Berlin « fête » ses cinq ans. Marseille, où il vit, n'est pas Berlin. Mais il y étouffe. Il déteste la ville. Homme des grands espaces, amoureux de la nature au point de s'y fondre, marginal, il est paradoxal que ses grands débuts en équipe de France se soient effectués dans une ville « assiégée » depuis vingt-six ans. Ville victime de réalité politique. Ou de l'absurdité. Appelez cela comme vous voulez. Une ville qui n'en finissait pas de fêter son sept-cent cinquantième anniversaire. En pénétrant dans le stade olympique, Eric Cantona y a sans doute pensé. Sans doute, aussi, est-il de ceux qui ont regretté de ne pas avoir eu la possibilité de rendre visite à ce trop fameux mur de Berlin. Cantona ne vit pas que pour, et par, le foot. Ses centres d'intérêt, ne sont pas liés au métier. Cela ne l'a pas empêché de progresser depuis deux ans au point de s'imposer irrésistiblement en sélection nationale. Incontournable Cantona. Inimitable. Entre « 9 » et « 10 ». Neuf et demi ! Elégant. Racé. Physique. Malin. Capable d'analyser une situation tactique. De se faire oublier. De se désintéresser du match pour mieux plonger dans le dos des défenseurs. Du caractère. Un caractère. Et du caractère, il en fallait pour ne pas sombrer en regardant les Allemands jongler avec l'équipe de France pendant pratiquement toute la première mi-temps. Pour passer son temps à rendre pressing sur pressing, à « bouffer du vent », et ne toucher sa première balle qu'au bout de dix minutes de jeu. Pour tenter et réussir un petit pont après quarante minutes de pénitence aux dépens de Pflügler et sonner le réveil français ponctué par un but, merveille de sang froid, de force et de finesse à la fois. Buste droit, tel un toréador, bras tendu et sans explosion de joie excessive, Cantona signait son entrée en équipe de France. Après Joël Bats, Jean-Marc Ferreri et Basile Boli, il devenait le quatrième international d'Auxerre. Guy Roux avait à peine le temps de savourer son plaisir qu'à cinq minutes de la fin, il fêtait le cinquième avec l'intronisation de Bruno Martini qui prenait la place de Joël Bats, commotionné. Bats-Martini, la boucle semble bien bouclée. Avec Passi, Martini et Cantona, Henri Michel peut construire sur du solide. Dans cette défaite, qui aurait pu se transformer en humiliation, il aura trouvé les fondations qui lui permettront, sans doute, de reconstruire un groupe. Le chemin est encore long et passe, déjà, par Moscou le 9 septembre prochain. Un autre test. Aussi redoutable. ■

R.D.

Eric Cantona dominateur (photo de gauche), Gérald Passi entreprenant (photo ci-dessus), mais c'était en seconde mi-temps, et Bruno Martini concentré pour sa première sélection, furent les trois satisfactions françaises contre la R.F.A.

ET TOUJOURS EVERTON

Et une coupe de plus pour Reid (à gauche) et Sheedy.

Photos Vandystadt

David Speedie, l'attaquant de Coventry (en jaune) se bat en vain au milieu de la défense d'Everton.

Le but vainqueur de Clarke. Ogrizovic (à gauche) n'y peut rien.

Howard Kendall parti à Bilbao, Southall, Stevens, Van Den Hauwe et Snodin blessés, les bookmakers anglais ne donnaient pas cher des chances d'Everton dans cette traditionnelle « Charity Shield » qui oppose, en début de saison, le champion au vainqueur de la coupe. Colin Harvey était l'adjoint de Kendall. Après vingt-cinq ans passés au club, il était le mieux placé pour le remplacer. Oublié Kendall ! Quand à Wayne Clarke, l'homme qui marqua le seul but de la rencontre, il n'était que remplaçant la saison passée. Adopté Clarke ! Pour les supporters d'Everton, ces deux hommes représentent la continuité du club. Et quelle continuité ! Champion 86-87 et premier trophée de la nouvelle saison ! Quand on vous affirmait que cette équipe pouvait voyager loin et longtemps ! Et si on lui rendait son passeport européen...

LES HOLLANDAIS DE MILAN

Les vacances sont finies depuis longtemps pour les footballeurs italiens. Ce sont les joueurs de Milan A.C. qui ont repris les premiers le chemin du stade et de l'entraînement. Dès le début du mois d'août et face à une modeste équipe de deuxième série Solbiatense Galli, Donadoni et leurs coéquipiers ont préparé leur nouvelle saison. (Ci-dessous) Hateley et Wilkins partis en France ont été remplacés par les deux hollandais Van Basten (en haut à droite) et Gullit (à droite). Un rendez-vous européen délicat les attend contre les espagnols de Gijon pour le premier tour de la coupe de l'U.E.F.A. Une échéance que les italiens ne veulent surtout pas manquer après la très mauvaise saison d'ensemble des clubs italiens l'année dernière. Le Milan A.C. a joué la Hollande. Gullit et Van Basten ont les moyens de ne pas le décevoir.

Photos Paolo Teixeira

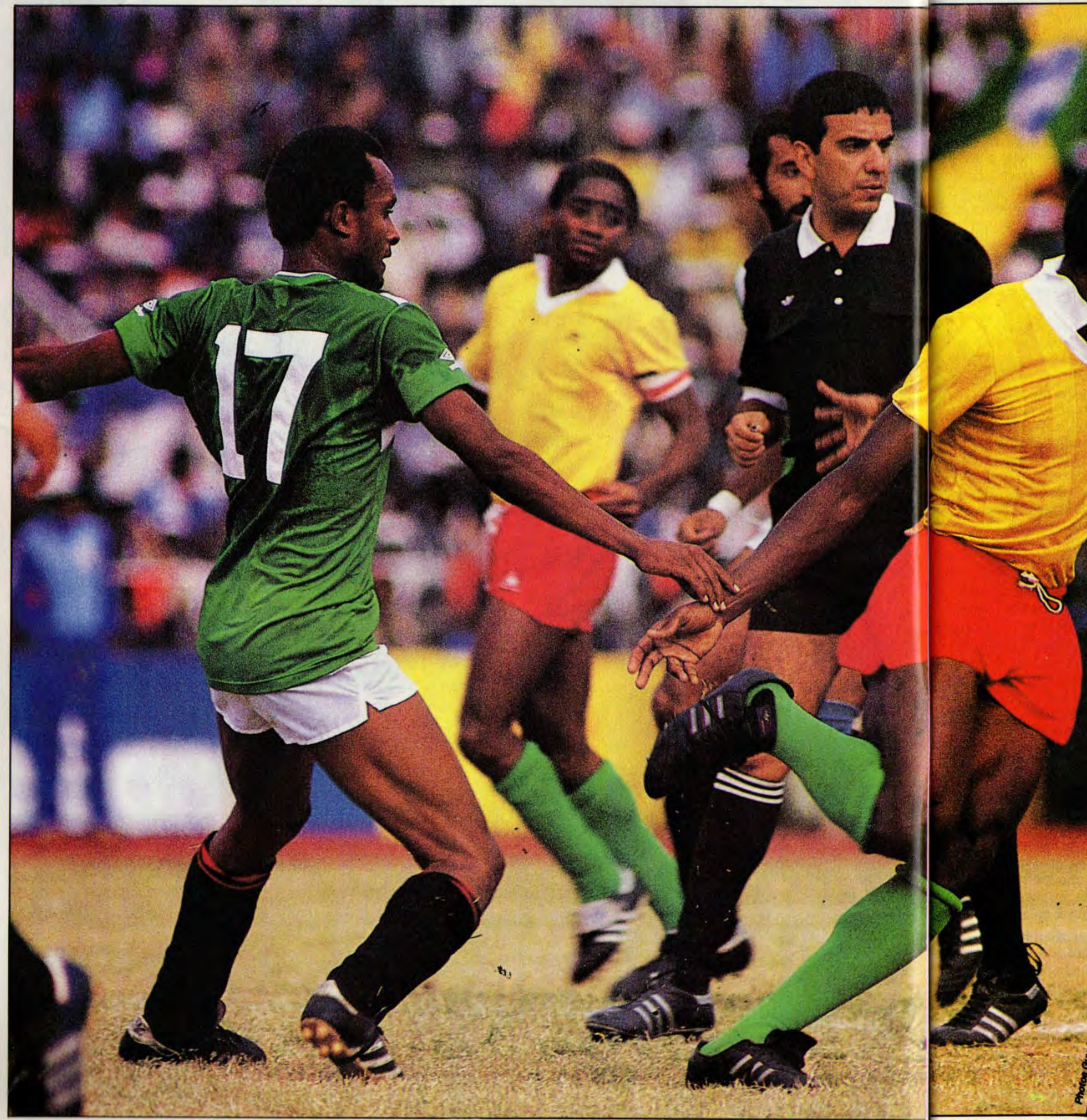
LA CENTENAIRE ET LE RETRAITE

La Football League fêtait ses cent ans d'existence à Wembley. Bon anniversaire. Michel Platini disputait son dernier match. Au plus haut niveau. Un super-jubilé en quelque sorte. Bryan Robson et ses coéquipiers furent à la hauteur de l'événement en battant une sélection appelée, un peu rapidement, (compte tenu de l'absence de joueurs engagés dans leurs championnats respectifs et de l'oubli regrettable de joueurs africains), « reste du monde », trois buts à zéro. Michel Platini ne fut pas en reste puisqu'il fut sacré meilleur joueur du match. La centenaire se porte bien ! Quant au retraité, nul doute qu'il ait avivé quelques regrets en se retirant aussi vite du football actif. Car il démontra, sur cette rencontre, qu'il ne se portait pas mal, non plus. (à gauche Waddle. Bagni (6))

Vandystadt

ballons chauds

L'EGYPTE PÂLE VAINQUEUR



Photos Guy Jeffroy

Egypte-Cameroun, le remake du Caire 1986 (finale de la coupe des Nations) et deux nouveaux pour en découdre : Ismail Youssef et le Camerounais Abéna. Un duel terminé par les tirs au but... comme l'an dernier et à l'avantage des hommes du Nil.

Sans jamais justifier son titre de champion d'Afrique et encore moins son football vivace et efficace, l'Egypte a remporté le tournoi des « Jeux Africains » de Nairobi disputés du 1er au 12 août dernier, à l'issue d'une douzaine de rencontres de faible niveau. Un seul pays, le Malawi, restera à l'abri de tous reproches. Grâce à une formation particulièrement brillante, composée de remarquables techniciens et possédant en Kennedy Malunga, un joueur de stature internationale certaine, ce petit pays a réussi le pari de battre coup sur coup, le champion d'Afrique en titre, l'Egypte, et surtout la solide formation des Lions indomptables du Cameroun, vice-champions d'Afrique en titre. Cet exploit du Malawi a été rendu possible, répétons-le, grâce à un potentiel offensif déployé par des éléments doués techniquement et n'excédant pas vingt-deux ans (1). Ce tournoi de Nairobi ne restera pas un grand souvenir. La plupart des équipes participantes n'ayant fait preuve d'aucune ambition exceptionnelle, à l'image d'une Tunisie, dernière au classement, ou encore un Sénégal et une Côte d'Ivoire qui ont préféré aligner leurs sélections « B » renforcées par deux ou trois éléments. Le Kenya, pays organisateur, malgré une évidente détermination, n'a pu se hisser à la première place, réussissant, tout de même, à remporter la médaille d'argent, aidé largement par des foules complètement fanatisées et n'accordant ses faveurs et ses applaudissements qu'à ses favoris. ■

(1) Nous reviendrons longuement sur la formation du Malawi dans « Mondial 91 »

C'est sans doute la seule satisfaction de cette équipe d'Egypte que sa charnière défensive centrale, avec ici Mohamed Omar et Sayed Youssef.

L'AFRICAIN DU MOIS

PAPE FALL
ATTAQUANT CONTRARIÉ

Pape Fall est connu par ses qualités de défenseur. Marseille l'a enrôlé pour celles-ci. Mais les Phocéens savent-ils qu'ils possèdent en fait un véritable attaquant ? Pas si sûr. Ecoutez donc l'histoire de l'international sénégalais. Une histoire peu singulière.

Duel fraticide entre joueurs sénégalais de France : à gauche Pape Fall, à droite Roger Mendy.

A Diourbel, au cœur du pays des arachides, dans ce Sénégal profond et chaleureux, on n'en finit plus de conter les interminables romances de Youssou Touré, l'entraîneur du SEIB, le club local. C'est lui, Youssou, qui en se rendant plusieurs fois de suite loin de ses terres vers lá capitale, ne manquait jamais l'occasion d'aller voir « sa » petite merveille évoluer au sein de la formation la plus prestigieuse du Sénégal, la fameuse Jeanne d'Arc, le doyen des clubs.

C'était il y a six ans déjà et le jeune surdoué Pape Fall, couvé par ses dirigeants comme un trésor inestimable, jouait attaquant à l'aile droite. Il ne donnait pas l'impression de s'appliquer comme le font traditionnellement les jeunes de son âge, mais il improvisait au gré de sa fantastique pointe de vitesse, ses crochets courts et ses brusques changements de rythme. Pape Fall savait faire le spectacle en même temps que l'unanimité sur ses qualités. Il faisait des misères à des défenseurs autrement plus physiques que lui, plus hargneux. Il jouait avec les grands et ne faisait guère de complexes. Il marquait des buts et soulevait l'enthousiasme des chauds supporters du club. Il se profilait pour lui, en droite ligne, une intéressante carrière d'attaquant, racé et insaisissable. Mais Youssou Touré, obstiné et convaincu de la justesse de ses visions technico-tactiques, continuait de l'imaginer en super-défenseur.

Au début, quant le transfert du prodige à Diourdel put enfin se réaliser, Pape Fall prit son entraîneur pour un fou. Il n'avait jamais joué en défense et n'imaginait jamais qu'on le lui demanderait un jour. Lui, le spécialiste de la surface de réparation adverse, des buts, des passes décisives. Non, ce n'était pas possible ! Mais le coach, têtu, tint le discours contraire de Pape. Il lui fallait continuer à jouer son jeu d'attaque, continuer à dribbler, à remiser dans les 18 m mais... à partir des lignes latérales arrières. A la première tentative, Youssou Touré savourait déjà sa victoire tant attendue.

Pape Fall avait joué arrière latéral et, surtout, avait à la fois muselé l'attaquant adverse et porté le danger sans cesse dans l'autre camp. Il n'a plus jamais occupé un poste d'attaquant. Et c'est là que la sélection nationale lui a ouvert grandes ses portes, parce que tout le Sénégal du football avait pu admirer le talent fou de ce défenseur-attaquant, doté d'une exceptionnelle technique d'intervention et aussi d'un sens spectaculaire des montées offensives sur l'aile. Plus jamais les Lions du Sénégal n'ont songé une seule fois à le remplacer car, il occupait désormais une place prépondérante dans la sélection et sa seule présence rassurait le reste de la charnière constituée des Racine Kane (aujourd'hui au F.C. Metz), Roger Mendy (Toulon) ou encore du capitaine Amadou Diop. Fall était devenu une pièce centrale du système de l'entraîneur national Joé Diop. Un de ses grands moments de gloire restera à jamais son but extraordinaire réussi au Caire l'an dernier lors de la phase finale de la coupe d'Afrique des nations, face au Mozambique. Il s'en était allé, balle au pied, de ses lignes de buts, pour un raid solitaire d'une absolue beauté, chavirant de dribbles courts, d'accélérations, pour inscrire un but superbe de précision et d'ingéniosité. Du très grand art, que les 100 000 spectateurs du stadium international du Caire saluèrent à sa juste valeur.

Aujourd'hui encore, le gardien mozambicain, Filipe Chisiquéré, ne manque jamais l'occasion d'évoquer l'exploit de Pape. Ce but qui lui a fait le moins « mal » de toute sa carrière. Parce que beau ! Depuis, le malheureux keeper sait tout de Fall. C'est lui qui ne cesse de répéter : *« Savez-vous qu'il est né le 29 mars à Dagana et qu'il a toujours été... attaquant ?... »* ■

Hédi Hamel

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

Nº71 Super Touré. Les posters géants de Joël Bats et de la Juventus de Turin. Reportage : l'année [illegible] ou l'année José Touré. Youssef Belkebla, rêves en vert. Timoumi, roi d'Afrique. Les mystères de Monaco.

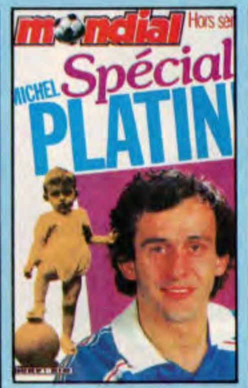
ÉPUISÉ

Nº72 Platini a signé à *Mondial*. Les posters géants des Girondins de Bordeaux et de Diego Maradona. Les fiches détachables : H. Michel, J. Bats, J. Tigana, D. Rocheteau, W. Ayache, A. Giresse, P. Battiston et J. Touré. Reportage : le brelan d'as de la Hongrie.

Nº73 Les paris de Luis Fernandez. Les posters géants de Paris Saint-Germain et de Roger Milla. Les fiches détachables : M. Bossis, l'équipe de France, L. Fernandez, Y. Le Roux, M. Amoros, T. Tusseau, B. Bellone et M. Platini. Reportage : URSS, la victoire des rénovateurs.

Nº74 Platini, Bossis, Rocheteau et Battiston : le dernier carré de 1978. Le poster géant de l'équipe de France au Mexique et le calendrier de la Coupe du monde. Les fiches détachables : D. Xuereb, A. Rust, J.-M. Ferreri, B. Genghini, J.-P. Papin, Y. Stopyra, P. Vercruysse et M. Bibard. Reportage : le Mexique au pied du mur.

H.S.nº1 Spécial Michel Platini. Les posters géants de Platini en équipe de France et de Platini avec la Juventus de Turin. Son album photos. Première licence : le pupille de Jœuf. Platini et la télé. Platini en enfer. Platini et Pelé...



Nº75 Papin et l'équipe de France qualifiés pour le deuxième tour du Mundial. Les posters géants de Manuel Amoros et du match d'ouverture Italie-Bulgarie. Les fiches détachables : M. Laudrup, O. Blokhine, F. Gomes, K.-H. Rummenigge, A. Altobelli, M. Hateley, Krimau et R. Madjer. Reportage : le Mexique seize ans après.

Nº76 L'album souvenir du Mundial 86. Les posters géants des deux finalistes, la RFA et l'Argentine et Diego Maradona. Les fiches détachables : R. Völler, P. Rossi, E. Butragueno, Z. Boniek, C. Borghi, S. Assad, P. Larsen et E. Scifo. Les plus belles photos du Mundial.

Nº77 Les internationaux de France : Burruchaga, Lerby, Förster, Francescoli... Le poster géant de Saint-Etienne et le calendrier complet de la saison 86-87. Les fiches détachables : R. Dassaev, P. Jennings, J. Mlynarczyk, M. Bento, P. Bergeroo, P. Shilton, H. Schumacher et J.-M. Pfaff. Reportage : le retour des verts.

H.S.nº2 Le guide du championnat 1986-87. Une fiche technique de toutes les équipes de première et de deuxième divisions. Les photos officielles, l'historique des clubs et les plus gros transferts de l'intersaison.

Nº78 Yannick Stopyra, la star de la nouvelle vague. Les posters géants de Jean-Marc Ferreri et du F.C. Nantes. Les fiches détachables : Z. Vujovic, P. Desmet, L. Vizek, J.-F. Domergue, E. Francescoli, S. Lerby, K.-H. Förster et J.-A. Bell. Reportage : le F.C. Naples et le retour du messie Maradona.

Nº79 Banide et Hidalgo : les bâtisseurs de l'O.M. Les posters géants de l'Olympique de Marseille et de Basile Boli. Les fiches détachables : G. Dimitrov, J. Olarticœchea, J.-L. Brown, Julio Cesar, P. Littbarski, E. Vandenbergh, P. Olmeta et B. Velichkov. Reportage : Marseille fait son cinéma.

Nº80 Patrick Battiston, numéro 1 du Top-Foot. Les posters géants du R.C. Lens et du Lille O.S.C. Les fiches détachables : Junior, G. Buscher, B. Robson, J.-L. Ettori, D. Maradona, S. Paille, S. Susic et B. Boli. Reportage : Lille et Lens jouent l'alternance.

Nº81 Jean Tigana : les travaux d'Hercule. Les posters géants du Toulouse F.C. et des Girondins de Bordeaux. Les fiches détachables : A. Tarantini, G. Lineker, B. Sliskovic, Y. Fofana, la Juventus de Turin, J.-C. Thouvenel, C. Oudjani et F. Poullain. Reportage : Lettre d'Angleterre.

Nº82 Manuel Amoros : champagne pour tout le monde ! Les posters géants d'Auxerre et de Nice. Les posters géants dédicaces de M. Platini et de G. Passi. Les fiches détachables : J. Burruchaga, V. Halilhodzic, H. Sanchez, F. Vercauteren, J. Bocande, D. Bravo, B. Schuster et M. Timoumi. Reportage : Le football espagnol prend un coup de jeune.

H.S.nº3 Les stars 86. Une centaine de fiches techniques. Celles des meilleurs joueurs de la saison passée. De A comme Altobelli à X comme Xuereb. Leur carrière, leur palmarès... Pour vous éviter de découper votre magazine favori.

Nº83 Le tour du monde de Diego Maradona. Les posters géants de Patrick Battiston et d'Emilio Butragueno. Les fiches détachables : Cha Bum-Kun, A. Cabrini, K. Allofs, K. Dalglish, Socrates, M. Olsen, J. Ceulemans et B. Zaki. Reportage : Etats-Unis, le foot passe au salon.

Nº84 Coupe d'Europe : allez Bordeaux ! Les posters géants de Metz et d'Alexandre Zavarov. Les fiches détachables : Zico, G. Passi, T. Youm, I. Belanov, Carlos Manuel, B. Martini, B. Grobbelaar et M. Van Basten. Reportage : FC Metz, le bon créneau.

Nº85 Maradona, Platini : le sommet de Naples. Les posters géants de Jean Tigana et de l'AS Monaco. Les fiches détachables : Bernard Lacombe, A. Careca, M. Hughes, I. Rush, R. Milla, E. Black, G. Strachan et J. Valdano. Reportage : La Réunion : les footballeurs de l'île perdue.

Nº86 La double vie d'Alain Giresse. Les posters géants de Laval et de Bruno Martini. Les fiches détachables : J.-A Camacho, L. Matthäus, J.-Ph. Durand, E. Gerets, Josimar, L. Belloumi, G. Hoddle et G. Antognoni. Reportage : Le grand retour de l'Ajax d'Amsterdam.

Nº87 Fargeon-Laurey : les nouveaux leaders. Les posters géants de Yannick Stopyra et du Havre A.C. Les fiches détachables : W. Kieft, P. Delamontagne, A. Bouderbala, B. Pezzey, A. Pelé, Zoran Vujovic, J. Olsen et A. Zavarov. Reportage : la Norvège prend des couleurs. Et le « Spécial Jeunes ».

Nº88 La vendange de Jean Tigana. Les posters géants des Girondins de Bordeaux et du F.C. Porto. Les fiches détachables : M. Platini, D. Maradona, C. Micciche, A. Marcico, D. Bijotat, P. Futre, D. Hoeness et A. Diallo. Reportage : Norvège-France : le dépôt de bilan.

Nº89 Dominique Rocheteau change d'air. Les posters géants de José Touré et du calendrier de la saison 87-88. Les fiches détachables : J. Tigana, G. Calderon, P. Fargeon, P. Reid, R. Muller, R. Gullit, J. Sinval de Campos et G. Dossena.
Reportage : Monaco and Co. Et le « Spécial Transferts ».

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir le(s) numéro(s) que j'entoure d'un cercle au prix unitaire de **25 F tarif France** / **30 F tarif Etranger** — **Frais de port inclus**

☒ 71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89

HORS-SERIE	1	2	3

Nom.................................Prénom.................................
Adresse.................................
....
Code postal..................Ville.................................Téléphone..................

Bon de commande à découper et à adresser avec votre règlement par chèque bancaire, postal ou mandat-lettre à :
« MONDIAL » - Anciens Numéros, 122 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

Marque l'infériorité

FRANCIS LE GOULVEN

Zlatko VUJOVIC

Dans le fabuleux recrutement des Girondins de Bordeaux, ces deux dernières années, il s'avère le meilleur choix. Allier, droit ou gauche, très exactement les deux, il procure les occasions de but, sait marquer. Un cauchemar pour les défenses.

Presse-Sports

LE 12 SEP
MONACO-E
EN DIFFE
CA

JEU COURT

Zlatko possède un arsenal complet. Une fabuleuse couverture de balle à la limite de la provocation qui lui permet de déborder sur la gauche comme sur la droite car, son dribble est dévastateur. Ambivalent, il donne le tournis à son garde du corps. Il ne tente le « une-deux » qu'en dernier recours.

JEU LONG

Ses centres courts et longs sont d'une rare perfection car il n'a pas à rechercher la position idéale. Il excelle à trouver au second poteau le partenaire décalé, en général Fargeon et Touré redoutables joueurs de tête. Un authentique ailier dans une spécialité plutôt délaissée.

JEU DE TETE

Dans ce domaine il a du répondant (1,80 m, 76 kg) mais comme il prépare l'échéance sur les côtés, il ne peut être également à la réception. Quand il s'y trouve, le danger existe. Il n'a pas la détente de Touré, mais il se place bien et sait anticiper.

EFFICACITE

Si Fargeon a pris le relais en cours de saison, Zlatko a tout de même marqué douze fois, la saison dernière, en championnat. « *Il aurait pu doubler la mise* » prétend Bernard Lacombe, un expert en la matière. Outre l'excellence de sa frappe de balle, il sait glisser astucieusement le « cuir » dans un trou de souris.

INFLUENCE

Il vient d'avoir vingt-neuf ans et possède un métier qui s'exerce à la pointe de l'attaque où c'est le plus difficile, dans la zone rouge comme l'a nommée Aimé Jacquet. Outre les buts qu'il marque, les occasions qu'il crée, il provoque la faute, obtient des coups francs et des pénalties. Il est incomparable pour garder le ballon.

GEORGES GRUN

MONDIAL

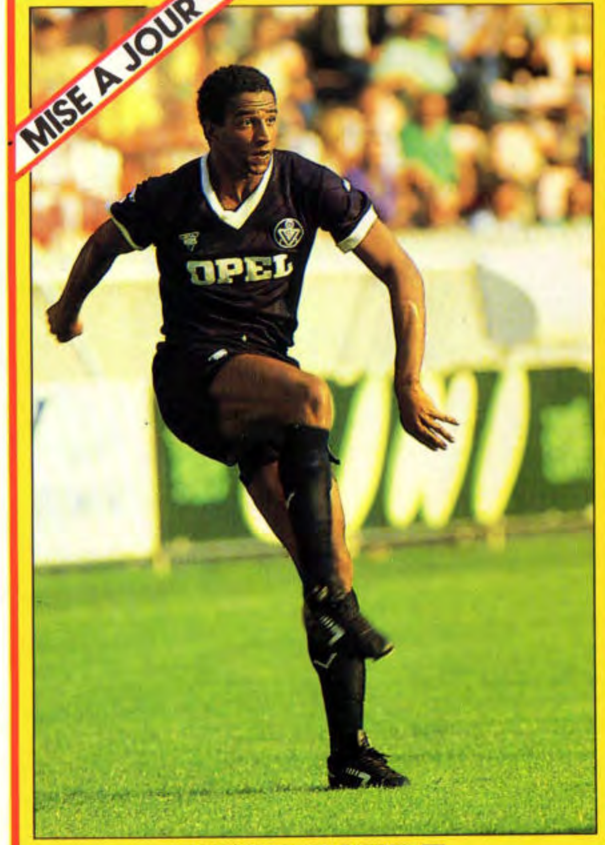
PATRICK BATTISTON

MONDIAL

FRANK RIJKAARD

MONDIAL

MISE A JOUR



JOSE TOURE

MONDIAL

PATRICK BATTISTON

Né le 12 mars 1957 à Amnéville
Taille : 1,82 m - Poids : 78 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : Talange, Metz, Saint-Etienne, Bordeaux, Monaco
Sélections : 52
Principaux titres : champion de France (4 fois), coupe de France 86-87, champion d'Europe 84, troisième du Mundial 86

Patrick Battiston, en rejoignant Monaco après quatre années bordelaises, a tourné une nouvelle page d'une carrière exemplaire.
Spectateur – pour cause de blessure – des exploits de ses camarades en fin de saison, Battiston se lance un défi malgré le confort connu depuis quelques années.
Titulaire indiscutable dans l'équipe de Jacquet et de France, Battiston, au palmarès des plus flatteurs, aurait très bien pu, à trente ans, terminer tranquillement sa carrière. Mais indiscutablement, le défenseur internationalement connu voulait jouer à Monaco, ville qu'il avait découverte un beau jour de 1974 lors d'un tournoi juniors.
Du bleu au rouge et blanc, a donc viré un maillot sous lequel il va trouver pour partenaires des copains de l'équipe de France tel Amoros et les deux vedettes anglaises Hoddle et Hateley.
Certes, Battiston, en partant en Principauté, va se priver de deux grands plaisirs. Celui d'évoluer devant un public passionné – Monaco faisant figure de parent pauvre en la matière – et celui de ne pas disputer cette saison de coupe d'Europe. Pour l'ancien Stéphanois, qui a mûrement réfléchi avant de prendre sa décision, l'avenir est maintenant sur la Méditerranée, pour quatre années. Pour le plaisir du football et pour celui des yeux.
Le gentleman du football français, et c'est le plus important, continuera de promener son allure élégante sur les terrains de France. Nostalgie bordelaise d'hier, enthousiasme monégasque d'aujourd'hui, fierté française de toujours.

Presse-Sports

MONDIAL

GEORGES GRUN

Nationalité : Belge
Né le 25 janvier 1962 à Schaerbeek (banlieue de Bruxelles)
Taille : 1,85 m - Poids : 73 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : Anderlecht
Sélections : 27
Principaux titres : champion de Belgique 85, 86 et 87, quatrième du Mundial 86

Georges Grun (prononcer « Grune » comme nos amis belges) n'est pas un inconnu.
Souvenons-nous en effet de ce France-Belgique comptant pour la troisième place du dernier Mundial. Ce jour-là, Grun, qui avait totalement muselé Bernard Genghini, donnait à cette occasion un aperçu de ses qualités.
Prototype du défenseur jouant à la britannique, à la générosité et au souffle permanent, Grun, au gabarit digne de respect, défend les couleurs d'Anderlecht – où il a débuté en poussins – avec une combativité de tous les instants.
Excellent joueur de tête, il est non seulement difficile de le mettre hors de position devant ses buts, mais est également très dangereux quand il monte sur les corners.
Auteur d'un très bon Mundial – comme toute l'équipe belge – Grun a connu un passage à vide très sensible en 86-87. Celui qui avait qualifié son pays pour le Mexique, s'est en effet « éteint » la saison passée à tel point que les dirigeants envisagèrent un moment de ne plus le titulariser.
Professionnel depuis 1982, et ayant disputé 125 matches, Grun a rattrapé sur la fin un championnat catastrophique, ce qui a permis à Anderlecht, et à lui-même, de remporter un troisième titre consécutif.
En dépit de son inconstance dans les performances, Grun demeure un élément appréciable dans une équipe belge qui a vu partir Vercauteren et Scifo.

Jeffroy

MONDIAL

JOSE TOURE

Nationalité : Français
Né le 24 avril 1961 à Nancy
Taille : 1,82 m - Poids : 76 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Nantes, Bordeaux
Sélections : 12
Principaux titres : champion olympique en 84, champion de France 79-80, doublé coupe-championnat en 86-87

On a longtemps cru José Touré perdu pour le football. Celui qui régalait le public de ses prouesses techniques, allait connaître, en effet, en 1986 une des plus cruelles déceptions dans la vie d'un joueur.
Retenu dans les vingt-deux sélectionnés français pour le Mundial, Touré se blessait très sérieusement à un genou et devait se faire opérer. Pas de Mexique, pas de reprise de championnat. Le trou noir.
Sept mois de rééducation dans un univers clos vont forger le caractère du néo-Bordelais. Des mois de souffrance pour retrouver des sensations passées, avec un seul désir, rejouer à tout prix.
Fin février 87, le grand jour est arrivé. L'ex-numéro 10 de Nantes se retrouve à la pointe de l'attaque bordelaise, après un court passage dans l'entre-jeu. Ce retour effectué, ironie oblige, contre Nantes, se révèlera satisfaisant. José parviendra même à inscrire cinq buts en treize matches, rassurant ainsi ses supporters. Ne connaissant plus d'appréhension, le Bordelais a recouvré ses moyens. Mais chose surprenante, lui qui rechignait quelque peu par le passé à défendre, est devenu un joueur très rugueux par moments, n'hésitant pas à tâcler sévèrement.
Touré, à l'évidence, a changé. Plus dur aux chocs, il a élargi de ce fait son répertoire. Sacré champion de France 86-87, vainqueur de la coupe, et en course pour une nouvelle coupe d'Europe, Touré entreprend cette saison un nouveau départ rempli de promesses.

Tempsport

MONDIAL

FRANK RIJKAARD

Nationalité : Néerlandais
Né le 30 septembre 1962 à Amsterdam
Taille : 1,88 m - Poids : 87 kg
Poste : libéro
Clubs successifs : Buitenveldert, Blauw-Wit, DWS Amsterdam, Ajax Amsterdam
Sélections : 20
Principaux titres : champion des Pays-Bas (3 fois), coupe des Pays-Bas (2 fois), coupe des coupes 86-87

A l'évidence, les recruteurs de talents devraient s'offrir quelques voyages au Surinam, cette ancienne colonie néerlandaise. Car, les deux stars du football européen, Ruud Gullit et Frank Rijkaard viennent bien de cet endroit si lointain. Franklin Edmundo Rijkaard – de son vrai nom – a atteint la saison passée une notoriété toute nouvelle mais ô combien méritée.
Très sévèrement jugé pour son manque de régularité dans l'effort, pour cette sorte de nonchalance bannie dans le football batave, Rijkaard s'est pourtant révélé, grâce à Cruyff qui a su lui donner confiance.
Depuis, ce libéro capable de jouer également à n'importe quel poste, a fait des ravages. Ainsi, en finale de la coupe des coupes contre Leipzig, le Surinamien a fait « craquer » son garde du corps, grâce à ses changements de position incessants. Ses détracteurs, depuis, se sont tus.
Rijkaard, enfin libéré, n'est plus un joueur lymphatique mais une véritable valeur internationale. Les Italiens l'avaient remarqué. Le Milan AC, devenu le recruteur numéro 1 des vedettes néerlandaises, après avoir engagé Gullit et Van Basten, s'est en effet intéressé à Rijkaard. Un match d'essai lors du Mundialito des clubs a convaincu le président milanais.
Il semble donc que Rijkaard opèrera cette saison en Italie. Car, même s'il ne peut jouer dès maintenant au Milan AC, il sera prêté à un autre club de la péninsule. Pour former en 88, un trio impressionnant avec Gullit et Van Basten.

Vandystadt

MONDIAL

DOMINIQUE ROCHETEAU

Né le 14 janvier 1955 à Saintes
Taille : 1,70 m - Poids : 72 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Saint-Etienne, Paris SG, Toulouse
Sélections : 49
Principaux titres : champion de France (4 fois), coupe de France (3 fois), champion d'Europe 84, troisième du Mundial 86

Ce n'est pas sans quelque amertume que Dominique Rocheteau a quitté en fin de saison dernière le Paris SG où il évoluait depuis 1980.
Arrivé en fin de contrat, l'ancien Stéphanois, tout en ne pouvant pas accepter une certaine dégradation de l'équipe parisienne, s'est finalement décidé à partir.
Malgré son désir de jouer en Angleterre, les propositions de Niort et même celles de clubs américains, Rocheteau a finalement opté pour Toulouse.
Dommage diront les supporters parisiens et les nostalgiques de l'Ange vert. Tant mieux rétorqueront les Toulousains qui accueillent ainsi dans leurs rangs non seulement un très bon joueur mais également un garçon à la gentillesse bien connue. Après Saint-Etienne et Paris SG, Rocheteau va connaître un nouveau club mais aussi une nouvelle aventure européenne, et retrouver par la même occasion comme entraîneur un vieux copain stéphanois en la personne de Jacques Santini.
A trente-deux ans, Rocheteau peut ainsi démontrer qu'il n'est pas un joueur fini, et que, s'il a subi, comme ses camarades internationaux, le contre-coup du Mundial, en 86-87, il peut encore rendre beaucoup de services dans un club de premier rang. Après avoir pris sa retraite internationale, Rocheteau va se consacrer plus encore à son nouveau club mais aussi à sa passion qu'est la musique.
Admirateur, entre beaucoup d'autres, de Neil Young et Phil Collins, Rocheteau qui fait, chaque mois, partager son plaisir aux lecteurs de *Mondial*, a encore de belles années devant lui. Personne ne s'en plaindra.

Esparbié

MONDIAL

BERNARD ZENIER

Nationalité : Français
Né le 21 avril 1957 à Giraumont
Taille : 1,74 m - Poids : 68 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Metz, Nancy, Bordeaux, Marseille, Metz
Sélections : 4
Principaux titres : meilleur buteur de D.1 86-87 (18 buts)

Seize août 1974 : Bernard Zénier, jeune professionnel, effectue ses débuts sous le maillot messin, face à Lyon. Et inscrit son premier but.
Il ignore bien évidemment à cet instant qu'il en marquera 110 de plus lors des treize saisons suivantes. Parachevant ce palmarès en 86-87, par un titre de meilleur réalisateur de division 1 avec 18 buts, toujours sous le maillot à la croix de Lorraine. Zénier est ainsi revenu au premier plan après une carrière en dents de scie qui l'a conduit à Nancy, Bordeaux, Marseille, pour revenir à Metz, le club de ses débuts. Saisons saupoudrées à chaque fois de quelques buts, mais connaissant des temps forts comme en 1979 (15 buts) et 1981 (16 buts).
C'est peut-être en 1982 que Zénier aurait pu éclater au niveau national. Sélectionné en équipe de France, il se blesse sérieusement après avoir joué contre l'Irlande et le Pérou, et manque le Mundial espagnol.
Zénier, partenaire de Platini à Nancy, connaîtra de bons moments à Bordeaux, passera deux saisons dans une équipe marseillaise loin de son niveau actuel, mais retrouvera toute son envie de jouer en réintégrant la formation messine en début de saison 86-87. S'entendant à merveille avec ses partenaires, Zénier est tout à fait satisfait d'avoir encore trois années à accomplir en terre lorraine.
Malgré ses trente ans, quelques cheveux en moins, Zénier est toujours aussi passionné par son métier. Faisant tourner en « bourrique » les jeunes défenseurs de division 1 et mettant au tapis les meilleurs gardiens de but.
Qui a dit que Zénier n'avait pas eu une belle carrière ?

Richiardi

MONDIAL

ULI STIELIKE

Nationalité : Allemand de l'Ouest
Né le 15 novembre 1954 à Ketsch (RFA)
Taille : 1,79 m - Poids : 77 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Ketsch, Borussia Moechengladbach, Real Madrid, Neuchâtel Xamax (Sui)
Sélections : 80
Principaux titres : champion de RFA (3 fois), champion d'Espagne (3 fois), champion d'Europe des nations 80, finaliste Mundial 82, champion de Suisse, coupe de RFA, coupe d'Espagne (2 fois)

Uli Stielike n'a pas fini d'étonner. Car le plus titré du football européen encore en activité, a engrangé une nouvelle récompense en devenant la saison passée, champion de Suisse avec Neuchâtel Xamax.
A trente-deux ans et demi, l'Allemand de l'Ouest, véritable globe-trotter du vieux continent, n'a cessé durant toute sa carrière de multiplier les honneurs.
Borussia, le Real et Neuchâtel ont ainsi bénéficié de la grande valeur de ce défenseur craint comme la peste par tous les attaquants du monde. Devenu au fil des ans un véritable milieu de terrain, Stielike a, en tant que défenseur, fait souffrir bien des vedettes du ballon rond. Très dur aux chocs, taclant à merveille, l'Allemand s'est rarement trouvé pris en défaut.
Certes, il a perdu quelque peu de sa vitesse mais demeure encore aujourd'hui un joueur sur qui l'on peut compter.
Encore sous contrat pour deux ans, Stielike, qui a dû subir une opération à un genou en juin 1987, envisage de raccrocher au terme de son engagement, et de s'installer en Espagne, où il a connu tant de satisfactions avec le Real.
En attendant cette retraite bien méritée, Stielike peut encore espérer un nouveau trophée avec Neuchâtel, et pourquoi pas une coupe d'Europe.
A défaut, l'Allemand pourra se retirer des terrains avec le titre honorifique de « grand d'Europe ».

Jeffroy

MONDIAL

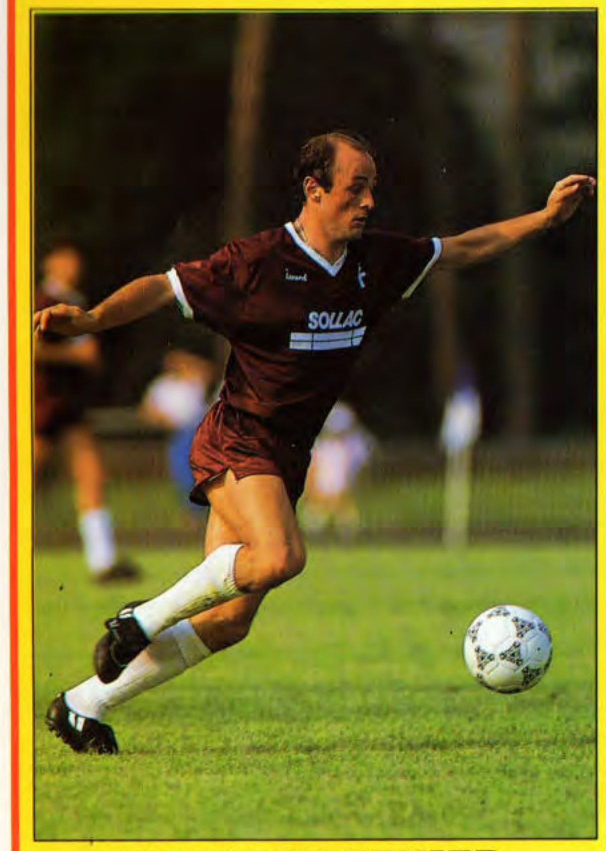
PAULINHO CASCAVEL

Nationalité : Brésilien
Né le 29 septembre 1959
Taille : 1,77 m - Poids : 72 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Curitiba, America de Ribeirao, Preto, Fluminense, FC Porto, Vitoria Guimaraes (Portugal)
Principaux titres : meilleur buteur du Portugal 86-87 (22 buts), meilleur buteur de la coupe UEFA 86-87 (5 buts)

Paulinho Cascavel n'a pas la notoriété d'un Careca, d'un Muller ou d'un Casagrande. Il est pourtant un des plus brillants attaquants brésiliens opérant actuellement. Après avoir traîné de club en club dans son pays natal, Cascavel débarque un beau jour de l'inter-saison 84-85 au Portugal. Pas de barrière de langue naturellement, mais un obstacle de taille se dresse devant lui à Porto, où il est engagé. On ne déloge pas en effet un Fernando Gomes, enfant et star du pays. Peu de matches, et Cascavel cohabite avec un anonymat forcé. Heureusement, le Vitoria Guimaraes va s'intéresser à lui la saison suivante.
Les résultats ne se font pas attendre. Deuxième buteur du championnat portugais en 85-86, sacré meilleur joueur du pays, il commence à faire parler de lui, y compris hors des frontières lusitaniennes. Annoncé à Nice, Cascavel restera néanmoins au club qui lui a fait confiance.
En 86-87, le Brésilien va prendre sa revanche sur Porto. S'il ne termine avec son club que troisième du championnat, il est sacré meilleur buteur avec vingt-deux buts devant... Gomes. Quart de finaliste en coupe UEFA, il termine également en tête des marqueurs de cette coupe avec cinq buts, à égalité avec les Néerlandais Houtman et Kieft, et le Suédois Rantanen.
Totalement intégré à son club et à son pays d'adoption, Cascavel, qui n'a pas encore été sélectionné au Brésil, pourrait, comble de l'ironie, profiter de sa double nationalité pour endosser le maillot national du... Portugal.

D.R.

MONDIAL



BERNARD ZENIER

MONDIAL

DOMINIQUE ROCHETEAU

MONDIAL

PAULINHO CASCAVEL

MONDIAL

ULI STIELIKE

MONDIAL

Marque la supériorité

TEMBRE
ORDEAUX
RE SUR
AL

Youssouf FOFANA

Ce jeune Ivoirien découvert par Jean-Marc Guillou a fait ses classes françaises, d'abord à Cannes puis à Monaco où il a signé un long contrat. Ce gaucher au démarrage foudroyant est un joyau dans le monde restreint des ailiers.

JEU COURT
Comme tous les Africains, Youssouf aime les « gri-gri », balle au pied. Professionnalisme oblige, il a discipliné ses virtuosités appréciées par Jean-Marc Guillou, à l'origine. Déviations, sollicitations pour le « une-deux », afin de créer le déséquilibre en profondeur, lui conviennent car son démarrage est irrésistible. Comme ses dribbles syncopés.

JEU LONG
Sa vitesse de course incite à le solliciter en profondeur et l'Anglais Hoddle ne s'en prive pas. Si bien que dans ce secteur, il lui reste à utiliser le centre long en direction de la tête de l'autre Anglais, Hateley, avec lequel il se complète parfaitement.

JEU DE TETE
Longiligne (1,76 m, 69 kg), il ne manque pas de détente. Mais le jeu monégasque, où on lui demande de s'échapper, de porter le danger très vite vers le but adverse, fait qu'il est rarement sollicité dans ce domaine. Si l'occasion se présente, il peut montrer qu'il n'est, tout de même, pas maladroit dans ce domaine.

EFFICACITE
Pour devenir titulaire, Fofana, seulement vingt-et-un ans, a su s'imposer aux dépens de Bellone. C'est une référence. Et une concurrence. Une menace permanente qui le freine encore pour acquérir la confiance indispensable. Outre son efficacité déjà prouvée pour la contre-attaque, il possède une très belle frappe du pied gauche.

INFLUENCE
Fofana appartient à cette catégorie rarissime de joueurs en mesure de faire la différence tout seul. Une arme qui n'a pas échappé à Arsène Wenger. Les jours où l'horizon paraît bouché par la qualité ou la densité de l'adversaire, un coup d'éclat peut tout faire chavirer. Les exploits de Fofana, on n'a pas fini d'en reparler. Salut à l'artiste.

LE CALENDRI
DU CHAMPIO

GROUPE A

MATCHES ALLER

1re JOURNEE
18 JUILLET 1987

MONTCEAU	ALES
LE PUY	LYON
TOURS	ISTRES
BASTIA	AJACCIO
DIJON	GRENOBLE
SOCHAUX	ORLEANS
MARTIGUES	GUEUGNON
SETE	CHATELLERAULT
NIMES	CUISEAUX-LOUHANS

2e JOURNEE
25 JUILLET 1987

MONTCEAU	SOCHAUX
GUEUGNON	SETE
CHATELLERAULT	CUISEAUX-LOUHANS
ORLEANS	MARTIGUES
AJACCIO	DIJON
GRENOBLE	BASTIA
ISTRES	NIMES
LYON	TOURS
ALES	LE PUY

7e JOURNEE
22 AOUT 1987

CUISEAUX-LOUHANS	ORLEANS
GUEUGNON	GRENOBLE
CHATELLERAULT	AJACCIO
BASTIA	TOURS
DIJON	LYON
SOCHAUX	ISTRES
MARTIGUES	MONTCEAU
SETE	ALES
NIMES	LE PUY

8e JOURNEE
29 AOUT 1987

MONTCEAU	NIMES
LE PUY	SOCHAUX
TOURS	CUISEAUX-LOUHANS
BASTIA	DIJON
AJACCIO	ORLEANS
GRENOBLE	CHATELLERAULT
ISTRES	MARTIGUES
LYON	SETE
ALES	GUEUGNON

CLASSEMENT GENERAL

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
1.								
2.								
3.								
4.								
5.								
6.								
7.								
8.								
9.								
10.								
11.								
12.								
13.								
14.								
15.								
16.								
17.								
18.								

BUTEURS

1.	..buts	6.	..buts
2.	..buts	7.	..buts
3.	..buts	8.	..buts
4.	..buts	9.	..buts
5.	..buts	10.	..buts

13e JOURNEE
7 OCTOBRE 1987

CUISEAUX-LOUHANS	BASTIA
GUEUGNON	ISTRES
CHATELLERAULT	LE PUY
ORLEANS	LYON
AJACCIO	ALES
GRENOBLE	MONTCEAU
MARTIGUES	SOCHAUX
SETE	DIJON
NIMES	TOURS

14e JOURNEE
17 OCTOBRE 1987

MONTCEAU	AJACCIO
LE PUY	ORLEANS
TOURS	GUEUGNON
BASTIA	CHATELLERAULT
DIJON	CUISEAUX-LOUHANS
SOCHAUX	SETE
MARTIGUES	NIMES
LYON	ISTRES
ALES	GRENOBLE

MATCHES RETOUR

18e JOURNEE
14 NOVEMBRE 1987

CUISEAUX-LOUHANS	CHATELLERAULT
LE PUY	ALES
TOURS	LYON
BASTIA	GRENOBLE
DIJON	AJACCIO
SOCHAUX	MONTCEAU
MARTIGUES	ORLEANS
SETE	GUEUGNON
NIMES	ISTRES

19e JOURNEE
21 NOVEMBRE 1987

MONTCEAU	LE PUY
GUEUGNON	CUISEAUX-LOUHANS
CHATELLERAULT	SOCHAUX
ORLEANS	SETE
AJACCIO	NIMES
GRENOBLE	MARTIGUES
ISTRES	DIJON
LYON	BASTIA
ALES	TOURS

23e JOURNEE
20 FEVRIER 1988

MONTCEAU	MARTIGUES
LE PUY	NIMES
TOURS	BASTIA
ORLEANS	CUISEAUX-LOUHANS
AJACCIO	CHATELLERAULT
GRENOBLE	GUEUGNON
ISTRES	SOCHAUX
LYON	DIJON
ALES	SETE

24e JOURNEE
27 FEVRIER 1988

CUISEAUX-LOUHANS	TOURS
GUEUGNON	ALES
CHATELLERAULT	GRENOBLE
ORLEANS	AJACCIO
DIJON	BASTIA
SOCHAUX	LE PUY
MARTIGUES	ISTRES
SETE	LYON
NIMES	MONTCEAU

25e JOURNEE
5 MARS 1988

MONTCEAU	SETE
LE PUY	DIJON
TOURS	SOCHAUX
BASTIA	NIMES
AJACCIO	MARTIGUES
GRENOBLE	ORLEANS
ISTRES	CHATELLERAULT
LYON	GUEUGNON
ALES	CUISEAUX-LOUHANS

29e JOURNEE

30e JOURNEE

31e JOURNEE

ER

mondial

ONNAT DE D. 2

3e JOURNEE
1 AOUT 1987

CUISEAUX-LOUHANS	□ □	GUEUGNON
LE PUY	□ □	MONTCEAU
TOURS	□ □	ALES
BASTIA	□ □	LYON
DIJON	□ □	ISTRES
SOCHAUX	□ □	CHATELLERAULT
MARTIGUES	□ □	GRENOBLE
SETE	□ □	ORLEANS
NIMES	□ □	AJACCIO

4e JOURNEE
8 AOUT 1987

MONTCEAU	□ □	DIJON
LE PUY	□ □	TOURS
CHATELLERAULT	□ □	NIMES
ORLEANS	□ □	GUEUGNON
AJACCIO	□ □	SETE
GRENOBLE	□ □	CUISEAUX-LOUHANS
ISTRES	□ □	BASTIA
LYON	□ □	SOCHAUX
ALES	□ □	MARTIGUES

5e JOURNEE
15 AOUT 1987

CUISEAUX-LOUHANS	□ □	AJACCIO
GUEUGNON	□ □	CHATELLERAULT
TOURS	□ □	MONTCEAU
BASTIA	□ □	LE PUY
DIJON	□ □	ALES
SOCHAUX	□ □	GRENOBLE
MARTIGUES	□ □	LYON
SETE	□ □	ISTRES
NIMES	□ □	ORLEANS

6e JOURNEE
19 AOUT 1987

MONTCEAU	□ □	BASTIA
LE PUY	□ □	MARTIGUES
TOURS	□ □	DIJON
ORLEANS	□ □	CHATELLERAULT
AJACCIO	□ □	GUEUGNON
GRENOBLE	□ □	SETE
ISTRES	□ □	CUISEAUX-LOUHANS
LYON	□ □	NIMES
ALES	□ □	SOCHAUX

9e JOURNEE
2 SEPTEMBRE 1987

CUISEAUX-LOUHANS	□ □	ALES
GUEUGNON	□ □	LYON
CHATELLERAULT	□ □	ISTRES
ORLEANS	□ □	GRENOBLE
DIJON	□ □	LE PUY
SOCHAUX	□ □	TOURS
MARTIGUES	□ □	AJACCIO
SETE	□ □	MONTCEAU
NIMES	□ □	BASTIA

10e JOURNEE
12 SEPTEMBRE 1987

MONTCEAU	□ □	CUISEAUX-LOUHANS
LE PUY	□ □	SETE
TOURS	□ □	MARTIGUES
BASTIA	□ □	SOCHAUX
DIJON	□ □	GUEUGNON
GRENOBLE	□ □	AJACCIO
ISTRES	□ □	ORLEANS
LYON	□ □	CHATELLERAULT
ALES	□ □	NIMES

11e JOURNEE
26 SEPTEMBRE 1987

CUISEAUX-LOUHANS	□ □	LYON
GUEUGNON	□ □	LE PUY
CHATELLERAULT	□ □	ALES
ORLEANS	□ □	MONTCEAU
AJACCIO	□ □	ISTRES
SOCHAUX	□ □	DIJON
MARTIGUES	□ □	BASTIA
SETE	□ □	TOURS
NIMES	□ □	GRENOBLE

12e JOURNEE
3 OCTOBRE 1987

MONTCEAU	□ □	GUEUGNON
LE PUY	□ □	CUISEAUX-LOUHANS
TOURS	□ □	CHATELLERAULT
BASTIA	□ □	SETE
DIJON	□ □	MARTIGUES
SOCHAUX	□ □	NIMES
ISTRES	□ □	GRENOBLE
LYON	□ □	AJACCIO
ALES	□ □	ORLEANS

15e JOURNEE
24 OCTOBRE 1987

CUISEAUX-LOUHANS	□ □	SOCHAUX
GUEUGNON	□ □	BASTIA
CHATELLERAULT	□ □	MONTCEAU
ORLEANS	□ □	TOURS
AJACCIO	□ □	LE PUY
GRENOBLE	□ □	LYON
ISTRES	□ □	ALES
SETE	□ □	MARTIGUES
NIMES	□ □	DIJON

CLASSEMENT GENERAL

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
1.								
2.								
3.								
4.								
5.								
6.								
7.								
8.								
9.								
10.								
11.								
12.								
13.								
14.								
15.								
16.								
17.								
18.								

BUTEURS

1.	..buts	6.	..buts
2.	..buts	7.	..buts
3.	..buts	8.	..buts
4.	..buts	9.	..buts
5.	..buts	10.	..buts

16e JOURNEE
31 OCTOBRE 1987

MONTCEAU	□ □	ISTRES
LE PUY	□ □	GRENOBLE
TOURS	□ □	AJACCIO
BASTIA	□ □	ORLEANS
DIJON	□ □	CHATELLERAULT
SOCHAUX	□ □	GUEUGNON
MARTIGUES	□ □	CUISEAUX-LOUHANS
LYON	□ □	ALES
SETE	□ □	NIMES

17e JOURNEE
7 NOVEMBRE 1987

CUISEAUX-LOUHANS	□ □	SETE
GUEUGNON	□ □	NIMES
CHATELLERAULT	□ □	MARTIGUES
ORLEANS	□ □	DIJON
AJACCIO	□ □	SOCHAUX
GRENOBLE	□ □	TOURS
ISTRES	□ □	LE PUY
LYON	□ □	MONTCEAU
ALES	□ □	BASTIA

20e JOURNEE
28 NOVEMBRE 1987

CUISEAUX-LOUHANS	□ □	GRENOBLE
GUEUGNON	□ □	ORLEANS
TOURS	□ □	LE PUY
BASTIA	□ □	ISTRES
DIJON	□ □	MONTCEAU
SOCHAUX	□ □	LYON
MARTIGUES	□ □	ALES
SETE	□ □	AJACCIO
NIMES	□ □	CHATELLERAULT

21e JOURNEE
5 DECEMBRE 1987

MONTCEAU	□ □	TOURS
LE PUY	□ □	BASTIA
CHATELLERAULT	□ □	GUEUGNON
ORLEANS	□ □	NIMES
AJACCIO	□ □	CUISEAUX-LOUHANS
GRENOBLE	□ □	SOCHAUX
ISTRES	□ □	SETE
LYON	□ □	MARTIGUES
ALES	□ □	DIJON

22e JOURNEE
12 DECEMBRE 1987

CUISEAUX-LOUHANS	□ □	ISTRES
GUEUGNON	□ □	AJACCIO
CHATELLERAULT	□ □	ORLEANS
BASTIA	□ □	MONTCEAU
DIJON	□ □	TOURS
SOCHAUX	□ □	ALES
MARTIGUES	□ □	LE PUY
SETE	□ □	GRENOBLE
NIMES	□ □	LYON

26e JOURNEE
19 MARS 1988

CUISEAUX-LOUHANS	□ □	MONTCEAU
GUEUGNON	□ □	DIJON
CHATELLERAULT	□ □	LYON
ORLEANS	□ □	ISTRES
AJACCIO	□ □	GRENOBLE
SOCHAUX	□ □	BASTIA
MARTIGUES	□ □	TOURS
SETE	□ □	LE PUY
NIMES	□ □	ALES

27e JOURNEE
26 MARS 1988

MONTCEAU	□ □	ORLEANS
LE PUY	□ □	GUEUGNON
TOURS	□ □	SETE
BASTIA	□ □	MARTIGUES
DIJON	□ □	SOCHAUX
GRENOBLE	□ □	NIMES
ISTRES	□ □	AJACCIO
LYON	□ □	CUISEAUX-LOUHANS
ALES	□ □	CHATELLERAULT

28e JOURNEE
2 AVRIL 1988

CUISEAUX-LOUHANS	□ □	LE PUY
GUEUGNON	□ □	MONTCEAU
CHATELLERAULT	□ □	TOURS
ORLEANS	□ □	ALES
AJACCIO	□ □	LYON
GRENOBLE	□ □	ISTRES
MARTIGUES	□ □	DIJON
SETE	□ □	BASTIA
NIMES	□ □	SOCHAUX

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
1.								
2.								
3.								
4.								
5.								
6.								
7.								
8.								
9.								
10.								
11.								
12.								
13.								
14.								

32e JOURNEE

33e JOURNEE

34e JOURNEE

9 AVRIL 1988

MONTCEAU	GRENOBLE
LE PUY	CHATELLERAULT
TOURS	NIMES
BASTIA	CUISEAUX-LOUHANS
DIJON	SETE
SOCHAUX	MARTIGUES
ISTRES	GUEUGNON
LYON	ORLEANS
ALES	AJACCIO

16 AVRIL 1988

CUISEAUX-LOUHANS	DIJON
GUEUGNON	TOURS
CHATELLERAULT	BASTIA
ORLEANS	LE PUY
AJACCIO	MONTCEAU
GRENOBLE	ALES
ISTRES	LYON
SETE	SOCHAUX
NIMES	MARTIGUES

30 AVRIL 1988

MONTCEAU	CHATELLERAULT
LE PUY	AJACCIO
TOURS	ORLEANS
BASTIA	GUEUGNON
DIJON	NIMES
SOCHAUX	CUISEAUX-LOUHANS
MARTIGUES	SETE
LYON	GRENOBLE
ALES	ISTRES

GROUPE B

MATCHES ALLER

1re JOURNEE
18 JUILLET 1987

CAEN	BEAUVAIS
QUIMPER	ANGERS
ABBEVILLE	RENNES
DUNKERQUE	REIMS
NANCY	MULHOUSE
STRASBOURG	VALENCIENNES
GUINGAMP	MELUN-FONTAINE
ROUEN	LORIENT
ST-DIZIER	LA ROCHE/YON

2e JOURNEE
25 JUILLET 1987

CAEN	NANCY
LORIENT	LA ROCHE/YON
MELUN-FONTAINE	ROUEN
VALENCIENNES	GUINGAMP
REIMS	STRASBOURG
MULHOUSE	DUNKERQUE
RENNES	ST-DIZIER
ANGERS	ABBEVILLE
BEAUVAIS	QUIMPER

7e JOURNEE
22 AOUT 1987

LA ROCHE/YON	VALENCIENNES
LORIENT	CAEN
MELUN-FONTAINE	REIMS
DUNKERQUE	ABBEVILLE
NANCY	QUIMPER
STRASBOURG	RENNES
GUINGAMP	ANGERS
ROUEN	BEAUVAIS
ST-DIZIER	MULHOUSE

8e JOURNEE
29 AOUT 1987

CAEN	LA ROCHE/YON
QUIMPER	LORIENT
ABBEVILLE	STRASBOURG
DUNKERQUE	NANCY
REIMS	VALENCIENNES
MULHOUSE	MELUN-FONTAINE
RENNES	GUINGAMP
ANGERS	ROUEN
BEAUVAIS	ST-DIZIER

CLASSEMENT GENERAL

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
1.								
2.								
3.								
4.								
5.								
6.								
7.								
8.								
9.								
10.								
11.								
12.								
13.								
14.								
15.								
16.								
17.								
18.								

BUTEURS

1.	..buts	6.	..buts
2.	..buts	7.	..buts
3.	..buts	8.	..buts
4.	..buts	9.	..buts
5.	..buts	10.	..buts

13e JOURNEE
7 OCTOBRE 1987

LA ROCHE/YON	DUNKERQUE
LORIENT	RENNES
MELUN-FONTAINE	QUIMPER
VALENCIENNES	ANGERS
REIMS	BEAUVAIS
MULHOUSE	CAEN
GUINGAMP	STRASBOURG
ROUEN	NANCY
ST-DIZIER	ABBEVILLE

14e JOURNEE
17 OCTOBRE 1987

CAEN	REIMS
QUIMPER	VALENCIENNES
ABBEVILLE	MELUN-FONTAINE
DUNKERQUE	LORIENT
NANCY	LA ROCHE/YON
STRASBOURG	ROUEN
GUINGAMP	ST-DIZIER
ANGERS	RENNES
BEAUVAIS	MULHOUSE

MATCHES RETOUR

18e JOURNEE
14 NOVEMBRE 1987

LA ROCHE/YON	LORIENT
QUIMPER	BEAUVAIS
ABBEVILLE	ANGERS
DUNKERQUE	MULHOUSE
NANCY	CAEN
STRASBOURG	REIMS
GUINGAMP	VALENCIENNES
ROUEN	MELUN-FONTAINE
ST-DIZIER	RENNES

19e JOURNEE
21 NOVEMBRE 1987

CAEN	QUIMPER
LORIENT	GINGAMP
MELUN-FONTAINE	LA ROCHE/YON
VALENCIENNES	ROUEN
REIMS	ST-DIZIER
MULHOUSE	STRASBOURG
RENNES	NANCY
ANGERS	DUNKERQUE
BEAUVAIS	ABBEVILLE

23e JOURNEE
20 FEVRIER 1988

CAEN	LORIENT
QUIMPER	NANCY
ABBEVILLE	DUNKERQUE
VALENCIENNES	LA ROCHE/YON
REIMS	MELUN-FONTAINE
MULHOUSE	ST-DIZIER
RENNES	STRASBOURG
ANGERS	GUINGAMP
BEAUVAIS	ROUEN

24e JOURNEE
27 FEVRIER 1988

LA ROCHE/YON	CAEN
LORIENT	QUIMPER
MELUN-FONTAINE	MULHOUSE
VALENCIENNES	REIMS
NANCY	DUNKERQUE
STRASBOURG	ABBEVILLE
GUINGAMP	RENNES
ROUEN	ANGERS
ST-DIZIER	BEAUVAIS

25e JOURNEE
5 MARS 1988

CAEN	ROUEN
QUIMPER	ST-DIZIER
ABBEVILLE	GUINGAMP
DUNKERQUE	STRASBOURG
REIMS	NANCY
MULHOUSE	VALENCIENNES
RENNES	MELUN-FONTAINE
ANGERS	LORIENT
BEAUVAIS	LA ROCHE/YON

29e JOURNEE
9 AVRIL 1988

CAEN	MULHOUSE
QUIMPER	MELUN-FONTAINE
ABBEVILLE	ST-DIZIER
DUNKERQUE	LA ROCHE/YON
NANCY	ROUEN
STRASBOURG	GUINGAMP
RENNES	LORIENT
ANGERS	VALENCIENNES
BEAUVAIS	REIMS

30e JOURNEE
16 AVRIL 1988

LA ROCHE/YON	NANCY
LORIENT	DUNKERQUE
MELUN-FONTAINE	ABBEVILLE
VALENCIENNES	QUIMPER
REIMS	CAEN
MULHOUSE	BEAUVAIS
RENNES	ANGERS
ROUEN	STRASBOURG
ST-DIZIER	GUINGAMP

31e JOURNEE
30 AVRIL 1988

CAEN	ST-DIZIER
QUIMPER	REIMS
ABBEVILLE	VALENCIENNES
DUNKERQUE	MELUN-FONTAINE
NANCY	LORIENT
STRASBOURG	LA ROCHE/YON
GUINGAMP	ROUEN
ANGERS	MULHOUSE
BEAUVAIS	RENNES

7 MAI 1988

CUISEAUX-LOUHANS	MARTIGUES
GUEUGNON	SOCHAUX
CHATELLERAULT	DIJON
ORLEANS	BASTIA
AJACCIO	TOURS
GRENOBLE	LE PUY
ISTRES	MONTCEAU
ALES	LYON
NIMES	SETE

14 MAI 1988

MONTCEAU	LYON
LE PUY	ISTRES
TOURS	GRENOBLE
BASTIA	ALES
DIJON	ORLEANS
SOCHAUX	AJACCIO
MARTIGUES	CHATELLERAULT
SETE	CUISEAUX-LOUHANS
NIMES	GUEUGNON

21 MAI 1988

CUISEAUX-LOUHANS	NIMES
GUEUGNON	MARTIGUES
CHATELLERAULT	SETE
ORLEANS	SOCHAUX
AJACCIO	BASTIA
GRENOBLE	DIJON
ISTRES	TOURS
LYON	LE PUY
ALES	MONTCEAU

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
15.								
16.								
17.								
18.								

BUTEURS

1.	..buts	6.	..buts
2.	..buts	7.	..buts
3.	..buts	8.	..buts
4.	..buts	9.	..buts
5.	..buts	10.	..buts

3e JOURNEE

1 AOUT 1987

LA ROCHE/YON	MELUN-FONTAINE
QUIMPER	CAEN
ABBEVILLE	BEAUVAIS
DUNKERQUE	ANGERS
NANCY	RENNES
STRASBOURG	MULHOUSE
GUINGAMP	LORIENT
ROUEN	VALENCIENNES
ST-DIZIER	REIMS

4e JOURNEE

8 AOUT 1987

CAEN	ABBEVILLE
QUIMPER	STRASBOURG
MELUN-FONTAINE	ST-DIZIER
VALENCIENNES	LORIENT
REIMS	ROUEN
MULHOUSE	LA ROCHE/YON
RENNES	DUNKERQUE
ANGERS	NANCY
BEAUVAIS	GUINGAMP

5e JOURNEE

15 AOUT 1987

LA ROCHE/YON	REIMS
LORIENT	MELUN-FONTAINE
ABBEVILLE	QUIMPER
DUNKERQUE	CAEN
NANCY	BEAUVAIS
STRASBOURG	ANGERS
GUINGAMP	MULHOUSE
ROUEN	RENNES
ST-DIZIER	VALENCIENNES

6e JOURNEE

19 AOUT 1987

CAEN	GUINGAMP
QUIMPER	DUNKERQUE
ABBEVILLE	NANCY
VALENCIENNES	MELUN-FONTAINE
REIMS	LORIENT
MULHOUSE	ROUEN
RENNES	LA ROCHE/YON
ANGERS	ST-DIZIER
BEAUVAIS	STRASBOURG

9e JOURNEE

2 SEPTEMBRE 1987

LA ROCHE/YON	BEAUVAIS
LORIENT	ANGERS
MELUN-FONTAINE	RENNES
VALENCIENNES	MULHOUSE
NANCY	REIMS
STRASBOURG	DUNKERQUE
GUINGAMP	ABBEVILLE
ROUEN	CAEN
ST-DIZIER	QUIMPER

10e JOURNEE

12 SEPTEMBRE 1987

CAEN	STRASBOURG
QUIMPER	ROUEN
ABBEVILLE	LA ROCHE/YON
DUNKERQUE	GUINGAMP
NANCY	ST-DIZIER
MULHOUSE	REIMS
RENNES	VALENCIENNES
ANGERS	MELUN-FONTAINE
BEAUVAIS	LORIENT

11e JOURNEE

26 SEPTEMBRE 1987

LA ROCHE/YON	ANGERS
LORIENT	MULHOUSE
MELUN-FONTAINE	BEAUVAIS
VALENCIENNES	CAEN
REIMS	RENNES
STRASBOURG	NANCY
GUINGAMP	QUIMPER
ROUEN	ABBEVILLE
ST-DIZIER	DUNKERQUE

12e JOURNEE

3 OCTOBRE 1987

CAEN	MELUN-FONTAINE
QUIMPER	LA ROCHE/YON
ABBEVILLE	LORIENT
DUNKERQUE	ROUEN
NANCY	GUINGAMP
STRASBOURG	ST-DIZIER
RENNES	MULHOUSE
ANGERS	REIMS
BEAUVAIS	VALENCIENNES

15e JOURNEE

24 OCTOBRE 1987

LA ROCHE/YON	STRASBOURG
LORIENT	NANCY
MELUN-FONTAINE	DUNKERQUE
VALENCIENNES	ABBEVILLE
REIMS	QUIMPER
MULHOUSE	ANGERS
RENNES	BEAUVAIS
ROUEN	GUINGAMP
ST-DIZIER	CAEN

CLASSEMENT GENERAL

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
1.								
2.								
3.								
4.								
5.								
6.								
7.								
8.								
9.								
10.								
11.								
12.								
13.								
14.								
15.								
16.								
17.								
18.								

BUTEURS

1.	..buts	6.	..buts
2.	..buts	7.	..buts
3.	..buts	8.	..buts
4.	..buts	9.	..buts
5.	..buts	10.	..buts

16e JOURNEE

31 OCTOBRE 1987

CAEN	RENNES
QUIMPER	MULHOUSE
ABBEVILLE	REIMS
DUNKERQUE	VALENCIENNES
NANCY	MELUN-FONTAINE
STRASBOURG	LORIENT
GUINGAMP	LA ROCHE/YON
ROUEN	ST-DIZIER
BEAUVAIS	ANGERS

17e JOURNEE

7 NOVEMBRE 1987

LA ROCHE/YON	ROUEN
LORIENT	ST-DIZIER
MELUN-FONTAINE	STRASBOURG
VALENCIENNES	NANCY
REIMS	GUINGAMP
MULHOUSE	ABBEVILLE
RENNES	QUIMPER
ANGERS	CAEN
BEAUVAIS	DUNKERQUE

20e JOURNEE

28 NOVEMBRE 1987

LA ROCHE/YON	MULHOUSE
LORIENT	VALENCIENNES
ABBEVILLE	CAEN
DUNKERQUE	RENNES
NANCY	ANGERS
STRASBOURG	QUIMPER
GUINGAMP	BEAUVAIS
ROUEN	REIMS
ST-DIZIER	MELUN-FONTAINE

21e JOURNEE

5 DECEMBRE 1987

CAEN	DUNKERQUE
QUIMPER	ABBEVILLE
MELUN-FONTAINE	LORIENT
VALENCIENNES	ST-DIZIER
REIMS	LA ROCHE/YON
MULHOUSE	GUINGAMP
RENNES	ROUEN
ANGERS	STRASBOURG
BEAUVAIS	NANCY

22e JOURNEE

12 DECEMBRE 1987

LA ROCHE/YON	RENNES
LORIENT	REIMS
MELUN-FONTAINE	VALENCIENNES
DUNKERQUE	QUIMPER
NANCY	ABBEVILLE
STRASBOURG	BEAUVAIS
GUINGAMP	CAEN
ROUEN	MULHOUSE
ST-DIZIER	ANGERS

26e JOURNEE

19 MARS 1988

LA ROCHE/YON	ABBEVILLE
LORIENT	BEAUVAIS
MELUN-FONTAINE	ANGERS
VALENCIENNES	RENNES
REIMS	MULHOUSE
STRASBOURG	CAEN
GUINGAMP	DUNKERQUE
ROUEN	QUIMPER
ST-DIZIER	NANCY

27e JOURNEE

26 MARS 1988

CAEN	VALENCIENNES
QUIMPER	GUINGAMP
ABBEVILLE	ROUEN
DUNKERQUE	ST-DIZIER
NANCY	STRASBOURG
MULHOUSE	LORIENT
RENNES	REIMS
ANGERS	LA ROCHE/YON
BEAUVAIS	MELUN-FONTAINE

28e JOURNEE

2 AVRIL 1988

LA ROCHE/YON	QUIMPER
LORIENT	ABBEVILLE
MELUN-FONTAINE	CAEN
VALENCIENNES	BEAUVAIS
REIMS	ANGERS
MULHOUSE	RENNES
GUINGAMP	NANCY
ROUEN	DUNKERQUE
ST-DIZIER	STRASBOURG

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
1.								
2.								
3.								
4.								
5.								
6.								
7.								
8.								
9.								
10.								
11.								
12.								
13.								
14.								
15.								
16.								
17.								
18.								

BUTEURS

1.	..buts	6.	..buts
2.	..buts	7.	..buts
3.	..buts	8.	..buts
4.	..buts	9.	..buts
5.	..buts	10.	..buts

32e JOURNEE

7 MAI 1988

LA ROCHE/YON	GUINGAMP
LORIENT	STRASBOURG
MELUN-FONTAINE	NANCY
VALENCIENNES	DUNKERQUE
REIMS	ABBEVILLE
MULHOUSE	QUIMPER
RENNES	CAEN
ANGERS	BEAUVAIS
ST-DIZIER	ROUEN

33e JOURNEE

14 MAI 1988

CAEN	ANGERS
QUIMPER	RENNES
ABBEVILLE	MULHOUSE
DUNKERQUE	BEAUVAIS
NANCY	VALENCIENNES
STRASBOURG	MELUN-FONTAINE
GUINGAMP	REIMS
ROUEN	LA ROCHE/YON
ST-DIZER	LORIENT

34e JOURNEE

21 MAI 1988

LA ROCHE/YON	ST-DIZIER
LORIENT	ROUEN
MELUN-FONTAINE	GUINGAMP
VALENCIENNES	STRASBOURG
REIMS	DUNKERQUE
MULHOUSE	NANCY
RENNES	ABBEVILLE
ANGERS	QUIMPER
BEAUVAIS	CAEN

ERIC CANTON

A AUXERRE

Guy Jeffroy

mondial

d2

CUISEAUX-LOUHANS

PARTIE DE CAMPAGNE

Il existe les grands. Les super équipés. Les nantis. Les riches. Et puis, il y a les autres, comme Cuiseaux-Louhans, qui sont aussi des clubs professionnels. Ils vivent. Ou survivent. Tout en gardant une certaine forme d'ambition.

C'est sur ce stade réservé en principe aux rugbymen que s'entraînent les hommes de Le Lamer. Pittoresque mais très bosselé...

L'endroit est pittoresque, paisible aussi, en dépit des convois ferroviaires qui couvrent parfois la voix de René Le Lamer. Là, les Bressans ne sont jamais dérangés. En fait, c'est le seul avantage d'un terrain d'entraînement qui abrite ordinairement une modeste équipe de rugby de Louhans. Les joueurs s'entraînent encore sur un stade qui ne comporte qu'une seule cage et changent de tenue dans un vétuste cabanon en béton. Aussi, René Le Lamer se répète souvent : *« Je sais que ce n'est pas facile de maîtriser ces exercices. Le jour où on aura un bon terrain, cela ira mieux. »*

Lopez, Delanoë, Osmond et les autres ne l'écoutent plus que d'une oreille. En signant à Cuiseaux-Louhans, ils savaient au départ qu'ils ne bénéficieraient pas des mêmes installations qu'à Monaco, Nantes, voire Laval.

Aujourd'hui, le C.S.C.L. n'est plus partagé entre Louhans et Cuiseaux. Le sponsor principal des Bressans, la société Jules Morey, reste maintenant le seul lien qui unit le club à la plus petite cité des deux. En effet, Bernard Morey a pris à la fois du recul avec le milieu du ballon rond et le monde des affaires. Et sa retraite a finalement été à l'origine d'un profond bouleversement. René Le Lamer n'oubliera jamais le contexte de son arrivée à Louhans, il y a un peu plus de deux ans.

La présidence est vacante et la plupart des joueurs s'apprêtent à boucler leurs valises. La saison 1984-85 vient à peine de se terminer. Dans la douleur pour les Bourguignons relégués en troisième division. L'ex-entraîneur de Concarneau et Saint-Dizier se souvient : *« Lorsque je suis arrivé ici, il n'y avait plus de président et seulement quatre joueurs. Il a fallu aussitôt sauter sur le téléphone pour recruter. Mais, nous avons surtout connu une grosse désillusion. On nous avait annoncé qu'on serait repêché. Alors que nous nous préparions donc à repartir en deuxième division, notre relégation nous a été en fin de compte confirmée. »*

Clermont-Ferrand est grandissime favori pour l'accession. Dans la coulisse, les candidats ne se sont pas bousculés au portillon pour succéder à Bernard Morey. Heureusement, poussé par ses amis, Jacky Duriez a cédé.

Plusieurs mois plus tard, Cuiseaux-Louhans retrouve l'étage supérieur. Leur place en deuxième division, les Bressans sont même allés la chercher à Clermont.

A Louhans, les mines se dérident. La ville est en liesse. *« Je n'aurais jamais pensé qu'on remonterait. A notre retour de Clermont où nous avions pris un point, nous avons reçu un accueil triomphal »* se rappelle René Le Lamer. Avant de confier : *« Avec le statut indépendant que nous avions obtenu après notre descente en troisième division, nous avons pu nous entraîner plus régulièrement que les clubs promotionnels. Ce qui nous a permis de faire la différence physiquement en fin de saison. »*

Comme promis et en guise de récompense, les instances fédérales offrent le statut professionnel à Cuiseaux-Louhans. Le cadeau n'est pas empoisonné. *« Il n'y avait que cette solution pour nous sauver. Les possibilités d'embauche n'existent pas. En devenant professionnel, le recrutement s'est facilité. »*

Barré cette année par Pascal Rousseau et Jean-Michel Godart en Mayenne, Stéphane Osmond n'a pas retenu accidentellement la

suite p. 82

Cuiseaux-Louhans 87-88.
De gauche à droite, accroupis : Lemeste, D. Jacquinot, Potet, Sacller, Lopez, Souvigne, Bosque, Zemb, Tournay, Soumah et Le Lamer (entraîneur).
Debout : Bricon, Abreu, Felci, Germain, Moretto, Makita, J.-L. Jacquinot, Ljepojevic, Sahli, Delance, Osmond et Duriez (président).

d2

LA CIGOGNE EST DE RETOUR

Après une infidélité de cinq ans, Léonard Specht est revenu en Alsace. La page, brillante, bordelaise est tournée. Le Racing de Strasbourg de Daniel Hechter a de l'ambition. Specht est toujours aussi motivé. Ils étaient faits pour se retrouver.

Christian Cros

En passant de Bordeaux à Strasbourg, Léonard Specht est passé du bleu foncé au bleu pâle.

Cinq années après avoir quitté son Alsace natale et effectué le trajet Strasbourg-Bordeaux, Léonard Specht est finalement revenu au bercail. A trente-trois ans, il a préféré connaître une nouvelle aventure sous le maillot du Racing, le club de ses débuts, plutôt que de demeurer une saison supplémentaire en Gironde.

Mais pour quelle raison, diable, a-t-il voulu rejoindre Strasbourg et par la même occasion, le championnat de D.2 ? Les Girondins, tout de même, c'était l'assurance d'évoluer toujours au plus haut niveau. Et puis à son âge, « Léo » avait déjà eu l'occasion de se distinguer en D.2 avec Strasbourg lors de la saison 1976-77.

Alors, pourquoi revenir dans ces conditions ?

« C'est tout simple, dit-il, visiblement ravi de son come-back en Alsace. *Les dirigeants strasbourgeois, en particulier Daniel Hechter, ont su trouver les arguments nécessaires pour me faire réfléchir. Finalement, comme je savais qu'un jour ou l'autre, je serais revenu dans ma région, j'ai accepté leur proposition. Voilà tout. »*

Dans la foulée, l'ancien stoppeur bordelais signa donc un contrat de deux ans comme joueur, mais d'ores et déjà, sa reconversion se fera au sein même du Racing. Pas ailleurs.

« Exactement. Daniel Hechter et Jean-Pierre Dogliani, m'ont proposé de devenir cadre technique, précise Léonard. *Cela m'intéresse beaucoup dans la mesure où j'ai toujours eu envie de demeurer dans le milieu du foot, après ma carrière professionnelle. »*

En attendant, Specht qui a retrouvé avec plaisir depuis quelques semaines sa maison de Weyerfheim, située dans les environs de Strasbourg, a eu du mal à reconnaître le stade de la Meinau ! Depuis son départ en 1982, tout a effectivement été reconstruit. Ainsi, aujourd'hui, Strasbourg dispose-t-il d'installations sportives très performantes qui feraient le bonheur de plusieurs clubs de D.1...

« Mais il n'y a pas que le stade qui a changé. Les dirigeants également ne sont plus les mêmes. En fait, je ne connais pratiquement plus personne dans ce club. Tant de choses se sont passées en cinq ans. »

Heureusement l'arrivée aux commandes de Daniel Hechter a permis au Racing de repartir sur de nouvelles bases. L'objectif étant maintenant de retrouver l'élite à très court terme.

« L'idéal serait que l'on monte en juin prochain, affirme Specht. *Mais ce sera très difficile. Reims, Rennes, Nancy, Mulhouse et Caen ont eux aussi des ambitions dans ce championnat. Enfin compte tenu de la qualité de l'effectif mis à la disposition d'Henryk Kasperczak, Strasbourg n'a pas dit son dernier mot. Vous verrez. »*

Nommé capitaine de l'équipe strasbourgeoise, dès son retour au pays, Specht s'est donc vu confier de grandes responsabilités par ses dirigeants et son entraîneur. De ce côté là, on peut cependant lui faire confiance. Il sera toujours présent pour relancer son équipe sur le terrain.

« J'ai été très honoré par cette décision. Maintenant, c'est à moi de ne jamais décevoir. »

Kasperczak toutefois peut dormir tranquille. Avec Specht à la barre, il n'a pas pris beaucoup de risques. Quatre titres de champion de France (1979 avec Strasbourg, 1984, 1985 et 1987 avec Bordeaux) et deux succès en coupe de France, indiscutablement, l'ancien défenseur bordelais possède une belle carte de visite. Mais celle-ci ne compte plus pour lui. L'avenir, c'est Strasbourg et la remontée en D1.

« Depuis deux mois, je ressens un nouvel engouement autour du Racing, ajoute-t-il. *Les supporters ont hâte de nous revoir au top niveau. La preuve, contre Mulhouse, le 1er août, il y eut 30 000 spectateurs à la Meinau. Incroyable, en cette période de vacances ! Bref si nous jouons les premiers rôles cette année, on risque d'attirer beaucoup de monde. Et croyez-moi, le soutien du public est quelque chose de très important. »*

Après Bordeaux et les compétitions européennes, Léonard Specht devra donc cette saison batailler chaque samedi ou presque sur les (mauvaises) pelouses de D.2. Mais cela ne le dérange absolument pas. Car « Léo » est prêt à tous les sacrifices avant de retrouver la D.1. Avec Strasbourg bien sûr.■

Jean-François Bouilly

Christian Cros

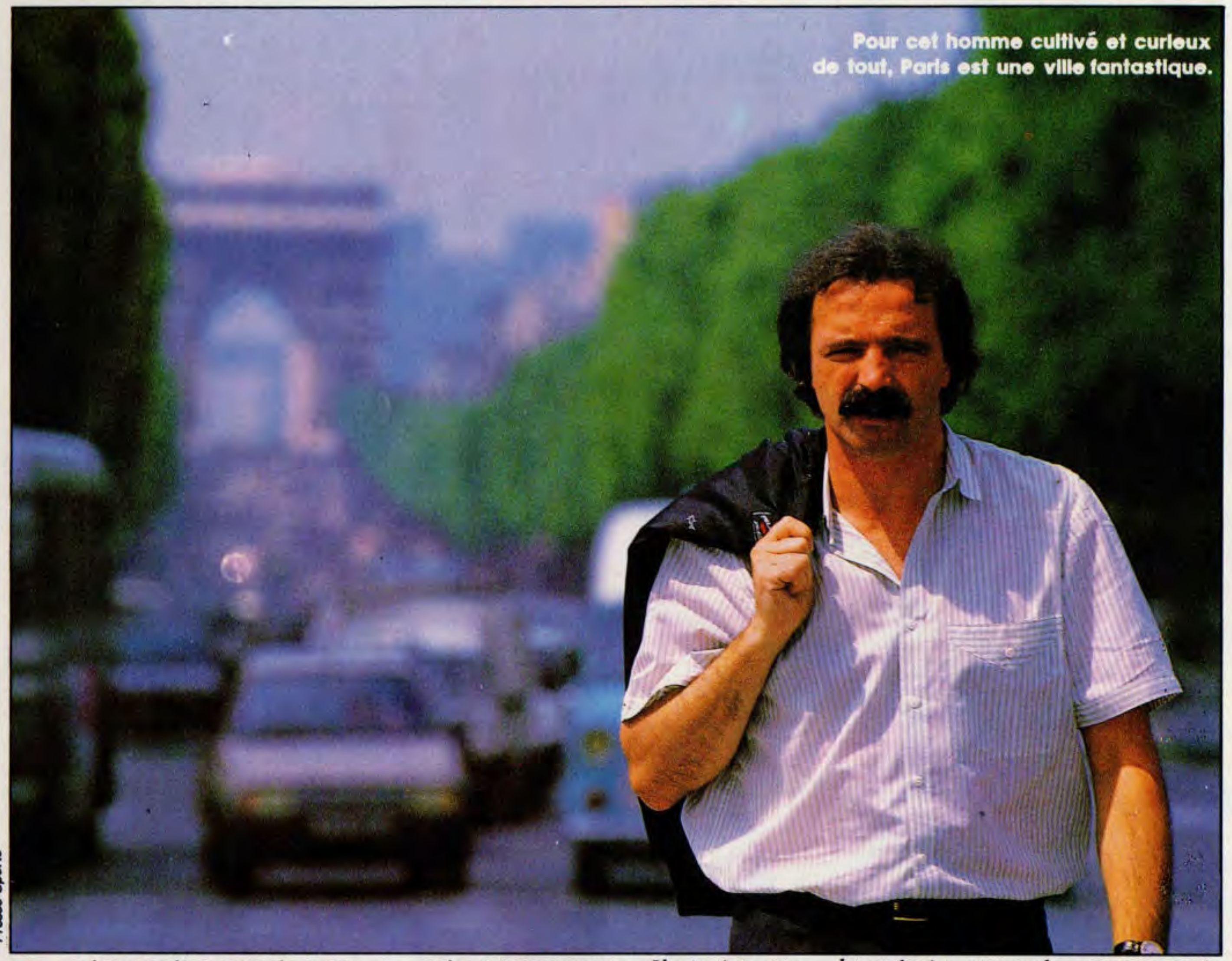
Strasbourg 87-88.
En bas de gauche à droite : Cobos, Paterno, Christen, Niesser et Lemonnier.
Au milieu : Fath (kiné), Gemmrich (responsable du centre de formation), Specht, Reichert, Flucklinger, Andrieux, Liegeon et Kasperczak.
En haut : Cambell, Simon, Rolling, Sattler, Didaux et Barraja.

La première [illegible] visionner [illegible] sai[illegible]

DOCTEUR JORGE

Ancien entraîneur de Porto, champion d'Europe en titre, diplômé de grandes écoles internationales, polyglotte, cultivé, Artur Jorge a été appelé au chevet d'un Matra Racing convalescent. Pierre Sled a rencontré ce personnage hors du commun. Unique, sans doute, dans le milieu du football.

RENCONTRE



Pour cet homme cultivé et curieux de tout, Paris est une ville fantastique.

Presse-Sports

Le jazz ne s'accommodant pas, on le sait, depuis longtemps de la java, il a trouvé un nouvel allié avec le football. Cela grâce à un fan insoupçonné : Artur Jorge.

Le jazz, il le côtoie, l'aime depuis vingt-cinq ans et paradoxe, il ne joue d'aucun instrument. Reconnaître les succès de Duke Ellington, Scott Hamilton, Lionel Hampton ne lui cause aucune difficulté. Mais sa pratique de la musique se borne à siffloter les airs qu'il affectionne. L'érudition recèle parfois de criardes lacunes. Imaginez un joueur de première division qui ne sache amortir un ballon de la poitrine ; impensable... Et pourtant cela n'amoindrit pas la lecture musicale de l'entraîneur du Racing qui affectionne tout particulièrement les parallèles entre football et jazz.

« C'est la créativité qui réunit les deux disciplines, les bases, elles, sont identiques. Le bagage physique et technique du joueur, c'est le solfège et les gammes du musicien. Au dessus de cela, il y a l'inspiration. On attend de l'un qu'il domine le ballon et de l'autre son clavier. A partir de ce principe, chacun évolue en toute liberté en sachant, bien sûr, les règles indispensables : que deux noires valent une blanche, que tous les joueurs veulent attaquer en même temps, il n'y aura plus personne pour défendre ».

L'œil d'Artur Jorge luit d'une passion qui ne trompe pas. *« Il n'existe pas deux matches pareils, ni deux mêmes solos de saxo. Lorsque Miles Davis improvise sur* « My Funny Valentine », *l'interprétation change à chaque fois, et, malgré cela, c'est le même régal pour les oreilles. C'est pour cette raison que je répète sans cesse à mes joueurs de ne pas se limiter, qu'il existe cent façons différentes de bien jouer un match et de l'emporter. A Porto, ceux-ci l'avaient bien compris. »*

Compris au point de remporter une coupe d'Europe au nez et à la barbe de l'épouvantail européenn, le Bayern de Munich. Un résultat probant qui ne doit pas faire oublier les années qui précédèrent un tel succès.

Jazz et football

Quant Artur Jorge arrive à Porto, il y trouve une bonne équipe mais des joueurs dont la culture tactique et physique est très en retard sur leurs acquis techniques. Quant au mental, c'est un désastre : *« A domicile, les joueurs étaient à peu près épanouis mais dès que nous traversions le pont pour jouer à 500 mètres de chez nous, ils tremblaient de peur et perdaient 80 % de leur faculté ».*

Aujourd'hui Porto ne craint plus personne. La façon dont cette équipe a renversé le résultat contre le Bayern le prouve. *« C'est actuellement la meilleure équipe au monde »* annonce posément Artur Jorge. Sans bluff ou fanfaronnade, il reprend : *« Au monde, c'est peut être exagéré, car on ne sait pas très bien ce qui existe en Amérique du Sud, mais je suis sûr qu'en Europe, elle reste sans rivale ».*

Ces considérations ne sont pas gratuites. Pour se permettre d'asséner de telles vérités, Artur Jorge a pris soin de bien connaître son monde. *« Chaque individu dans un groupe mérite une attention différente, calibrée. Si Porto a réussi, c'est parce que je connaissais le registre de chacun de mes joueurs et savais donc exatement à quoi m'attendre de leur part ».* Il n'est pas surprenant d'apprendre aujourd'hui ce que fut le programme de l'entraîneur de Matra lors de son arrivée à Paris ; visionnage de trente matches du RCP la saison dernière, certains revus trois fois de façon à pouvoir établir des fiches sur chacun : Mahut, Fernandez, Littbarski...

Au total une centaine d'heures devant son téléviseur. Sa collection de notes depuis qu'il entraîne est à ce point exacte qu'il peut par exemple vous décrire précisément le travail fourni par Futre ou l'un de ses co-équipiers, le 24 septembre 85 à l'entraînement ! Cette précision, cette faculté d'emmagasiner des détails, fait partie de l'individu. Après tout, Artur Jorge n'a aucun mérite : il est comme cela. Ses facilités pour les langues sont écœurantes pour celui qui a passé comme vous et moi des heures sur des bouquins d'anglais et n'a réussi en définitive qu'à échafauder des phrases incomplètes, mal conjuguées.

Lui a commencé par apprendre l'italien au Portugal, son comptable de père préférant le laisser avec ses copains de la rue dans l'établissement le plus proche, une école italienne. Comme son meilleur ami (avec lequel il joue au foot) est espagnol, à 13 ans notre petit Artur parle déjà couramment trois langues.

Par la suite au lycée, il abordera l'anglais, le français et l'allemand, se décidant finalement à dix-neuf ans à signer à l'« Academica Coïmbra » en première division. Un club estudiantin qui lui permet de passer ses diplômes et d'obtenir un doctorat en lettres anglaises et américaines. Cela en jouant au plus haut niveau ; il est élu, d'ailleurs, meilleur joueur du Portugal en 68.

Le temps fort de sa carrière débute à cette époque où il signe pour six ans à Benfica au poste d'avant-centre. Il remporte quatre titres de champion, deux coupes du Portugal et termine deux fois meilleur buteur. Un palmarès étoffé de trente sélections en équipe nationale. Belenenses sera son dernier club portugais avant d'émigrer à Rochester aux Etats-Unis pour y jouer une saison, c'est à dire six mois.

Artur Jorge est l'un des rares entraîneurs à avoir opéré au poste d'avant-centre. Porto sous ses ordres avait un style résolument offensif mais si Matra se dirige vers un tel schéma tactique, ce ne sera certainement pas avec la même approche. *« Le Matra R.P. est une bonne équipe. Pas une très bonne équipe. Il n'y a pas, c'est vrai, de grosses différences au départ avec Porto, mais tactiquement il y a beaucoup à revoir ».*

Pour s'en convaincre, il suffit de suivre les « ciel et bleu » à l'entraînement ; à chaque mauvais choix tactique d'un joueur, le jeu est arrêté, décortiqué de façon à ce que celui-ci enregistre son erreur. Artur Jorge lui indique où il s'est trompé en lui faisant répéter volontairement celle-ci, puis en lui demandant de la corriger.

Presse-Sports

Un entraînement qui ne ressemble à aucun autre. Les joueurs ont adhéré immédiatement.

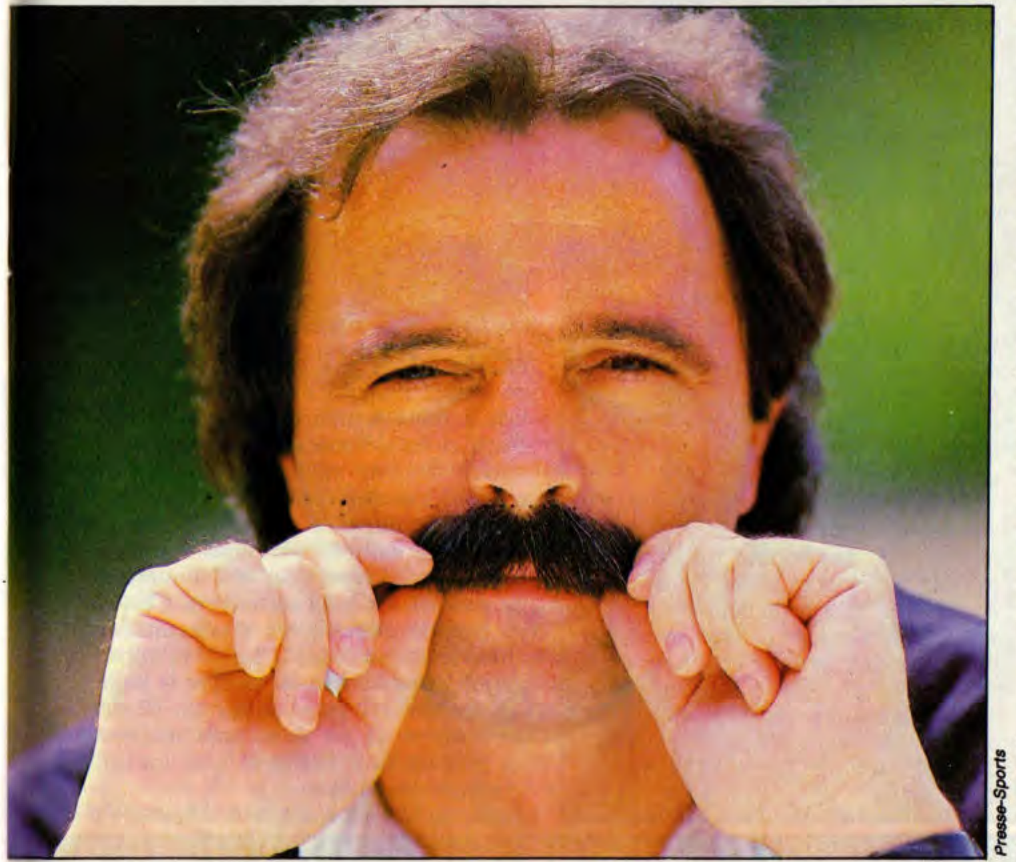
Cette pédagogie tranche singulièrement avec ce que l'on peut observer sur la plupart des terrains. Elle existe cependant dans le domaine musical : un certain Dunlap, professeur de piano dans les années 50 aux Etats-Unis, obligeait ses élèves à répéter les fausses notes lorsque ceux-ci s'entraînaient aux gammes. De façon à mieux les éviter par la suite. Artur Jorge revendique pleinement cette approche de l'entraînement. Du facile au difficile, du simple au complexe, il parle peu : à peine 20 % du temps total de travail selon lui. *« La difficulté est de rester distant avec le joueur tout en étant très proche de lui, c'est une question de sensibilité, de dosage, il y a des choses qui se sentent et qui ne se disent pas. Quand je me tais, je continue pourtant à communiquer. L'entraîneur n'est pas un être à part. Au Moyen-Age, les « scientistes »* (sic) *étaient des ascètes, il ne faut pas être comme eux et rester cloîtré dans une tour d'ivoire sous prétexte que l'on dirige un groupe ».*

Comme Woody Allen

De ce point de vue, l'entraîneur des « Matraciens » a déjà réussi. Accueilli assez fraîchement par les joueurs dans le climat que l'on sait, « Artur » faisait, un mois plus tard, un tabac. *« Le joueur c'est le point de départ, il faut le valoriser : c'est pourquoi je crois que l'avenir est bon. Dans dix ans, celui-ci sera encore plus intelligent, il participera plus, commettra moins d'erreurs. Il ne faut pas se leurrer, le football est le plus complexe des jeux et malheureusement pour nous, le plus important reste à découvrir. Tout ne s'explique pas ; lorsqu'une équipe attaque par exemple et qu'un déséquilibre se crée, il faut savoir pourquoi de façon à mieux le gérer, voire le rechercher. Ce déséquilibre doit devenir équilibré dans notre esprit ».*

Le Matra R.P., en ce début de championnat, a justifié les espoirs que son entraîneur avait placés en lui. Plus que le résultat, c'est la manière qui le satisfait. La manière, et surtout la progression. *« L'immobilisme tue ; si l'on n'évolue pas, on meurt. Regardez Woody Allen ; durant la première partie de sa carrière, il n'a réalisé que des films humoristiques, satiriques. Puis il a réagi et produit un cinéma tout à fait différent avec de réels chefs-d'œuvre* « Annie Hall » ou « Mannhatan ». *Pour moi, le meilleur de lui-même est venu après. C'est ce qui me satisfait avec mon équipe : nous avons fait match nul à Nantes à l'occasion du quatrième match de championnat, eh bien je peux vous certifier que nous aurions perdu cette rencontre à la première journée. »*

Pierre Sled



Presse-Sports

Ne lui faites pas dire que Matra-Racing va se « friser les moustaches » cette saison. Ce n'est pas son genre.

botte secrète

RADIOSCOPIE DU BUTEUR

Tous les clubs recherchent en début de saison cet oiseau rare capable de « planter » consciencieusement ses 15-18 buts par exercice. Gérard Houllier vous explique, à travers les exemples de Fargeon, Cantona et... Lineker, qu'il doit posséder des qualités physiques et morales très au-dessus de la moyenne. Le buteur, c'est passionnant !

PAR GERARD HOULLIER

Tout comme les gardiens de but, les buteurs sont vraiment des joueurs bien à part. Ils n'ont pas du tout la même participation dans le jeu que les défenseurs ou les milieux de terrain. Bref ils évoluent un peu en marge des autres. Souvenez-vous des Bianchi ou Onnis. Ils étaient capables de se « planquer » pendant quelques minutes avant de mieux surgir et de mettre la balle au fond des filets adverses.

Mais en fait pour moi, un buteur dans le football moderne, est avant tout un extrémiste. Selon ses performances sur le terrain et les buts qu'il marquera, il sera applaudi ou sifflé. Il deviendra un héros en cas de réussite ou bien il sera conspué par le public en cas d'échec.

Le poste d'attaquant de pointe n'est donc pas facile à occuper. En fait pour se distinguer au plus haut niveau, le buteur devra réunir différentes qualités. Tant physiques que morales.

Qualités mentales

Tout d'abord, un attaquant de pointe doit être performant en vitesse, vivacité et détente. C'est absolument indispensable. Ensuite, il est préférable qu'il dispose d'un bon tir. Mais cela n'est pas une nécessité absolue. Des garçons comme Carlos Bianchi ou Delio Onnis n'avaient pas une frappe de balle exceptionnelle. Cela ne les a pas empêchés de marquer un grand nombre de buts pendant toute leur carrière.

En revanche, un buteur doit être doué dans le jeu de tête et dans les reprises de volée. Ensuite il s'efforcera d'être habile dans le démarquage. Cela afin d'attirer les défenseurs dans de fausses positions pour mieux les surprendre ensuite. Evoluant pratiquement dos au but, un buteur doit toujours se trouver en état de mobilité permanente devant la surface de réparation et à l'intérieur de celle-ci. Et puis surtout, et c'est là un point important, un attaquant doit absolument posséder le sens de l'anticipation, pour deviner où va aller la balle, dès qu'elle est frappée par un de ses partenaires. Il est donc impératif que les joueurs se connaissent bien au sein d'une même équipe.

Enfin un buteur doit savoir dribbler s'il veut gagner les duels avec les défenseurs qu'il trouvera en face de lui. S'il ne possède pas cette qualité, sa tâche sera plus difficile encore à l'approche de la surface de réparation.

Sur le plan mental, un buteur doit être « costaud », jusqu'à la fin de la rencontre. Même s'il ne touche pas un seul ballon pendant toute la partie, il ne faut pas qu'il se décourage. Parfois, il peut faire la différence dans les derniers instants du match.

Pour moi, la qualité primordiale pour un buteur, c'est de ne jamais se poser de questions. Ainsi il ne doit pas avoir peur de l'échec. De rater un penalty ou une occasion immanquable. Bref il ne faut pas qu'il se laisse affecter par l'environnement du match.

Ces deux dernières années, j'ai ainsi été impressionné par Dominique Rocheteau. J'ai toujours eu le sentiment à son sujet, qu'il n'était jamais perturbé outre mesure en cas d'échec.

Car bien sûr tout au long d'une saison, les buteurs peuvent connaître des périodes difficiles sans marquer. C'est donc dans ces moments là, qu'ils doivent être capables de ne jamais flancher moralement. Ainsi je connais pas mal de buteurs qui s'auto-persuadent tout au long de la semaine qu'ils vont marquer le samedi en championnat !

Si certains estiment qu'il n'y a pas beaucoup d'attaquants de qualité en France, pour ma part je ne suis pas de cet avis. Déjà la première place de Bernard Zénier au classement des buteurs avec dix-huit buts lors du championnat 1986-87 a été une bonne chose. Personnellement je n'ai pas été surpris. Milieu offensif à Metz, Bernard Zénier est un garçon très adroit devant le but et à trente ans, il possède une belle expérience.

Qualités physico-techniques

Derrière lui, on retrouve le Bordelais Philippe Fargeon avec quinze buts. Et l'ancien Brestois Gérard Buscher. Je ne le cache pas. J'ai été emballé par les performances de Fargeon. Arrivé en novembre en Gironde, il n'a pas mis beaucoup de temps pour trouver ses marques au sein de sa nouvelle équipe. Normalement, compte tenu de ce qu'il a montré en quelques mois, il est promis à un bel avenir. Que ce soit au niveau de la conclusion ou dans les dernières passes, Fargeon répond toujours présent. Bref c'est un buteur très utile pour sa formation.

Avec ses treize buts, l'Auxerrois Eric Cantona a également éclaté lors de la saison dernière. Voilà un joueur qui a beaucoup de personnalité. Sur le terrain et en dehors. Il aime aller de l'avant. Tout comme Gary Lineker, il ne se pose pas de questions.

Techniquement, tactiquement et mentalement, j'ai le sentiment que Fargeon et Cantona sont assez différents des autres buteurs français. Normalement ils ont les moyens de faire partie de la nouvelle équipe de France. Celle qui tentera de se qualifier pour la prochaine Coupe du Monde en Italie.

Mais si l'on veut dénicher à l'avenir d'autres Fargeon ou Cantona, il faudra absolument créer au niveau des clubs une école de buteurs. Tout comme cela a été fait, voici quelques années pour les gardiens. On ne devient pas buteur par hasard. Au contraire, il faut énormément travailler avant de s'imposer au plus haut niveau. Fargeon, par exemple, a passé des heures à travailler devant les buts avec son père.

Bref il n'y a pas de mystère. En plus de l'instinct, les attaquants ou ceux qui se destinent à évoluer en pointe, doivent travailler énormément les tirs, le jeu de tête, etc. C'est seulement à ce prix qu'ils pourront ensuite espérer devenir les nouveaux Bianchi, Onnis, Rocheteau, Fargeon, Buscher, Stopyra ou Cantona. ■

D.R.

Pas d'état d'âme pour Philippe Fargeon. Et un culot invraisemblable.

D.R.

Un registre technique étendu pour Eric Cantona. Et une marge de progression importante.

LINEKER : « SAVOIR ANTICIPER »

Meilleur buteur de la dernière Coupe du Monde au Mexique avec six buts, Gary Lineker fait incontestablement partie de l'élite du football international.

Transféré voilà un an d'Everton à Barcelone, il a marqué encore vingt buts dans le dernier championnat. Pour *Mondial*, Gérard Houllier a donc profité du récent Mundialito à Milan pour lui poser quelques questions.

Histoire de connaître éventuellement le secret de la réussite.

– Gérard Houllier : Quel est selon vous le « truc du buteur » ?

– Gary Lineker : L'anticipation. Rien d'autre. C'est cela qui permet de faire la différence à l'approche des buts.

– G.H. : Pour vous, il n'y a donc pas vraiment de méthode particulière...

– G.L. : Si je savais comment on inscrit des buts, croyez-moi, j'en marquerais à chaque match. Sans exception. Non ! En fait tout est une question de feeling, d'instinct.

– G.H. : Cela vous arrive-t-il tout de même de douter avant ou pendant un match ?

– G.L. : Non. Depuis mon départ de Leicester, je ne me pose plus jamais de questions. A la différence de Mark Hugues qui gamberge beaucoup trop à mon avis. C'est dommage, car il possède de belles qualités.

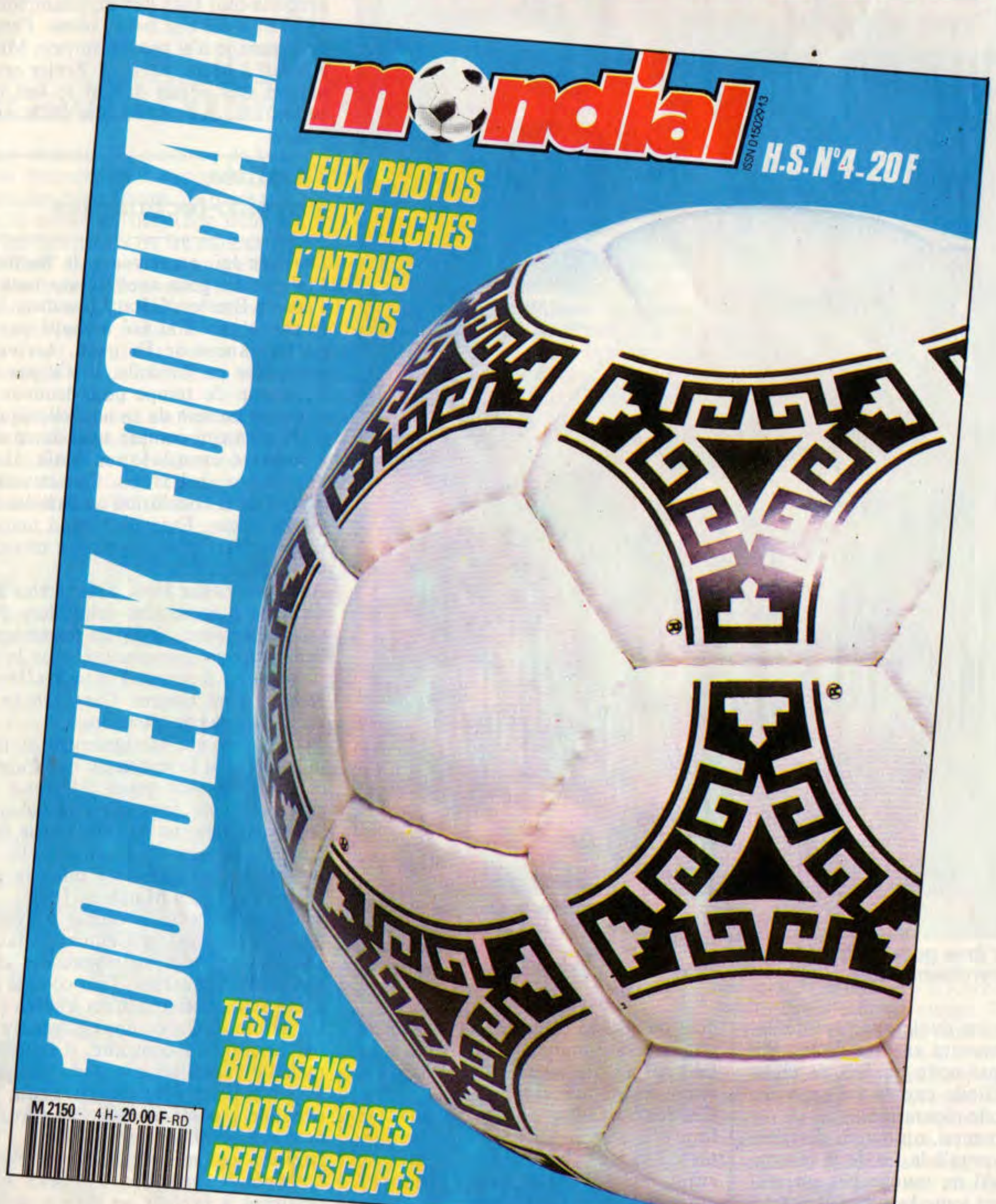
– G.H. : Comment concevez-vous votre rôle sur le terrain ?

– G.L. : Je recherche toujours en priorité les espaces libres. Souvent je ne regarde plus le ballon, pour pouvoir me démarquer et être en bonne position quand la balle arrivera devant les buts. J'essaie également de toujours devancer les défenseurs afin d'éviter les duels aériens. Cela pendant 90 minutes. Il ne faut jamais se décourager.

Sipa-Press

Gary Lineker un buteur qui diffère du critère traditionnel anglais.

POUR LES VRAIS JOUEURS



EN VENTE PARTOUT - 20 F

Gérard Mathieu

SI VOUS ÉTIEZ L'ARBITRE ?

Lors d'une infraction aux règles du jeu, il est très important de savoir si le ballon est « en jeu » ou « hors du jeu », car les sanctions sont différentes.
Si cette règle vous est familière, vous pourrez dire, parmi ces affirmations, lesquelles sont vraies et lesquelles sont fausses !

1) Dès que le match est arrêté par l'arbitre (par exemple à la suite d'une faute commise), le ballon est considéré « hors du jeu » !
Vrai ou Faux ?

2) Lors du coup d'envoi, le ballon est considéré « en jeu » dès qu'il est touché par un autre joueur !
Vrai ou Faux ?

3) Dès que le ballon est à moitié sorti des limites du terrain (en l'air ou à terre), il est considéré comme étant « hors du jeu » !
Vrai ou Faux ?

4) Les lignes tracées pour délimiter le terrain et les différentes zones font partie du terrain et de ces zones !
Vrai ou Faux ?

5) Quelle que soit la faute commise pendant que le ballon est considéré « hors du jeu », la partie devra toujours être reprise par une balle à terre entre deux joueurs !
Vrai ou Faux ?

6) Alors que le ballon est « sorti en corner », un défenseur dans sa surface de réparation frappe un adversaire. Vous devez exclure ce défenseur et accorder un penalty à l'équipe attaquante !
Vrai ou Faux ?

7) Un défenseur, ayant les deux pieds à l'intérieur de sa surface de réparation, touche de la main le ballon situé au-delà de la ligne de but. Vous faites reprendre la partie par un coup de pied de dégagement ou un corner !
Vrai ou Faux ?

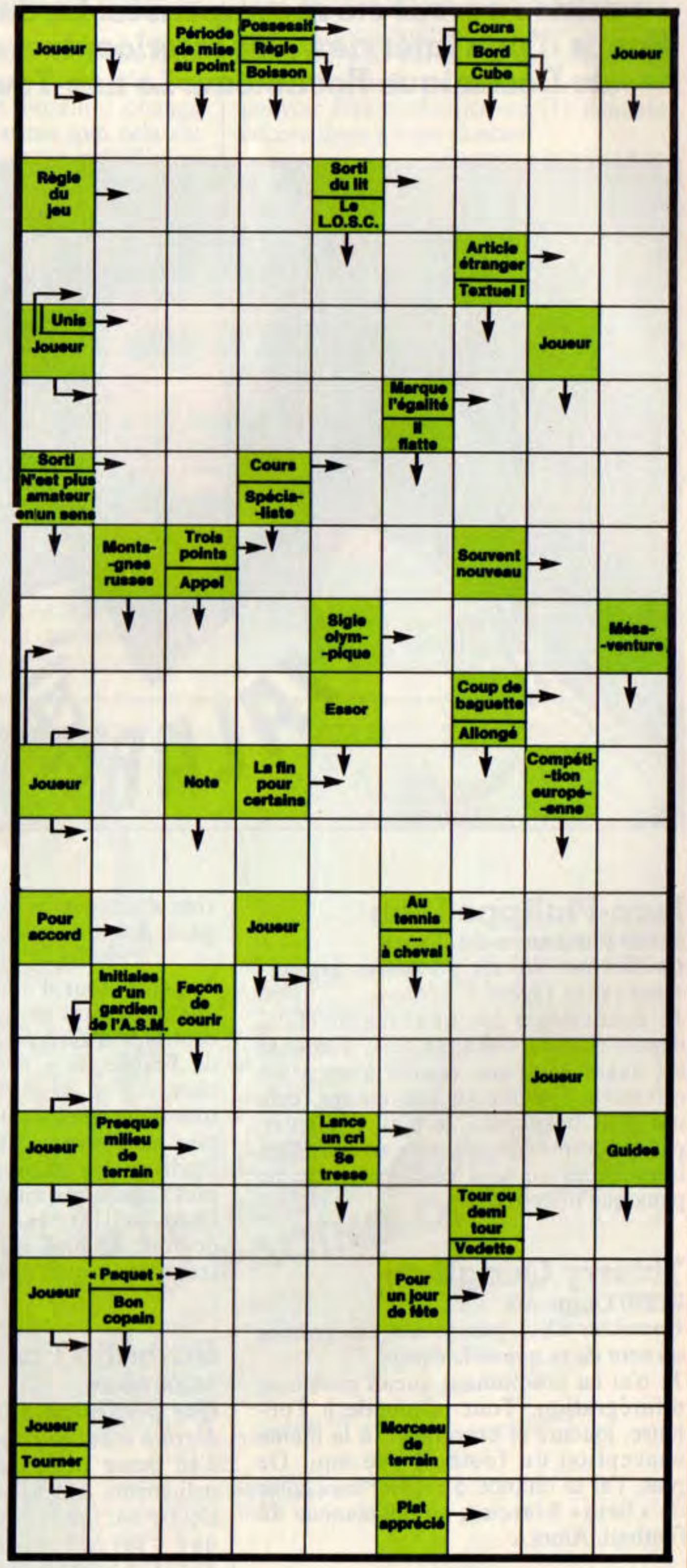
8) Sur un coup de pied de but (dégagement « aux six mètres »), le ballon n'est considéré « en jeu » qu'après avoir entièrement franchi la ligne de la surface de réparation !
Vrai ou Faux ?

SOLUTIONS DES JEUX

La loi IX précise bien que le ballon est « hors du jeu » lorsque la partie est arrêtée par l'arbitre, et lorsque le ballon a franchi entièrement (en l'air ou à terre) la ligne de touche ou de but. Par contre, le ballon est considéré « en jeu » tant que l'arbitre n'a pas arrêté la partie. Le ballon est également « en jeu » s'il touche l'arbitre et reste à l'intérieur du terrain, s'il touche un montant ou une barre de but ainsi que le poteau du drapeau de coin, à condition de rester à l'intérieur du terrain.
Pour les affirmations, il fallait dont dire : 1) Vrai. 2) Faux : le ballon est « en jeu » dès qu'il a parcouru une distance égale à sa circonférence (de 68 à 71 cm). 3) Faux : le ballon n'est considéré « hors du jeu » que lorsqu'il a *entièrement* dépassé les limites du terrain. 4) Vrai : le ballon qui a encore une partie sur cette ligne est considéré sur le terrain ou dans la zone en question. 5) Faux : la partie sera toujours reprise par la remise en jeu consécutive à cet arrêt de jeu, même si cette faute est commise en dehors des limites du terrain. 6) Faux : le ballon étant « hors du jeu », vous ne pouvez sanctionner cette faute par un penalty. Le jeu devra reprendre par un coup de pied de coin, et le joueur fautif sera bien sûr exclu. 7) Vrai : Seule compte la position du ballon. Ce dernier étant « hors du jeu », vous ne pouvez pas ordonner de penalty. 8) Vrai.

SUIVEZ LES FLÈCHES DE MONACO

Si vous connaissez bien les joueurs entraînés par Arsène Wenger, vous compléterez facilement cette grille !



Voir solution page 81

DOMINIQUE ROCHETEAU

Nous avons été obligés d'éliminer toutes les cartes postales qui nous sont parvenues au-delà de la date limite. Tellement elles furent nombreuses. Les plus rapides auront été récompensés. En devenant, le temps d'une interview, les interlocuteurs privilégiés de Dominique Rocheteau. Le néo-Toulousain.

Presse-Sports

Jean-Philippe Dihn
31830 Plaisance-du-Touch

Quelles ont été tes premières impressions sur le Téfécé ?

Je connaissais les qualités du TFC depuis plusieurs saisons déjà. Toulouse est avant tout une équipe à vocation offensive. Comme tu t'en doutes, cela me plait beaucoup. Je n'ai, d'ailleurs, pas été surpris depuis mon arrivée. Mes impressions se sont confirmées. Je ne peux que m'en réjouir.

Thierry Quagliato
31270 Cugnaux

Comment s'est passée ton intégration au sein de ta nouvelle équipe ?

Je n'ai eu absolument aucun problème d'intégration. Tout le monde à Toulouse, joueurs et entraîneur, à la même conception du football que moi. De plus, j'ai la chance d'évoluer aux côtés de « Beto » Marcico, un phénomène du football. Alors...

Nicolas Renom
33110 Le Bouscat

Que penses-tu de la nouvelle génération d'attaquants français comme Fargeon, Micciche ou Cantona ?

Je pense, tout d'abord, que les joueurs que tu as cités ne sont pas les seuls susceptibles d'assurer la relève en équipe de France. Il y a aussi Stopyra, Buscher, et j'en passe. C'est vrai qu'ils ont tous d'énormes qualités pour réussir au plus haut niveau. Mais dans le football moderne, les attaquants sont de plus en plus tributaires du collectif de l'équipe. Pour briller, les avants de pointe devront de plus en plus bénéficier du travail de toute l'équipe.

Nathalie Ecalle
79000 Niort

Que penses-tu du retour de Robert Herbin à Saint-Etienne ?

J'en pense beaucoup de bien. Personnellement, je n'ai pas été surpris car, j'étais sûr qu'il reviendrait. J'estime que c'est ce qui pouvait arriver de mieux à Saint-Etienne. Encore faut-il qu'on laisse à Robby le temps de faire du bon travail. Il faut comprendre par les Verts ne redeviendront pas ce qu'ils étaient du jour au lendemain.

Annie Andriamanana
B.P. 152 N'Djamena

As-tu des projets de reconversion ?

J'ai effectivement plusieurs projets, dont un assez sérieux. Il s'agit de la création d'un centre de sport-loisirs à la Palmyre, dans ma région d'origine, en Charente-Maritime. J'espère qu'il ouvrira d'ici deux à trois ans. Le centre ne sera pas loin de la mer. Cette idée me tient beaucoup à cœur. Il y aura des stages de football, bien sûr, mais aussi beaucoup d'autres sports.

Nathalie Magne
64110 Jurançon

Envisages-tu d'enregistrer un disque comme ton ami Joël Bats ?

J'aimerais beaucoup en effet. Mais pas en tant que chanteur. Je me verrais plutôt en batteur, compositeur, ou tout simplement aux commandes d'une console de mixage dans un studio.

Lilian Debals
12200 Villefranche-de-Rouergue

Etes-vous favorable au projet d'une première division à dix-huit clubs ?

Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de différence entre un championnat à vingt clubs et un autre à dix-huit. Je ne comprendrais donc pas l'utilité d'une évolution en ce sens. Ce que je prévois, en revanche, c'est l'élargissement du professionnalisme en France. Je suis, en effet, convaincu que la division 2 va devenir de plus en plus forte, et que d'ici quelques saisons les équipes de D.3 ne comprendront pratiquement que des joueurs professionnels.

Stephane Nerfal
75017 Paris

Quel est, selon toi, le plus beau but de ta carrière ?

Je réponds sans hésiter celui de l'égalisation à 2-2 au cours des prolongations de la finale de la coupe de France 1982 contre Saint-Etienne. Nous avons ensuite gagné aux pénalities. C'était fantastique. J'en garde même un meilleur souvenir que celui inscrit contre le Dynamo Kiev avec Saint-Etienne en coupe d'Europe...

Sylvain Leonard
33780 Soulac-sur-Mer

Quel stoppeur redoutes-tu particulièrement ?

J'ai rencontré souvent Karl-Heinz Forster et j'avoue que j'ai toujours eu beaucoup de mal à me défaire de son marquage. Il est très fort physiquement et techniquement. C'est, sans conteste, le défenseur qui m' a le plus impressionné au cours de ma carrière.

David Collinet
01210 Ferney-Voltaire

Pour quelles raisons avez-vous décidé de renoncer à l'équipe de France et aujourd'hui ne le regrettez-vous pas ?

Pas du tout. Déjà pendant la Coupe du monde au Mexique, j'avais décidé d'arrêter. Je ne regrette absolument rien. Je suis très content d'avoir mis un terme à ma carrière internationale sur Brésil-France, un match historique pour le football français. De toute façon, 1990 était trop loin pour moi. Alors autant laisser la place aux jeunes...

Laurent Aouizerate
13016 Marseille

Que penses-tu de la venue du Tamdem Tapie-Hidalgo dans le milieu du football français ?

J'estime que cela est positif puisqu'ils ont obtenu des résultats. Je ne sais pas s'ils sont partis sur des bases saines, ni s'ils pourront poursuivre leur travail, mais ce qui est sûr, c'est qu'ils ont compris que le football évoluait et qu'ils ont su évoluer avec lui. Alors je dis bravo.

Michel Cherbourg
73100 Aix-les-Bains

Connais-tu le classement Top-Foot de Mondial et y attaches-tu de l'importance ?

Bien sûr que je connais le classement *Top-Foot*. Je le suis régulièrement et je pense sincèrement qu'il est en grande partie fidèle à la réussite, même si un classement de valeur est forcément toujours plus ou moins subjectif.

Pascal Lavenant
78300 Saint-Germain-en-Laye

Que penses-tu de la nouvelle équipe du PSG ?

Sur ce que j'ai vu contre nous, elle reste une excellente équipe. On dit que l'équipe du président Borelli a changé de politique mais j'estime que cela est faux. Il ne faut pas oublier qu'à l'intersaison, le PSG a recruté Calderon et Wilkins, qui sont deux très grands joueurs. Pour cette saison, je crois qu'il ne serait pas surprenant de voir mon ancienne équipe aux avant-postes cette saison.

Laurent Delpech
87450 Panazol

Après avoir émis le souhait d'aller jouer en Angleterre, pourquoi avoir choisi Toulouse ?

Tout simplement parce que les contacts avec les clubs anglais n'ont pas abouti. C'est vrai que certains d'entre eux se sont intéressés à moi, mais les conditions financières ne m'ont pas satisfait. Je me suis finalement entendu avec Toulouse qui désirait m'engager depuis quelque temps déjà.

Emmanuel Kunte
Yamoussoukro Côte d'Ivoire

Combien d'années encore penses-tu jouer au plus haut niveau ?

Franchement, je ne le sais pas. D'ailleurs, je ne pense plus à ce genre de chose. Désormais, je prends les matches au jour le jour. J'estime avoir une carrière bien remplie et le jour où je ne me ferai plus plaisir sur un terrain de football, j'arrêterai. Cela dit, je pense pouvoir être compétitif en D1 pendant encore deux à trois saisons.

Propos recueillis par
Philippe BRAVO

Toutes les questions que vous avez posées à Julio Cesar seront publiées dans *Mondial* 91 qui paraitra fin septembre.

Notre prochain invité : CARMELO MICCICHE
Vous avez jusqu'au 10 septembre pour lui adresser vos questions sur cartes postales uniquement à :
mondial
Carmelo Micciche
L'invité du mois
122, avenue des Champs-Elysées
75008 Paris

ROCHETEAU *disco*

Chaque mois, dans « Mondial », Dominique Rocheteau vous dit pour qui il a craqué. Musicalement, en exclusivité.

C'est bien connu, le mois d'août est le plus calme de l'année. Cela n'est peut-être pas le cas en football, mais ça l'est malheureusement en musique... A tel point que je suis incapable de vous citer la moindre nouveauté depuis la fois précédente.
J'en suis en effet resté aux derniers coups de cœur dont je vous avais parlé dans mon dernier billet. A savoir les tout nouveaux Michael Franks – celui que j'écoute le plus – Randy Newman, U2, David + David mais aussi Cyndi Lauper (je l'adore !) et Chris Isaak.

Presse-Sports

Avec Yannick Stopyra, en visite au studio Polygone en compagnie des musiciens du groupe français Gold.

Bien entendu, mes disques m'ont suivi à Toulouse. Cela me permet de réécouter de temps en temps quelques standards merveilleux de Jackson Browne, Bob Dylan, Fleetwood Mc, etc.
Je me plais beaucoup à Toulouse. C'est une ville jeune, agréable, où l'art, sous toutes ses formes, occupe une place prépondérante dans la vie des gens. La musique américaine, celle que j'aime, y est particulièrement appréciée – avec le Bel Canto bien sûr ! – ce qui, vous vous en doutez, n'est pas pour me déplaire. Beaucoup de concerts intéressants ont lieu dans la Ville rose. Il y en a pour tous les goûts. Je n'ai malheureusement pas eu encore le temps d'en voir un seul, mais je compte me rattraper très bientôt...
J'ai visité, il y a quelques semaines, le studio Polygone avec Yannick Stopyra, en compagnie des membres du groupe Gold. Le studio Polygone est, ave le studio Condorcet (également à Toulouse), très coté dans le milieu musical français. Cela explique, peut-être, en partie pourquoi beaucoup de jeunes groupes et chanteurs viennent du Sud-Ouest (Gold, Images, les Ablettes, Mader...).
En voiture, je continue à écouter RFM, ma radio préférée, qui émet dans la région toulousaine. Mais chez moi, comme je vous le disais, j'en reste aux 33 les plus marquants de l'année.
Je ne cesse de découvrir le nouveau Michael Franks. Tous les albums que je connais de ce très prolifique Californien sont excellents. Toujours ce même jazz-rock très soft, à la fois mélodique et rythmé.
Randy Newman, lui aussi Californien, n'a pas de style musical particulier, même s'il est un excellent pianiste et un compositeur très recherché. Ses textes sont souvent acides, voire provocants. Mais quel artiste malgré tout !
J'espère que depuis le temps que je vous vante les mérites du premier LP de David + David, vous vous l'êtes enfin procuré. Tout comme le *« Joshua Tree »* de U2. La rythmique de The Edge, associée à la voix du prodigieux Bono, avouez que cela en valait la peine, non ?

Les disques (laser) que je passe également beaucoup en ce moment sont ceux de deux autres artistes américains : la merveilleuse Cyndi Lauper et le surprenant Chris Isaak, qui a brillamment confirmé son immense talent, après avoir sorti un premier album très prometteur, avec un deuxième 33 sur lequel figure le déjà célèbre *« Blue Hotel »*.

Il me reste toutefois à vous signaler une nouveauté dont je ne vous ai pas encore entretenu et qu'il vous faut ab-so-lu-ment acheter : le dernier 33 de la Texanne Rosy Vela. Superbe !

Rayon français, R.A.S. pour cette fois. Profitez-en pour réécouter ce qui s'est fait de mieux en la matière ces derniers mois : Bashung, Couture, Aubert, Bertignac, Daho et autre Lavilliers...
A bientôt.

Le journal des clubs

COULISSES, INDISCRÉTIONS, NOUVELLES, EXCLUSIVITÉS.

Tous les mois, vingt joueurs deviennent correspondants de *Mondial*.

Grâce à eux, vivez la vie des clubs de l'intérieur.

Avec la complicité de J.-F. Bouilly.

BERNARD PARDO

TOULON

Quelle différence entre l'ambiance de la saison dernière et celle qui existe actuellement ! Depuis juillet, j'ai le sentiment qu'il y a eu une prise de conscience à tous les niveaux.
Bref, l'équipe toulonnaise actuelle peut espérer réaliser un championnat intéressant. Surtout que nous disposons cette saison de bonnes conditions de préparation. La pelouse de notre terrain d'entraînement au stade Bon Rencontre a été refaite et des salles de musculation et de soins ont été aménagées au stade Mayol. Nous pouvons donc travailler comme de vrais professionnels.
Notre sponsor en tout cas, la société Altrad, ne ménage pas ses efforts pour le club. Après le premier match de championnat, toute l'équipe et les dirigeants ont été invités à dîner par M. Altrad. Celui-ci nous présenta l'ensemble de ses activités. Croyez-moi, elles sont nombreuses puisqu'elles vont de l'informatique au foie gras en passant par les échafaudages !

MAXIME BOSSIS

MATRA R.P.

Opéré en juillet à Paris, j'ai finalement préféré quitter la capitale avant d'entamer ma rééducation. Bref, c'est à La Baule que j'ai commencé à retravailler sous les ordres d'un kiné. Normalement je pense retrouver la compétition dans la deuxième quinzaine de septembre. En attendant, j'ai suivi, bien sûr, avec intérêt le parcours en championnat de mon équipe. D'ailleurs, je suis même allé la voir jouer au stade de la Beaujoire à Nantes. Ce soir là elle me fit une bonne impression.
Telle qu'elle est bâtie, l'équipe doit être capable de se distinguer cette saison. Surtout à domicile, où il faudra essayer de prendre un maximum de points.

DIDIER SENAC

LENS

Décidément l'infirmerie du club ne sera jamais vide. Après Eric Sikora qui s'est fracturé le péroné début juillet, Joachim Marx devra se passer des services de Njo-Léa qui vient d'être opéré des ligaments croisés du genou. Heureusement l'une des recrues, le Belge Benoit Thans, pourra probablement débuter en octobre. En attendant, il est venu nous encourager à Niort et au stade Bollaert contre Monaco et Bordeaux. Pour changer complètement de sujet, je vous signale que sept joueurs du R.C.L. seront en fin de contrat en juin prochain. Il s'agit de Huard, Catalano, Gillot, Dewilder, Souto, Njo-Léa et votre serviteur. Nous avons donc tous intérêt à réaliser une bonne saison si nous voulons être sollicités en 1988 !

JEAN-LUC ETTORI

MONACO

Conséquence directe de notre bon début de saison : il y a maintenant de plus en plus de gens qui viennent nous voir lors des séances d'entraînement à la Turbie. Cela fait vraiment plaisir car, à Monaco, les supporters n'ont pas l'habitude de se déplacer en dehors des matches au stade Louis II. Enfin j'espère que tous les spectateurs présents contre Marseille, Le Havre et Toulouse à domicile, ne nous abandonneront pas en octobre. Si nous voulons être compétitifs pour le titre de champion de France, il faut absolument pouvoir compter sur le soutien du public. Pour sa part, Arsène Wenger fait l'unanimité. En deux mois à peine, il a bien cerné les qualités et les défauts du groupe. Oui vraiment, je pense que l'on va faire du bon travail ensemble. De son côté, Marcel Dib va sans doute nous offrir le champagne pour fêter sa première sélection en équipe de France Olympiques. Tout comme Jean-Philippe Rohr qui fut retenu avec les A.

Le journal des clubs

COULISSES, INDISCRÉTIONS, NOUVELLES, EXCLUSIVITÉS.

PHILIPPE JEANNOL

PARIS S.G.

Cette saison encore, Gérard Houllier n'a que l'embarras du choix pour constituer son équipe. L'effectif du Paris S.G. est, en effet, très étoffé avec une vingtaine de professionnels et des stagiaires de qualité comme Roux, Reynaud, Marquet, Sandjak et Vasseur. Heureusement tout se passe très bien. Tout le monde travaille sérieusement. Et nous reflirtons avec les premières places au classement. Comme il y a deux ans... Par ailleurs, nous avons souvent des causeries collectives. Le coach nous parle beaucoup des matches à venir, de nos futurs adversaires. Côté blessés, Simba et Tanasi ne sont pas encore rétablis. Enfin, Pierre Vermeulen continue toujours à s'entraîner avec nous. Mais comme il a été contacté par différents clubs étrangers, je pense qu'il partira dans quelques semaines. Dommage, car c'est un bon copain.

JEAN-MARC MITON

LAVAL

Compte tenu de la blessure de notre entraîneur Michel Le Milinaire, c'est Jean-Michel Fouché qui assure toujours l'intérim pour les séances d'entraînement. Cela toutefois, ne pose pas de problèmes particuliers. Mais croyez-moi, le coach a hâte d'être rétabli. Par ailleurs, Kundé et Omam-Biyick sont revenus à la mi-août de leur séjour en Afrique. Normalement ils ne doivent plus repartir avant la trêve hivernale. Le public lavallois va donc pouvoir apprécier leurs qualités. Pour le reste, nous avons eu le plaisir de revoir Loïc Perard. Venu jouer avec le Matra R.P., il en a profité pour rester à Laval et participer à notre entraînement le lendemain du match. Bien sûr, on s'est tous un peu chambré dans la bonne tradition lavalloise. Qu'il revienne quand il le désire !

FERNANDO ZAPPIA

LILLE

Nous n'avons pas chômé tout au long du mois d'août. En effet, mis à part les matches de championnat, nous avons également disputé différentes rencontres amicales qui ont permis à l'entraîneur de faire le point sur tous les joueurs. A ce sujet, Gaston Mobati est impressionnant. Normalement il devrait être naturalisé en septembre. Ainsi le coach pourrait l'aligner en attaque, tandis que Vandenbergh décrocherait au milieu. Jocelyn Angloma m'a fait lui aussi une belle impression. Hélas ! Il ne peut pas toujours s'entraîner avec nous car il effectue son service militaire.

VINCENT GUERIN

BREST

Même si notre début de championnat n'a pas été formidable, je demeure confiant. L'équipe doit pouvoir s'en sortir en dépit de l'absence de vedettes. Le point obtenu au Parc des Princes aux dépens du Paris S.G. est là pour en témoigner. En tout cas, l'ambiance est toujours très bonne au sein du groupe et Bernard Maligorne nous fait bien travailler. Pour le reste, je vous précise que le Yougoslave Cvetkovic n'a pas obtenu l'autorisation de quitter son pays. Il ne portera donc pas le maillot brestois cette saison.

JACKY BONNEVAY

LE HAVRE

Même s'il n'y a que deux mois que je suis arrivé au Havre, j'ai le sentiment de ne pas m'être trompé dans mon choix. Côté ambiance tout se passe bien. J'ai de bons rapports avec tout le monde, mais j'apprécie plus particulièrement Yannick Guillochon. Pour le reste, je signale aux lecteurs de *Mondial* que le jeune Thierry Uvenard a réalisé une belle performance contre Cannes. Rentré en jeu à dix minutes de la fin, il marqua à la 90e minute. Pas mal pour sa première apparition en D.1 !

PATRICK DELAMONTAGNE

MARSEILLE

Contrairement à la saison dernière, le début de championnat de l'O.M. n'a pas été terrible. Trois points seulement à l'issue des quatre premiers matches : ça ne fait pas beaucoup ! Notre calendrier n'était cependant pas facile avec deux déplacements à Monaco et Bordeaux. Toutefois, je ne suis pas particulièrement inquiet. L'équipe qui a été assez modifiée à l'intersaison va trouver progressivement ses marques. Cela dit, ce début de championnat m'a permis de me rendre compte de l'importance du football dans la vie marseillaise. Tout le monde en parle. Il y a d'un côté les optimistes et ceux qui, déjà, ne croient plus tellement en nous. En attendant jouer au stade-vélodrome, c'est quelque chose. Pour le reste, je suis assez impressionné par des joueurs comme Förster et Allofs. Ce dernier nous apportera beaucoup sur le plan offensif. Je comprends mieux maintenant pourquoi les supporters de Cologne ont tant regretté son transfert en juin pour Marseille. Enfin vous avez sans doute noté que Gérard Banide a dû faire appel au jeune espoir marseillais Gérald Di Giorgio pour pallier aux défections de Bell et Stambouli à l'occasion de la venue de Toulon. Agé de dix-neuf ans, Di Giorgio est promis, je crois, à une belle carrière.

PIERRE DREOSSI

NICE

La venue de Nenad Bjekovic, comme entraîneur de l'O.G.C. Nice, a modifié finalement plusieurs petites choses. Tout d'abord Bjekovic a mis sur pied plusieurs séances de tirs au but. En fait, après chaque entraînement, on travaille beaucoup le jeu devant le but, les frappes, etc... Par ailleurs, chaque mardi l'équipe professionnelle affronte au stade du Ray la formation de D.3. Et pour la petite histoire, je vous précise que la D.3 l'a emporté à trois reprises en début de saison ! Normalement à partir de septembre, l'O.G.C. Nice jouera chaque semaine un match amical contre une équipe régionale. En ce qui concerne le championnat, la défaite à domicile face à Saint-Etienne a constitué une sérieuse contre-performance. Mais la saison est longue et Nice garde toutes ses chances de bien se comporter. Notre effectif est, en effet, de qualité et des garçons comme Elsner, Djelmas, Bravo, Marsiglia, Ricort ou Kurbos ne tarderont pas à se distinguer. En tout cas, notre entraîneur a refusé tout renfort au mois d'août. Il a estimé que notre groupe était suffisamment étoffé. Quant à moi, j'ai fait ma rentrée en D.3 à la mi-août. Maintenant si tout se passe bien, je serai prêt pour la D.1 à la mi-septembre. J'ai hâte de retrouver le championnat !

BRUNO STECK

NIORT

Amanallah ayant obtenu sa naturalisation, le groupe ne compte plus qu'un seul étranger : l'Uruguayen Larré. Les dirigeants peuvent donc, s'ils le désirent, engager un autre étranger avant la fin des matches aller. Par ailleurs, nous bénéficions de nouvelles installations au stade de la Venise Verte. Tous les vestiaires et certains bureaux ont été refaits. Enfin la montée en D.1 a modifié nos habitudes pour les déplacements. Dorénavant, nous utilisons un petit avion. Finis les longs trajets en car !

JEAN-MARC FERRERI BORDEAUX

Vainqueurs de Metz lors de la première journée, nous avions, par la suite, réalisé deux bonnes performances en nous imposant tout d'abord à Auxerre, puis à domicile contre Marseille. En ces deux occasions, l'équipe bordelaise avait démontré qu'elle ne manquait pas d'arguments pour la suite de la compétition. Mais la défaite à Lens, quelques jours plus tard, puis le match nul à domicile face au Havre ont constitué un petit coup d'arrêt. En tout cas, cela signifie bien qu'en football, il n'y a jamais rien d'acquis. Il faut toujours savoir se remettre en question. Enfin la saison est longue et je suis sûr que les Girondins feront à nouveau parler d'eux dans les mois à venir. A signaler, toutefois, la blessure de Zoran Vujovic. Touché contre Marseille, il a raté ensuite quelques rencontres. Mais Zoran sera, bien sûr, prêt pour la coupe d'Europe et le premier match que nous allons devoir disputer à domicile contre les Allemands du Dynamo Berlin.

Le journal des clubs

COULISSES. INDISCRÉTIONS. NOUVELLES. EXCLUSIVITÉS.

PHILIPPE HINSCHBERGER

METZ

Deux événements ont marqué la vie du club lors de ces dernières semaines. Tout d'abord le retour de Carmelo Micciche. Souffrant d'une pubalgie comme bon nombre de footballeurs, il n'avait pu suivre la préparation d'avant-saison. Dans ces conditions, Carmelo rata les trois premières journées du championnat. Heureusement aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre. De son côté, il a, je pense, trouvé un accord avec les dirigeants. Par ailleurs, depuis la venue de Laval, le stade Saint-Symphorien dispose maintenant d'une tribune supplémentaire. Dans le même temps, vingt-cinq loges ont également été construites et trouvé preneur. Côté marketing, les dirigeants, en particulier Marc Loison, font du bon travail. En tout cas, les affluences de début de saison sont satisfaisantes. Ainsi, voir près de 15 000 personnes à Metz en août contre Laval, c'est bon signe. Pour leur part, les nouveaux se sont bien intégrés. Owubokiri notamment marqua deux buts contre son ancienne équipe. Avec Black, Micciche et Owubokiri, Marcel Husson aura donc un beau trio d'attaquants. Mais parfois hélas, il devra en laisser un sur la touche !

BRUNO MARTINI

AUXERRE

Comme vous avez pu le constater à l'occasion du match international R.F.A.-France, disputé à Berlin le 12 août dernier, trois joueurs de l'A.J.A. avaient été retenus ce jour là par le sélectionneur national. En effet, après Basile Boli et votre serviteur, Henri Michel n'a pas hésité à faire appel aux services d'Eric Cantona. Un attaquant très brillant qui a les qualités requises pour évoluer au niveau international. Notre entraîneur, Guy Roux, n'était donc pas mécontent que l'on sélectionne ses joueurs. C'est une belle récompense pour lui et les dirigeants de l'A.J.A. Par ailleurs, je vous signale que Basile Boli a enfin offert le champagne à l'issue de notre victoire contre Lille. Depuis le temps que tout le monde attendait ce moment ! Plus sérieusement, personne ne songe encore à la coupe d'Europe et aux deux matches que nous allons devoir livrer face au Panathinaikos. Pour l'instant, seul le championnat compte. A ce propos, je pense qu'après des débuts assez moyens, nous ne devrions par tarder à recoller au groupe de tête. Plancque et Matysik trouvant de mieux en mieux leurs marques au sein de l'équipe. Tout cela est donc prometteur pour la suite des événements.

ALBERT EMON CANNES

Après l'intérim de Richard Conte au poste de président, c'est finalement Mme Anne-Marie Dupuy, maire de Cannes, qui a succédé officiellement à M. Guillot. Toutefois je regrette beaucoup le départ de M. Conte. Depuis cinq ans, il avait énormément œuvré en faveur de l'A.S. Cannes, aux côtés de Francis Guillot. Enfin il faut respecter sa décision et ne plus songer qu'au championnat. De ce côté-là, tout s'est déroulé normalement. Jean Fernandez nous a bien préparés pour la reprise et nous avons réussi à enlever quelques points. Une bonne chose pour l'ambiance. De toute façon, compte tenu de la qualité de l'effectif, nous devrions être en mesure de nous maintenir. L'équipe, avec l'arrivée supplémentaire de Félix Lacuesta, est compétitive.

D'autant plus que nous pourrons compter, en permanence, sur le soutien inconditionnel de nos supporters. Ceux-ci jusqu'à présent ont été formidables. A ce propos, ils disposeront bientôt de nouvelles tribunes au stade Pierre-de-Coubertin. La capacité d'accueil ayant été portée à 22 000 places. En quelques semaines, de gros efforts ont donc été accomplis par les dirigeants. Dès lors, nous devons absolument tout faire pour assurer notre maintien parmi l'élite. Heureusement nous possédons un super coach. Jean Fernandez est, sans aucun doute, l'un des grands entraîneurs de demain.

YANNICK STOPYRA

TOULOUSE

Je me souviendrai longtemps de notre dernier déplacement à Monaco. Partis en Principauté avec l'intention de faire quelque chose, nous n'avons pas pu résister à la furia des joueurs de Wenger. A part cela, vous avez sans doute constaté que Jacques Santini a profité des premières journées de championnat pour faire tourner son effectif. Ainsi, je me suis retrouvé sur le banc des remplaçants lors de notre match au Parc contre le Paris S.G. Depuis mon arrivée au T.F.C., c'était bien la première fois que cela m'arrivait ! Bien sûr, ce n'est jamais agréable, mais il faut savoir accepter les décisions du coach. Enfin on commence beaucoup à parler à Toulouse de la coupe d'Europe. Notre premier match au stadium contre Panionios risque d'attirer un très nombreux public. Pour ma part, j'ai hâte de retrouver cette ambiance si particulière. Mais ce soir-là, Santini ne pourra pas utiliser Eric Bellus. Ce dernier est, en effet, suspendu pour sept rencontres par l'U.E.F.A. Tout cela parce qu'il avait été expulsé l'an dernier à Moscou.

PATRICE FERRI

SAINT-ÉTIENNE

Le championnat a donc repris ses droits depuis quelques semaines et la compétition bat maintenant son plein. Nouvelles interrogations, nouvelles angoisses comme avant chaque rendez-vous important. Le scénario est classique. Heureusement, après la déconvenue du premier match de la saison à Laval (défaite 4-0 !), l'équipe s'est néanmoins bien reprise en obtenant un match nul à Paris face au Matra R.P. Puis, lors de la quatrième journée à Nice, Saint-Etienne s'imposa, en effet, 3-2, à l'issue d'un match superbe, bien dans la tradition stéphanoise. Dans la semaine qui a suivi ce premier succès à l'extérieur, plusieurs entraînements se sont donc terminés autour d'une coupe de champagne. Il est vrai qu'il y avait plusieurs choses à fêter. Le retour au club de Robert Herbin, la naissance d'Elodie, la fille de Robert Jacques et, bien sûr, l'anniversaire de Mustapha El Haddaoui. Ce dernier était tout heureux puisqu'il venait de marquer son premier but en France. Les conversations entre nous tournent, évidemment, autour du championnat et de ses surprises.

JEAN-CLAUDE LEMOULT

MONTPELLIER

Sincèrement je ne pensais jamais que notre retour en D1 allait attirer autant de monde au stade de la Mosson. Vraiment c'était extraordinaire de voir tous ces supporters contre Monaco. Si cet engouement continue, les dirigeants vont peut-être demander à la municipalité de construire encore une nouvelle tribune ! En tout cas, ça fait très plaisir de voir que nous sommes attendus à la sortie des vestiaires pour être félicités. Mais attention en football tout va très vite... Enfin si notre objectif est seulement le maintien, nous espérons bien demeurer invaincus à domicile. Ce sera notre challenge. Au rayon des blessés, je dois vous dire que D'Angelo sera encore indisponible pendant quelque temps. Tout comme Valadier. Du coup les dirigeants ont engagé Jean-François Larios. Le seul petit problème actuellement, ce sont nos conditions d'entraînement. Tous les jours, nous devons nous déplacer à la Grande-Motte. Car les terrains du domaine de Grammont ne sont pas prêts. Normalement, cela se réglera début septembre.

VINCENT BRACIGLIANO

NANTES

Tout d'abord je dois vous donner quelques nouvelles de mon grand ami Jorge Burruchaga : opéré en mai dernier des ligaments croisés du genou, il est d'ores et déjà en avance dans sa rééducation. Son moral est très bon et je suis certain qu'on le reverra sur les terrains avant la trêve hivernale. Bien sûr après, il y aura une concurrence entre Vercauteren, Johnston et lui. En attendant, ils se sont très bien adaptés au groupe. Si Frankie n'a aucun problème pour s'exprimer, puisqu'il parle plusieurs langues, Mo, en revanche, commence un peu à se débrouiller en français. En tout cas sur le terrain, ils ne manquent pas de qualités. Côté championnat, les choses se sont améliorées après une première défaite (3-0) à Lille. Sincèrement je pense que l'on fera une bonne saison. Quant aux entraînements, ils se déroulent très bien. Que ce soit sous la conduite de Jean-Claude Suaudeau ou de son adjoint Georges Eo qui a la responsabilité de la préparation physique de l'équipe professionnelle. Vraiment le courant passe bien entre eux et nous. Dès lors, on peut être optimiste pour l'avenir.

Sam

LES JEUNES ONT TROUVÉ UN TERRAIN

Sipa-Press

Si le football est passé au salon au niveau de l'élite, ou de ce qu'il en reste, (voir Mondial 83), il est toujours pratiqué par des jeunes enthousiastes et nombreux... sur des aires de jeu traditionnelles. Les résultats internationaux prouvent la qualité de ces jeunes. Au moment ou l'on reparle de l'organisation de la Coupe du Monde aux Etats-Unis en 1994, le football se réveille. Timidement.

LOTHAR OSIANDER : UN HOMME SIMPLE

Henri Michel sait-il faire la cuisine ? Et travaillerait-il sans contrat ? Si la réponse est « non », il ne sera jamais entraîneur national des Etats-Unis. Lothar Osiander est, quant à lui obligé de travailler dans un restaurant de San Francisco. Son poste d'entraîneur ne lui procure que 100 dollars (600 F) par jour. De surcroît il exerce sans contrat et s'en moque d'ailleurs totalement.

Il n'en fut pas toujours ainsi. Dans les temps de grande prospérité, quand la ligue professionnelle enrichissait la fédération, celle-ci avait engagé deux entraîneurs nationaux avec des salaires mirobolants : Panagoulias, ancien entraîneur de l'équipe nationale grecque, et Heddergott, ancien entraîneur de la fédération allemande. En dépit de leurs qualités indéniables, ces deux messieurs n'avaient pas réussi à faire passer le premier tour des Jeux Olympiques 1984 à l'équipe nationale des Etat-Unis ni à la qualifier pour la Coupe du Monde 1986. Une fois la manne professionnelle disparue, la fédération estimait qu'elle pouvait essuyer des revers à moindres frais. *« J'étais disponible au bon moment,* dit modestement Lothar Osiander, *et la fédération m'a demandé si je voulais bien entraîner l'équipe nationale. J'ai répondu : Pourquoi pas. »*

Tout est simple pour Lothar Osiander. Né il y a cinquante ans en Allemagne, Osiander s'est intéressé au football surtout depuis qu'il est venu en Amérique. Il a fait ses études à l'Université de San Francisco, où il a opéré comme faux ailier dans l'équipe dirigée par le légendaire Steve Negoesco ; il a même gagné le championnat universitaire en 1966. Puis il a obtenu son diplôme d'entraîneur de Dettmar Kramer, dont il dit beaucoup de bien, et il a fini par entraîner les Greek-Americans de San Francisco, qu'il a menée au championnat national en 1986.

Gregorio Araujo

Equipe olympique des Etats-Unis.

Son palmarès, à la tête de l'équipe nationale, se compare favorablement avec celui de ses prédécesseurs. Privée des pros du football en salle, la jeune équipe nationale a battu Deportivo de Cali par 1 à 0 dans le Tournoi de Miami avant de s'incliner devant les Millionarios de Bogota en finale par 3 à 1. Elle a impressionné les observateurs dans ses matches nuls devant les Mexicains du Club America (1-1) et du Cruz Azul (0-0), et elle risque de se qualifier pour les Jeux Olympiques de 1988 après avoir éliminé le Canada. Cependant, Osiander n'a pas la grosse tête.

« Je mise sur les qualités du joueur américain : intelligence, discipline, condition physique, vitesse et enthousiasme. Du baseball et du football américain, mes joueurs, qui sont tous des universitaires, ont appris à appliquer strictement des consignes. Nous partons donc d'une défense serrée avec l'objectif de gagner un maximum de balles. Puis nous essayons de garder la balle par des passes précises en utilisant nos meilleurs techniciens, qui sont Brian Bliss, Jim Gabarra et Sadri Gjonbalaj, et devant nous avons Brent Goulet, notre buteur par excellence. Les autres se tiennent très près de ces joueurs, de façon à former un ensemble harmonieux. »

Reste le problème des joueurs opérant dans la ligue en salle et de ceux jouant à l'étranger.

« Moi, dit Osiander, *je ne refuse jamais de donner une chance à un joueur qu'on me recommande. Mais pour ceux qui jouent en salle, il faut un minimum de quinze jours pour s'adapter au jeu en plein air. Heureusement, Chico Borja et Paul Krumpe se sont intégrés immédiatement dans l'équipe et ce sont les deux buts marqués par Krumpe qui nous ont valu d'éliminer le Canada. Il est plus difficile pour nos « légionnaires » de gagner leur place dans l'équipe nationale, parce qu'ils sont souvent fatigués par les longs voyages et qu'ils opèrent le plus souvent dans des divisions inférieures, ce qui les défavorise. »*

Les jeunes joueurs américains, dont la moyenne d'âge est de vingt-deux ans, auront beaucoup d'occasions pour préparer les matches contre La Trinité et El Salvador, car la plupart d'entre eux font partie de l'équipe qui participe aux Jeux Universitaires en Yougoslavie. Ils formeront aussi l'ossature de l'équipe pour les Jeux Panaméricains à Indianapolis cet été.

De toute façon, même si son équipe n'obtient pas les résultats escomptés, Lothar Osiander aura toujours de quoi manger. A recommander à tout entraîneur.

Le football professionnel en Amérique a suivi une courbe qui laisserait les économistes rêveurs. Débutant en 1967 avec deux ligues et un total de vingt-deux équipes, il s'est effondré à la fin de la saison 1968. Réduit à cinq équipes en 1969, il s'est élevé jusqu'à vingt-quatre en 1978 pour finir avec neuf en 1984, l'année de sa disparition.

Les raisons de cet échec sont complexes : la concurrence des sports établis (baseball, football américain), l'ignorance des médias, une étude insuffisante du marché, des financiers compétents dans leurs affaires mais qui traitent leur équipe comme une maîtresse capricieuse et paniquent en masse quand le déficit monte, une fédération nationale complètement dépassée par les événements, un style de jeu très britannique et peu spectaculaire, pas assez d'efforts pour développer des joueurs américains et des prix ridicules pour les acheter en fin de carrière et enfin une ignorance et un dédain du football international.

Ironie suprême, le soccer professionnel craque en 1984, juste au moment où les Jeux Olympiques établissent des records d'assistance aux matches de soccer, occasion unique pour profiter de cette aubaine et complètement ratée par les dirigeants de la ligue et de la fédération.

Est-ce donc le Waterloo du soccer aux U.S.A. ? Pas tout à fait. Les matches passés à la télévision, la présence de grands joueurs (Pelé, Beckenbauer, Cruyff, Best, Cubillas parmi d'autres) avaient enthousiasmé des jeunes qui découvraient dans le soccer un sport fait à leur taille, demandant ni le poids nécessaire pour jouer au football américain, ni la taille exigée par le basket et qui, contrairement au baseball, permet aux joueurs de participer à l'action pendant le match entier. Si bien qu'en 1984, année de la débâcle, le nombre de jeunes joueurs avait atteint le chiffre impressionnant de 1 500 000 !

Un certain renouveau

Dans la débandade générale, quelques-uns n'avaient pas perdu leur foi en l'avenir du soccer. Peter Bridgwater, président des San Jose Earthquakes, se mit à organiser une ligue dans l'ouest du pays, la Western Soccer Alliance (WSA), où participent six équipes : San Jose, Hollywood, Los Angeles, San Diego, Portland (Oregon) et Seattle (Washington). Le championnat se joue entre mars et juin par matches aller et retour. A la fin de la saison, l'équipe en deuxième position reçoit la troisième et le gagnant de ce match rend visite à la première pour la finale. Cette année, les San Diego Nomads ont gagné le championnat en battant San Jose 3 à 1.

Profitant des expériences malheureuses de la NASL, où les pertes se chiffraient en millions de dollars, la WSA a adopté des budgets restreints. Les joueurs sont, pour la plupart, jeunes et amateurs, jouant souvent sans autre récompense que les frais ordinaires. Le nombre de spectateurs dépasse rarement deux mille, excepté pour les matches internationaux, mais le niveau technique est tout à fait respectable et les équipes ne manquent pas de joueurs très doués, tels Paul Caligiuri ou Brent Goulet.

A présent, d'autres ligues se sont formées ou sont en train d'être organisées, telle la nouvelle ligue canadienne avec huit équipes et l'American Soccer League, dans l'est des Etats-Unis, avec cinq équipes actuellement et dont le président est Clive Toye, ancien dirigeant du New York Cosmos. Toutes ces ligues ont des budgets modestes et font appel à des joueurs indigènes. Mais elles ont, ou auront, du mal à attirer les foules, bien que, au Canada les premiers matches joués aient été suivis par une moyenne de quatre mille spectateurs. Le jour où elles seront capables de former une ligue nationale, le soccer aux Etats-Unis en reviendra là où il était en... 1968.

En attendant, un projet a été émis pour établir des équipes mexicaines dans certaines villes habitées par beaucoup de Mexicains, en Californie, en Floride, au Texas (après Mexico, Los Angeles est la plus grande ville mexicaine !), qui participeraient au championnat mexicain. Projet séduisant mais dangereux, car le soccer risquerait de perdre toute possibilité d'indépendance et d'être étouffé par le football en salle (1). Il est cependant vrai que les équipes mexicaines attirent les foules : dans le récent tournoi international à Los Angeles, gagné par Vasco da Gama, où participaient le Club America de Mexico et Guadalajara, les deux premières journées ont été suivies par 53 977 spectateurs.

D.R.

Kyle Rote aurait pu devenir une star du soccer...

Vu l'état lamentable du soccer en ce moment, il est d'autant plus étonnant de constater que les équipes nationales se portent très bien : les « Moins de 16 Ans » se sont qualifiés pour la Coupe du Monde au Canada ; l'équipe juniors s'est qualifiée pour la Coupe du Monde au Chili ; et l'équipe olympique a passé l'obstacle le plus difficile sur le chemin de Seoul en éliminant le Canada par 3 à 0 après avoir perdu le match aller par 0 à 2 ; il lui reste à battre El Salvador et l'Ile de La Trinité pour participer aux Jeux Olympiques 1988.

Ce sont là des résultats remarquables pour un pays sous-développé en football et il faut féliciter à la fois les entraîneurs et les joueurs. Mais cela ne peut ➤

(1) Pour l'état actuel du football en salle en Amérique, voir MONDIAL *Nº 83. Ce championnat a été gagné par les Dallas Sidekicks qui ont triomphé sur les Tacoma Stars par quatre matches à trois, les deux derniers exigeant des prolongations, devant une assistance moyenne de 16 485 spectateurs. Les efforts du phénoménal Steve Zungul ont été vains, bien qu'il ait marqué vingt et un buts et fait dix-sept passes décisives lors des dix-neuf matches des play-offs joués par les Tacoma Stars.*

John Van Woerden

Rick Davis en action dans l'équipe nationale des Etats-Unis contre le Mexique. Il risque d'être une idole ratée.

pas masquer les graves problèmes auxquels doit faire face le soccer en Amérique. Il souffre constamment de la concurrence et de l'hostilité des sports établis : football américain, basket et baseball. La saison sportive est déterminée par ces trois grands et les entraîneurs universitaires de soccer refusent de déplacer la saison d'automne, où le soccer est écrasé par le football américain, au printemps. Le désir des joueurs de porter les couleurs de leur lycée ou de leur université, où les meilleurs jouissent de bourses, les empêche de bénéficier d'une carrière suivie, étant donné que la saison universitaire est réduite à trois mois (on y joue plus de vingt-deux matches !) et que le règlement de la fédération universitaire leur interdit de jouer dans un club pendant ce temps-là.

Même ceux qui jouent dans un club se heurtent contre un mur, à l'âge où il faut faire le saut vers le sérieux. Sans ligue professionnelle, ils ont le choix entre l'amateurisme, dont le niveau est relativement bas, et le football en salle. La plupart des jeunes talents abandonnent alors le soccer et c'est une tragédie pour tous. Les plus mordus, qui tiennent absolument à continuer leur carrière, s'exilent de plus en plus : Paul Caligiuri est à Hambourg, John Kerr a signé à Portsmouth, Brian Bliss intéresse un club hollandais, Tom Kain est rentré, après une saison en Allemagne, chez Solingen en deuxième division, et Brent Goulet, le plus talentueux de tous, a favorablement impressionné les entraîneurs de Kaiserslautern et d'Uerdingen, en Allemagne.

L'absence de modèles

Puisque les joueurs de classe sont rares aux Etats-Unis, les jeunes vont être privés de modèles et risquent de se décourager encore plus tôt. L'exemple de Pelé avait attiré des milliers de jeunes au soccer et, chance extraordinaire, l'Amérique avait produit deux joueurs capables d'inspirer la passion du soccer. Kyle Rote avait tout pour devenir une idole : son père avait été un des plus grands joueurs de football américain et Kyle fut un athlète complet, gagnant par trois fois la compétition du meilleur sportif en Amérique. Il fut un très bon joueur et possède la personnalité idéale pour servir de modèle. Mais son club, le Dallas Tornado, vexé par ses absences fréquentes, le fit jouer de moins en moins et perdit ainsi une occasion unique de rendre le soccer plus populaire.

Rick Davis aurait pu suivre les traces de Kyle Rote. Il fut engagé par le New York Cosmos. Mais quelle chance avait-il, en dépit de ses qualités, de briller aux côtés des Pelé, Beckenbauer, Neeskens, Chinaglia et autres Romero ? En 1983 Davis opta pour le football en salle, où il a joué pour St-Louis, le New York Express (disparu depuis) et dernièrement pour Tacoma, toujours de façon compétente mais sans grande distinction. Il sera la deuxième idole ratée.

Reste la fédération. Son incompétence et son ignorance du football international ont valu des éliminations de la Coupe du Monde depuis 1950 ! Elle continue à se passionner pour la coupe nationale, disputée strictement en famille, et à gaspiller l'argent dont elle dispose. Actuellement, elle fait des efforts pour convaincre la FIFA de disputer la Coupe du Monde de 1994 aux Etats-Unis. Personne ne doute que l'Amérique est capable d'organiser une excellente Coupe du Monde, mais la fédération, qui a déjà raté l'occasion de profiter de la réussite inattendue des matches de football lors des Jeux Olympiques en 1984, saura-t-elle transformer l'enthousiasme créé par un tel événement en bénéfice permanent pour le soccer ? Ou, en revanche, si la FIFA se laissait séduire par le marché américain, cette Coupe du Monde, si lointaine encore, deviendra-t-elle la troisième idole ratée ?

Leo Weinstein

John Van Woerden

Brent Goulet stoppé irrégulièrement par un joueur des Millonarios de Bogota lors de la finale du Tournoi de Miami.

BRENT GOULET : UN BUTEUR MADE IN U.S.A.

Si Brent Goulet était né en France, il serait probablement aujourd'hui le nouveau Justo Fontaine, le buteur que la France cherche depuis vingt-cinq ans. Mais, en dépit de son nom français, il est bien né « in U.S.A. ».

S'il y a des buteurs nés, Brent Goulet en est. Mesurant 1,81 m et pesant 77 kg, il est à la fois puissant et rapide. Doué d'une excellente technique et d'un dribble étourdissant, il possède surtout les deux qualités indispensables chez un buteur : la confiance et le culot.

C'est d'autant plus étonnant qu'il y a peu de temps (il n'a que vingt-trois ans) il était encore étudiant à Warner Pacific College dans l'état d'Oregon, où il a établi des records de buts qui risquent de tenir longtemps. La Western Soccer Alliance existe depuis trois ans. Lors des deux premières saisons, où il jouait avec l'équipe de Portland (Oregon), il fut le meilleur réalisateur sur le terrain. Il ne l'a pas été cette année à cause de ses obligations envers l'équipe nationale, mais cela n'a pas empêché ses collègues de lui décerner le titre de meilleur joueur de la ligue.

Son plus beau but jusqu'à présent, il l'a marqué à San Jose, dans le match opposant l'équipe nationale américaine au Club America de Mexico. Profitant d'une longue passe de John Kerr, il fit un petit pont à Armando Tena, accéléra, puis dribbla le gardien Adrian Chavez avant de pousser la balle au fond des filets.

Ira-t-il en Allemagne ? Ou en Hollande ? Dommage qu'il soit inconnu en France, car c'est un oiseau rare et pas cher.

"Faites comme Michel Platini Signez à mondial"
le magazine français du football mondial

MICHEL DENISOT

CHARLES BIETRY

Abonnez-vous !

12 numéros + 3 numéros hors-série
240 F
au lieu de 300 F

A retourner à :
MONDIAL
122, Av. des Champs-Elysées
75008 PARIS

BON SPECIAL D'ABONNEMENT

12 numéros + 3 numéros hors-série, pour le prix de 240 F au lieu de 300 F.

Je joins mon règlement à l'ordre de MONDIAL

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville
Téléphone
indicatif N°

LES RÉSULTATS

ALGERIE

Coupe
(Quarts de finale)

Annaba-Guelma 0-0
Guelma qualifiée aux tirs au but 4-2.
Chlef-Constantine 1-1
Constantine qualifiée aux tirs au but 8-7.
El Harrach-Belcourt 2-1
Bordj-Menaïel-Aïn-Beïda 2-1

(Demi-finales)

El-Harrach-Guelma 1-0
Bordj-Menaiel-Constantine 1-0 ap

(Finale)

El Harrach-Bordj-Menaiel 1-0

AUTRICHE

(1re journée)

VFB Mœdling-Vienne Sportclub 1-1
Admira/Wacker-Sturm Graz 0-1
GAK-FCS Tyrol 2-0
Rapid-Voest Linz 2-1
LASK-Austria Vienne 2-1
Vienna-Austria Klagenfurt 3-0

(2e journée)

Sturm Graz-FCS Tyrol 2-2
Austria Klagenfurt-GAK 2-3
Voest Linz-Lask 1-1
Wiener Sportclub-Rapid 1-3
Admira Wacker-VFB Mœdling 3-3
Austria Wien-Vienna 7-0

Classement :
1. GAK et Rapid 4 pts ; 3. LASK et Sturm Graz 3 ; 5. Austria Vienne 2 ; 6. VFB Mœdling 2 ; 7. Vienna 2 ; 8. Admira Wacker 1 ; 9. Vœst Linz 1 ; 10. Wiener Sportclub et FCS Tyrol 1 ; 12. Austria Klagenfurt 0.

(3e journée)

GAK-Austria Vienne 1-1
Rapid-Admira Wacker 3-2
LASK-Sportclub Vienne 1-1
FCS Tyrol-Austria Klagenfurt 1-0
Vienna-Voest Linz 0-3
VFB Moedling-Sturn Graz 2-2

Classement :
1. Rapid 6 pts ; 2. GAK 5 ; 3. Sturn Graz, LASK 4 ; 5. Austria Vienne, Voest Linz, VFB Moedling, FCS Tyrol 3 ; 9. Sport. Vienne, Vienna 2 ; 11. Ad. Wacker 1 ; 12. Aust. Klagenfurt 0.

BRESIL

(2e phase-11e et dernière journée)

Fluminense-Mesquita 2-0
Campo Grande-Cabofriense 0-1
Flamengo-Goitacas 1-0
Botafogo-Bangu 1-3
Américano-Porto Alegre 1-0
América-Olaria 0-0

Classement final à l'issue de la 2e phase :
1. Bangu 23 pts ; 2. Vasco Da Gama 20 ; 3. Flamengo 18 ; 4. Americano 15 ; 5. Goitacas, America, Fluminense et Cabofriense 12 ; 9. Botafogo et Porto Alegre 11 ; 11. Olaria 10 ; 12. Mesquita 8 ; 13. Campo Grande 4 ; 14. Portuguesa 3.

(3e phase)

Bangu-Fluminense 1-1
Flamengo-Vasco de Gama 0-0
Fluminense-Vasco de Gama 2-0
Flamengo-Fluminense 1-0

Classement final de la 3e phase :
1. Flamengo 4 pts ; 2. Fluminense et Vasco de Gama 3 ; 4. Bangu 2.
La phase finale opposera Flamengo à Bangu et Vasco de Gama.

(2e phase-12e journée)

Palmeiras-XV de Jau 1-1
Novorizontino-Sao Paulo 2-3
Guarani-XV Piracicaba 0-0
Ferroviaria-Noroeste 0-0
Bandeirante-Corintians 0-1
Santo-Andre-Ponte Preta 0-0

(2e phase-13e journée)

Corintians-XV de Piracicaba 2-1
Ponte Preta-Sao Paulo 1-1
América-Palmeiras 0-0
Botafogo-Guarani 1-0
Sao Bento-Ferroviaria 2-0
Internacional-Bandeirante 1-0
Santo André-Mogi Mirim 2-1
Noroeste-Portuguesa 0-3

(2e phase-14e journée)

Corintians-Mogi Mirim 3-1
XV de Jau-América 2-1
Palmeiras-Santo André 0-0
Portuguesa-Sao Bento 2-1
Sao Paulo-Guarani 2-2
Ponte Preta-Novorizontino 0-1
Botafogo-Internacional 4-0

(2e phase-15e journée)

Sao Paulo-Palmeiras 0-0
Mogi Mirim-Santo 2-0
Guarani-XV de Jau 2-0
Sao Bento-Ponte Preta 2-2
XV de Piracicaba-Botafogo 0-0
Ferroviaria-Internacional 1-0
Novorizontino-Noroeste 2-0
Bandeirante-América 1-1
Portuguesa-Corintians 1-2
Juventus-Santo André 1-0

CANADA

(5e journée)

Winnipeg Fury-
Edmonton Brick Men 1-1
Vancouver 86-Calgary Kickers 3-1
Toronto Blizzard-Ottawa Pioneers 0-3

(6e journée)

Hamilton Steelers-Ottawa Pioneers 1-1
Toronto Blizzard-
Edmonton Brick Men 1-1
Winnipeg Fury-Calgary Kickers 1-3

Classement Divison Est :
1. Hamilton S. 9 pts ; 2. Ottawa Pionners 6 ; 3. Toronto Blizzard 4 ; 4. North York R. 2.

Classement Division Ouest :
1. Vancouver 8 pts ; 2. Edmonton B.M., Calgary Kickers 6 ; 4. Winnipeg Fury 3.

DANEMARK

(8e journée)

Næstved-KB 3-2
Kastrup-Jejle 2-4
Ikast-Hvidovre 3-1
Lyngby-Odense 0-4
Bronshoj-Aalborg 2-1
Brondby-B 1903 2-1
Aarhus-Herfolge 7-1

(9e journée)

B 1903-Ikast 2-3
KB-Kastrup 5-1
Herfolge-Brondby 0-2
Odense-Næstved 3-1
Vejle-Aarhus 0-1
Lyngby-Bronshoj 1-1
Hvidovre-Aalborg 1-0

(10e journée)

Brondby-Vejbe 2-1
Ikast-Herfolge 4-0
Næstved-Lyngby 1-0
Bronshoj-Hvidovre 1-1
Aarhus-KB 2-2
Kastrup-Odense 0-1

(11e journée)

KB-Brondby 0-1
Herfolge-Aalborg 0-1
Odense-Aarhus 1-0
B 1903-Hvidovre 2-2
Lingby-Kastrup 2-2
Næstved-Bronshoj 1-2
Vejle-Ikast 0-1

Classement (tous 11 matches) :
1. Brondby 21 pts ; 2. Odense 19 ; 3. Ikast 17 ; 4. Aarhus 16 ; 5. Vejle 13 ; 6. Bronshoj 12 ; 7. Næstved 10 ; 8. B 1903 10 ; 9. KB 8 ; 10. Lyngby 8 ; 11. Hvidovre 8 ; 12. Aalborg 4 ; 13. Kastrup 4 ; 14. Herfolge 4.

(12e journée)

Kastrup-Naestved 1-3
AGF Aarhus-Lyngby 3-3
Bronshöj-B 1903 0-0
Hvidovre-Herfölge 2-0
AAB Aaiborg-Vejle 2-3
Ikast-KB 2-2
Brondby-OB Odense 2-0

(13e journée)

Naestved-Arrhus 2-3
Lingby-Brondby 1-2
KB-Aalborg 0-2
Werfolge-B 1903 0-0
Bronshoj-Kastrup 2-1
Odense-Ikast 1-1
Wejle-Hvidovre 2-0

Classement :
1. Brondby 25 ; 2. Odense 20 ; 3. Ikast, Aarhus 19 ; 5. Vejle 17 ; 6. Bronshg 15 ; 7. Naestved, B 1903 12 ; 9. Hvidovre 10 ; 10. KB, Lyngby 9 ; 12 Aalborg6 ; B. Kastrup 4 ; 14. Werfolge 3.

ECOSSE

(1re journée)

Dundee-Aberdeen 1-1
Dunfermline Athletic-Hibernian 3-3
Heart of Midlothian-Falkirk 4-2
Morton-Celtic 0-4
Motherwell-Saint Mirren 2-1
Rangers-Dundee United 1-1

Classement :
1. Celtic, Midlothian 2 pts ; 3. Motherwell 2 ; 4. Dunfermline Ath., Hibernian, Dundee, Aberdeen, Rangers, Dundee United 1 ; 10. Saint Mirren, Falkirk, Morton 0.

FINLANDE

(9e journée)

Haka-Kups 1-0 (0-0)
HJK-Keps 1-0 (0-0)
Koparit-TPS 2-1 (0-0)
Kuusysi-PPT 2-2 (2-0)
MP-Lives 2-4 (1-2)
Rops-Reipas 1-1 (0-0)

(10e journée)

HJK-Kuusysi 0-0
Lives-TPS 0-2
Koparit-Haka 0-3
PPT-Kups 1-1
Reipas-Keps 1-0
Rops-MP 1-1

(11e journée)

Haka-HJK 0-3
Keps-PPT 2-1
Keps-Lives 0-4
Kuusysi-Rops 0-0
MP-Koparit 1-0
TPS-Reipas 2-0

Classement :
1. HJK 18 pts ; 2. Kuusysi 16 ; 3. TPS 14 ; 4. MP 13 ; 5. Lives 12 ; 6. PPT, Haka 11 ; 8. Rops 10 ; 9. Keps 8 ; 10. Reipas 7 ; 11. Kups, Koparit 6.

Tournois de début de saison où l'Ajax (et Stapleton en rouge) est venu à bout de la Real Sociedad.

Photo Vandystadt Chris Cole

FRANCE

DIVISION 1

(1re journée)

Toulouse-Montpellier 3-1
Paris SG-Le Havre 2-0
Niort-Lens 1-1
Monaco-Marseille 3-1
Cannes-Auxerre 0-0
Bordeaux-Metz 3-2
Toulon-Nice 4-1
Lille-Nantes 3-0
Brest-Matra Racing 0-0
Laval-Saint-Etienne 4-0

(2e journée)

Auxerre-Bordeaux 1-3
Marseille-Cannes 3-0
Lens-Monaco 1-3
Toulouse-Laval 1-0
Nantes-Brest 1-0
Nice-Lille 2-1
Metz-Toulon 2-0
Montpellier-Paris SG 4-1
Matra Racing-St-Etienne 2-2
Le Havre-Niort 3-0

(3e journée)

Monaco-Le Havre 2-0
Bordeaux-Marseille 2-0
Lille-Metz 1-0
Paris SG-Toulouse 2-0
Brest-Nice 0-1
Laval-Matra Racing 1-1
Toulon-Auxerre 0-0
Cannes-Lens 2-1
Niort-Montpellier 1-0
Saint-Etienne-Nantes 1-1

(4e journée)

Toulouse-Niort 1-0
Paris SG-Brest 0-0
Nantes-Matra Racing 1-1
Nice-Saint-Etienne 2-3
Metz-Laval 2-1
Auxerre-Lille 2-1
Marseille-Toulon 1-1
Lens-Bordeaux 1-0
Le Havre-Cannes 2-2
Montpellier-Monaco 2-1

DIVISION 2 GROUPE A

(1re journée)

Bastia-Ajaccio 2-0
Montceau-Alès 2-2
Sète-Châtellerault 3-0
Nîmes-Cuiseaux 1-1
Dijon-Grenoble 1-3
Martigues-Gueugnon 0-0
Tours-Istres 1-1
Le Puy-Lyon 1-1
Sochaux-Orléans 4-0

(2e journée)

Grenoble-Bastia 2-1
Montceau-Sochaux 1-1
Gueugnon-Sète 4-0
Lyon-Tours 3-0
Alès-Le Puy 2-0
Istres-Nîmes 1-2
Ajaccio-Dijon 2-0
Châtellerault-Cuiseaux 0-0
Orléans-Martigues 2-2

(3e journée)

Sochaux-Châtellerault 4-0
Bastia-Lyon 1-5
Tours-Alès 0-1
Nîmes-Ajaccio 1-0
Cuiseaux-Gueugnon 0-0
Martigues-Grenoble 3-2
Le Puy-Montceau 2-3
Sète-Orléans 1-1
Dijon-Istres 2-1

(4e journée)

Alès-Martigues 1-1
Istres-Bastia 4-1
Lyon-Sochaux 1-7
Châtellerault-Nîmes 1-0
Grenoble-Cuiseaux 2-1
Orléans-Gueugnon 1-1
Montceau-Dijon 2-1
Le Puy-Tours 1-0
Ajaccio-Sète 1-0

DIVISION 2 GROUPE B

(1re journée)

Caen-Beauvais 5-0
Quimper-Angers 1-1
Abbeville-Rennes 1-1
Dunkerque-Reims 0-1
Nancy-Mulhouse 1-2
Strasbourg-Valenciennes 3-0
Guingamp-Melun-Fontaine 2-0
Rouen-Lorient 4-2
Saint-Dizier-AEPB La Roche 2-1

(2e journée)

Caen-Nancy 0-0
Angers-Abbeville 2-0
Reims-Strasbourg 0-0
Mulhouse-Dunkerque 2-1
Rennes-Saint-Dizier 2-1
Lorient-AEPB La Roche 0-0
Melun–Fontaine-Rouen 1-2
Valenciennes-Guingamp 5-3
Beauvais-Quimper 5-2

(3e journée)

Strasbourg-Mulhouse 1-0
Rouen-Valenciennes 1-1
Saint-Dizier-Reims 2-0
Quimper-Caen 1-0
Dunkerque-Angers 1-0
Guingamp-Lorient 1-1
Nancy-Rennes 1-0
AEPB La Roche-Melun-Fontaine 1-0
Abbeville-Beauvais 0-0

(4e journée)

Reims-Rouen 1-1
Caen-Abbeville 2-1
Rennes-Dunkerque 0-1
Quimper-Strasbourg 0-1
Mulhouse-AEPB La Roche 1-0
Melun-Fontaine-Saint-Dizier 1-0
Valenciennes-Lorient 2-2
Angers-Nancy 2-0
Beauvais-Guingamp 0-3

GRECE

Classement final :
1. Olympiakos 49 pts ; 2.Panathinaikos 39 ; 3. OFI Crète 38 ; 4. Panionios 34 ; 5. PAOK 29 ; 6. Heraklis 25 ; 7. AEK 19 ; 8. Larissa 19 ; 9. Veria 19 ; 10. Aris 18 ; 11. Ethnicos 18 ; 12. Kalamaria 17 ; 13. Diagoras 16 ; 14. Doxa 15 ; 15. Apollon 14 ; 16. Yannina 11.

Buteurs : 1. Amastapoulos (Olympiakos) 16 buts ; 2. Vlastos (OFI), Voutsef (Doxa), Saravacos (Panathinaikos), 13 buts ; 5. Anastassiadis (Heraklis), 10 buts.
Relégués : Doxa, Apollon et Yannina.
Promus : Panathaikis, Levatia et Serres.
Coupe des champions : Olympiakos.
Coupe des coupes : entre OFI Crète et Heraklis.
Coupe de l'UEFA : Panathinaikos, Panionos si OFI remporte la coupe.

MAROC

(8e et dernière journée)

H. Agadir-FAR Rabat 1-1
Raja Casablanca-KACM Marrakech 0-0
FUS Rabat-WAC Casablanca 3-2
KAC Kénitra-OCK Khouribga 6-0

Classement général final :
1. FAR Rabat 20 pts ; 2. KACM Marrakech 18 ; 3. FUS Rabat 17 ; 4. KAC Kénitra 16 ; 5. WAC Casablanca 15 ; 6. OCK Khouribga 15 ; 7. Raja Casablanca 14 ; 8. Hassania Agadir 12.

NORVEGE

(6e journée)

Bryne-Brann 1-2
Kongsvinger-Moss 0-1
Mjöndalen-Start 2-1
Rosenborg-Hamarkameratene 1-1
(5-6 aux penalties)
Tromsö-Lilleström 1-0
Valerengen-Molde 1-2

(7e journée)

Brann-Hamarkameratene 0-0
(5-4 aux penalties)
Bryne-Mjöndalen 3-0
Lilleström-Kongsvinger 0-2
Molde-Rosenborg 1-1
(4-2 aux penalties)
Moss-Valerengen 1-0
Start-Tromsö 2-2
(7-8 aux penalties)

(8e journée)

Hamarkameratene-Molde 0-2
Kongsvinger-Start 3-4
Mjöndalen-Brann 2-0
Rosenborg-Moss 1-4
Tromsö-Bryne 3-1
Valerengen-Lilleström 2-0

(9e journée)

Brann-Molde 0-2
Bryne-Kongsvinger 4-1
Mjondalen-Tromso 3-0
Moss-Hamarkameratene 4-1
Start-Valerencen 1-3
Lillestrom-Rosenborg 1-1
(5-4 aux penalties)

Classement :
1. Moss 20 pts ; 2. Bryne 18 ; 3. Molde 17 ; 4. Mjodalen 15 ; 5. Tromso, Brann 14 ; 7. Rosenborg 13 ; 8. Valerengen 12 ; 9. Start 11 ; 10. Hamarkam 10 ; 11. Lillestrom, Kongsvinger 9.

PARAGUAY

(2e phase – 1re journée)

Libertad-SP Luqueno 1-3
Cerro Porteno-Sport Colombia 1-0
Nacional-Coleglales 1-1
Olimpia-G. Caballero 2-1
Guarani-Sol de America 2-1

(2e phase – 2e journée)

Cerro Porteno-Coleglales 2-0
Sp. Luqueno-Nacional 1-0
Libertad-G. Caballero 0-0
Sport Colombia-Guarani 2-1
Olimpia-Sol de America 1-1

(2e phase – 3e journée)

Cerro Porteno-Guarani 0-0
Sol America-Libertad 2-1
Olimpia-Sport Colombia 0-0
Coleglales-Sp. Luqueno 2-0
Nacional-G. Caballero 0-0

(2e phase – 4e journée)

Cerro Porteno-Sp. Luqueno 1-0
Olimpia-Guarani 2-0
Sport Colombia-Libertad 1-0
Sol de America-Nacional 3-1
Coleglales-G. Caballero 0-0

Classement :
1. Cerro Porteno 7 pts ; 2. Olimpia 6 ; 3. Sport Colombia, Sol de America 5 ; 5.

PROTÈGES AVEC LE "447" NOUVEL INTÉGRAL A CHEVILLÈRE DÉTACHABLE

Rigueur technique, mais souplesse d'utilisation,
c'est le choix fait par NOVELASTIC, pour sa nouvelle protection intégrale.

Une chevillère élastique avec matelassage sur talon d'Achille et malléole, combinable ou non suivant les nécessités ou l'humeur du moment avec un protège-tibia renforcé, incassable et confortable (intérieur jersey coton).

Bien entendu, le protège-tibia comme la chevillère peuvent aussi être associés avec les autres modèles NOVELASTIC, en fonction de besoins précis.

C'est SIMPLE et c'est EFFICACE.

Novélastic
LA PROTECTION SPORTIVE, C'EST SERIEUX !

BON à découper et à retourner à THUASNE TEXTILE 59 bd Valbenoîte 42100 Saint-Etienne - tél. 77 21 32 42 pour recevoir :
☐ le catalogue "protection tous sports" ☐ la doc. "protège-tibia + chevillère"
☐ la liste des distributeurs

Nom ____
Adresse ____
C.P. ____ Ville ____ M.

LES RÉSULTATS

Sp. Luqueno, Colegiales 4 ; 7. Guarani, Gran Caballero 3 ; 9. Nacional 2 ; 10. Libertad 1.

POLOGNE

(28e journée)
Gornik Zabrze-Pogon Szczecin 2-1
Legia Varsovie-Ruch Chorzow 2-0
LKS Lodz-Slask Wroclaw 0-1
Katowice-Lech Poznan 3-0
Zaglebe Lubin-Stal Mielec 2-0
Polonia Bytom-Legia Gdansk 0-1
Olimpia Poznan-Widzew Lotz 1-1
Gornik Walbrzych-Motor Lubin 4-0

(29e journée)
Ruch Chorzow-Gornik Walbrzych 0-0
LKS Lodz-Katowice 0-1
Stal Mielec-Gornik Zabrze 1-2
Lech Poznan-Polonia Bytom 1-1
Pogon Szczecin-Olimpia Poznan 3-0
Legia Gdansk-Legia Varsovie 1-1
Motor Lubin-Zagleble Lubin 1-1
Slask Wroclaw-Widzew Lodz 2-1

(30e et dernière journée)
Katowice-Slask Wroclaw 1-0
Polonia Bytom-Lodz 2-0
Gornik Balbrzych-Legia Gdansk 2-1
Zagleble Lubin-Ruch Chorzow 0-2
Gornik Zabrze-Motor Lubin 1-2
Olimpia-Stal Mielec 1-3
Widzew-Pogon Szczecin 0-1
Legia Varsovie-Lech Poznan 2-0

Classement général :
1. Gornik Zabrze 49 pts ; 2. Pogon Szczecin 44 ; 3. Katowice 43 ; 4. Slask Wroclaw 40 ; 5. Legia Varsovie 38 ; 6. Widzew Lodz 36 ; 7. Lech Poznan 30 ; 8. Zagleble Lublin 28 ; 9. Lodz 27 ; 10. Gornik Walbrzych 25 ; 11. Legia Gdansk 24 ; 12. Olimpia Poznan et Polonia Bytom 22 ; 14. Ruch Chorzow 20 ; 15. Stal Mielec 19 ; 16. Motor Lubin 11.

Photo Henri Szwarc

Harald Schumacher pouvait rêver mieux pour son « retour » en Bundesliga : cinq buts encaissés devant Hambourg !

(Barrages)
Ruch Chorzow-Lech Gdansk 1-2
Lech Gdansk-Ruch Chorzow 2-1
Polonia Bytom-Olimpia Poznan 2-2
Olimpia Poznan-Polonia Bytom 0-0

Promus : Szomblerki Bytom et Jagiellonia Bialystok.
Relégués en D 2 : Ruch Chorzow et Polonia Bytom.

Super Coupe
Gornik Zabrze-Slask Wroclaw . 0-2 (0-1)

ROUMANIE

(30e journée)
Steaua Bucarest-
Universitatea Cluj Napoca 7-0
Jiul Petrosani-Rapid Bucarest 1-1
Sportul Studentesc-FCM Brasov 4-4
Universitatea Craiova-
Victoria Bucarest 3-2
Flacara Moreni-Gloria Buzau 2-0
Otelul Galati-Dynamo Bucarest 3-3
Corvinul Hunedoara-FC Olt 5-0
FC Arges Pitesti-SC Bacau 0-0
Petrolul Ploiesti-
Chimia RM Valcea 1-0

(31e journée)
Victoria Bucarest-Petrolul Ploiesti 2-1
Dinamo Bucarest-Flacara Moreni 2-3
Chimia RM Vilcea-
Steaua Bucarest 0-4
Universitatea Cluj Napoca-
FC Arges Pitesti 1-0
FCM Brasov-Jiul Petrosani 2-0
SC Bacau-Corvinul Hunedoara 4-0
Gloria Buzau-
Sportul Studentesc Bucarest 2-2
Rapid Bucarest-
Universitatea Craiova 3-1
FC Olt-Otelul Galati 3-1

(32e journée)
Jiul Petrosani-Gloria Buzau 3-1
Flacara moreni-FC Olt 2-1
Corvinul Hunedoara-
Universitatea Cluj Napoca 5-3
FC Arges Pitesti-Chimia RM. Valcea 1-0
Rapid Bucarest-FCM Brasov 2-0
Petrolul Ploiesti
Universitatea Craiova 1-1
Otelul Galati-SC Bacau 3-1
Steaua Bucarest-Victoria Bucarest 2-0
Sportul Studentesc Bucarest-
Dynamo Bucarest 5-4

(33e journée)
Victoria Bucarest-
FC Arges Pitesti 2-2
Dynamo Bucarest-Jiul Petrosanil 6-2
Universitatea Craiova-
FCM Brasow 4-0
Gloria Buzau-Rapid Bucarest 3-0
Petrolul Ploiest-
Steaua Bucarest 1-1
FC Olt-Sportul Studentesc
Bucarest 0-1
Chimia RM Valcea
Corvinul Hunedoara 1-1
Universitatea Cluj Napoca-
Otelul Galati 1-1
SC Bacau-Flacara Moreni 1-1

Coupe de Roumanie
(Demi-Finales)
A Pitesti : Steaua Bucarest
bat FCM Brasov 4-0
A Bucarest : Dynamo Bucarest
bat Victoria Bucarest 4-2

(Finale)
Steaua Bucarest
bat Dynamo Bucarest 1-0

(34e et dernière journée)
Sportul Studentesc
Bucarest-SC Bacau 5-3
Rapid Bucarest-Dynamo Bucarest 4-3
Universitatea Craiova-
Steaua Bucarest 1-1
Jiul Petrosani-FC Olt 1-3
Flacara Moreni-
Universitatea Cluj Napoca 4-1
FCM Brasov-Gloria Buzau 2-1
Otelul Galati-
Chimia RM Valcea 4-0
FC Arges Pitesti-
Petrolul Ploiesti 1-1
Corvinul Hunedoara-
Victoria Bucarest 2-1

(Match en retard)
Steaua Bucarest-
Universitatea Craiova 1-1

Classement général final :
1. Steaua Bucarest 59 pts ; 2. Dynamo Bucarest 44 ; 3. Victoria Bucarest 38 ; 4. Sportul Studentesc BUC 35 ; 5. Universitatea Craiova 35 ; 6. FC Arges Pitesti 35 ; 7. FC Olt 35 ; 8. Petrolul Ploiesti 34 ; 9. Corvinul Hunedoara 33 ; 10. Universit Cluj Napoca 32 ; 11. Otelul Galati 32 ; 12. SC Bacau 32 ; 13. FCM Brasov 32 ; 14. Rapid Bucarest 32 ; 15. Flacara Moreni 32 ; 16. Jiul Petrosani 27 ; 17. Gloria Buzau 25 ; 18. Chimia RM Valcea 20.

Coupe des champions : Steaua Bucarest.
Coupe des coupes : Dynamo Bucarest.
Coupe de l'UEFA : Victoria, Sportul Studentesc et Universitatea Craiova.

RFA

(1re journée)
Bayer Leverkusen-
Waldhof Mannheim 1-0
Bayer Uerdingen-FC Nuremberg 0-2
Bochum-
Borussia Mönchengladbach 1-2
Karlsruhe-FC Cologne 1-1
Borussia Dortmund-
Bayern de Munich 1-3
SV Hambourg-Schalke 04 5-2
VFB Stuttgart-Hombourg 2-1
FC Kaiserslautern-
Eintracht Francfort 2-2
Hanovre 96-Werder Brême 0-1

(2e journée)
Waldhof-Borussia Dortmund 1-0
FC Cologne-Kaiserslautern 2-1
Bochum-Eintracht Francfort 1-0
FC Nuremberg-Stuttgart 0-0
M'Gladbach-Uerdingen 2-1
Schalke 04-Hanovre 96 0-2
Hombourg-Leverkusen 1-1
W. Brême-Karlsruhe 2-0
Bayern Munich-Hambourg 6-0

Classement :
1. Hambourg, Bayern, Brême, M'Gladbach 3 pts ; 5. Nuremberg, FC Cologne, Leverkusen, Stuttgart 3 ; 9. Hanovre, Bochum, Mannheim 2 ; 12. Hombourg, K'Lautern, Francfort, Karlsruhe 1 ; 16. Uerdingen, Dortmund, Schalke 04 0.

RDA

(1re journée)
FC Karl-Marx-Stadt-
Stahl Brandenbourg 2-0
FC Hansa Rostock-
FC Rot-Weiss-Erfurt 3-2
Dynamo Berlin-FC Magdebourg 2-1
FC Lok Leipzig-Wismut Aue 1-0
Dynamo Dresde-Stahl Riesa 0-0
Chemie Halle-FC Carl Zeiss Iena 0-0
FC Vorwaerts-sur-Oder-
FC Union Berlin 1-1

Classement :
1. FC Karl-M.S. 2 pts ; 2. FCH Rostock 2 ; 3. Dynamo Berlin 2 ; 4. FC Lok. Leipzig 2 ; 5. FC Vorvaerts, FC Un. Berlin 1 ; 7. Dynamo Dresde, FC Carl Zeiss, Stahl Riesa, Chemie Halle 1 ; 11. FC Rot-Weiss 0 ; 12. FC Magdebourg 0 ; 13. Wismut Aue 0 ; 14. Stahl Brandenb. 0.

Championnat du monde (cadets)

(1re journée)
– GROUPE A (à Toronto)
Italie-Canada 3-0
Qatar-Egypte 1-0

– GROUPE B (à Saint-John)
Côte d'Ivoire-
Corée du Sud 1-1
Etats-Unis-Equateur 1-0

– GROUPE C (à Montréal)
Brésil-France 0-0
Australie-Arabie Saoudite 1-0

– GROUPE D
(à St-Jean de Terre-Neuve)
URSS-Nigéria 1-1
Mexique-Bolivie 2-2

(2e journée)
– GROUPE A (à Toronto)
Italie-Qatar 1-1
Egypte-Canada 0-3

– GROUPE B (à Saint-John)
Côte-d'Ivoire-Etats-Unis 1-0
Equateur-Corée du Sud 1-0

– GROUPE C (à Montréal)
Brésil-Arabie Saoudite 0-0
France-Australie 4-1

– GROUPE D
(à St-Jean de Terre-Neuve)
URSS-Mexique 7-0
Nigéria-Bolivie 3-2

(3e journée)
– GROUPE C
Australie-Brésil 1-0
Arabie Saoudite-France 2-0

Classement final du groupe C :
1. Australie 4 pts ; 2. France 3 ; 3. Arabie Saoudite 3 ; 4. Bréail 2.

Quarts de finale
URSS-France 3-2
Côte d'Ivoire-Qatar 3-0
Nigéria-Australie 1-0
Italie-Corée du Sud 2-0

Demi-finales
URSS-Côte d'Ivoire 5-1
Nigéria-Italie 1-0

Finale
URSS-Nigéria 1-1
URSS vainqueur 3 tirs au but à1

SUEDE

(10e journée)
IFK Gœtebord-Oergrypte IS 1-2
AIK-Hammarby IF 1-1
Halmstad BK-IFK Norrkœping 1-2
GIF Sundsvall-Elfsborg 1-1
Malmoe FF-Oester IF 0-0
Brage-V. Frœlunda 1-1

(11e journée)
Elfsborg-Malmœ FF 1-2
Hammarby IF-GIF Sundsvall 2-3
IFK Norrkoeping-Brage 0-0
V. Frœlunda-AIK 1-0
Oester IF-Oergrypte IS 1-0
IFK Gœteborg-Halmstad BK 3-0

Coupe de Suède
(Finale)
Kalmar FF-GAIS Gœteborg 2-0

(12e journée)
Oergrypte-Oester IF 1-2
AIK-V. Frœlunda 2-3
Malmœ FF-Elfsborg 3-0
Brage-IFK Norrkœping 1-1
Halmstad BK-IFK Gœteborg 1-1
GIF Sundsvall-Hammarby IF 0-2

(13e journée)
Halmstad BK-AIK 0-0
IFK Norrkœping-GIF Sundsvall 1-1
Frœlunda-Malmœ FF 0-1
Hammarby IF-Oergrypte 0-0

Classement :
1. Malmœ FF (12 m) 19 pts ; 2. IFK Norrkœping (13 m) 17 ; 3. IFK Gœteborg (12 m) 16 ; 4. Oester IF (11 m) 15 ; 5. Hammarby IF (13 m) 14 ; 6. Oergrypte (13 m) 13 ; 7. Frœlunda (13 m) ; 8. Brage (13 m) 12 ; 9. GIF Sundsvall (13 m) 10 ; 10. AIK (13 m) 9 ; 11. Halmstad BK (13 m) 8 ; 12. Elfsborg (13 m) 6.

(14e journée)
AIK Stockholm-IFK Norrköping 0-0
Brage-Halmstadt 1-1
Malmöe FF-Hammarby 2-0
Sundsvall-Frölunda 2-0
IFK Göteborg-Oester 3-0
Oergryte-Elfsborg 3-0

Classement :
1. Malmoe FF 21 pts ; 2. IFG Göteborg 19 ; 3. Norrkoeping 18 ; 4. Oester IF 15 ; 5. Oergrypte 15 ; 6. Hammarby 14 ; 7. Froelunda 13 ; 8. Braga 11 ; 9. AIK 10 ; 10. Sundsvall 9 ; 11. Halmstrad 8 ; 12. Elfsborg 4.

SUISSE

(30e et dernière journée)
Bâle-Sion 2-5
Grasshoppers-Zurich 5-1
Lausanne-Vevey 3-4
Locarno-Young Boys 4-1
Lucerne-Servette 2-1
Neuchâtel Xamax-Aarau 2-1
St Gall-Bellinzone 1-1
Wettingen-La Chaux-de-Fonds 2-0

Classement général final :
1. Neuchâtel Xamax 48 pts ; 2. Grasshoppers 43 ; 3. Sion 42 ; 4. Servette 36 ; 5. Lucerne 36 ; 6. FC Zurich 36 ; 7. Saint-Gall 34 ; 8. Lausanne 32 ; 9. Bellinzone 31 ; 10. Young Boys 28 ; 11. Aarau 26 ; 12. Bâle 24 ; 13. Vevey 20 ; 14. Wettingen 19 ; 15. Locarno 19 ; 16. La Chaux-de-Fonds 6.

Coupe de Suisse
(Finale)
Young Boys de Berne
-FC Servette 4-2

Play off
Bâle (D1) bat Wettingen (D1) 7-0
Bâle reste en D1, Wettingen est relégué en D2
Aarau (D1) bat Lugano (D2) 5-0
Aarau reste en D1, Lugano reste en D2

Super Coupe
Neuchâtel (champion)-Young Boys .. 3-0

(1re journée)
Aarau-FC Bâle 2-0
Bellinzona-Servette 1-1
Grasshoppers-St Gall 0-0
Lausanne-Zurich 3-1
Neuchâtel-Lucerne 2-1
Sion-Young Boys 1-1

Classement :
1. Lausanne, Aarau, Neuchâtel 2 pts ; 4. Bellinzona, Servette, Sion, Young Boys, Grasshoppers, St-Gall 1 ; 10. Lucerne, FC Bâle, Zurich 0.

TCHECOSLOVAQUIE

(28e journée)
Dynamo Ceske Budejovice-
Bohemians Prague 1-2
Sparta Prague-Spartak Trnava 3-0
TJ Vitkovice-Dukla Banska Bystrica ..1-1
Tatran Presov-Sigma Olomouc 2-0
ZUL Zilina-Plastika Nitra 2-0
DAC Dunajska Streda-
Skoda Pilsen 2-1
RH Cheb-Dukla Prague 1-1
Slavia Prague-Banik Ostrava 5-3

(29e journée)
Slavia Prague-
Dynamo Ceske Budejovice 6-0
Banik Ostrava-RH Cheb 5-2
Dukla Prague-
DAC Dunajska Streda 1-4
Skoda Pilsen-ZVL Zilina 0-1
Plastika Nitra-Spartak Presov 5-0
Signa Olomoduc-Sparta Prague 3-3
Spartak Trnava-TJ Vitkovice 0-2
Dukla Banska Bystrica-

Solution de la page 63

Grille Solution

	S			T	A		R	
M	A	R	C	E	L	D	I	B
	L	O	I		L	E	V	E
H	O	D	D	L	E		E	L
	M	A	R	I	E	S		L
V	O	G	E	L		I	S	O
	N	E		L	E	C	O	N
O			O	E	N		N	E
R	O	H	R		C	I	O	
P	U	E	L		E		R	A
	R			E	N	D		V
D	A	F	O	N	S	E	C	A
	L	A		V		L	E	T
A			F	O	F	A	N	A
H	A	T	E	L	E	Y		R
		R	R		R	E	E	
A	M	O	R	O	S		T	R
		T	A	S		S	T	E
B	A	T	T	I	S	T	O	N
	M	E	G	E		A	R	E
V	I	R	E	R		R	I	S

découvrez une collection PASSIONNANTE !
exclusivité promoFAN loisirs

LES FANIONS des grandes équipes de FOOTBALL.
Acceptez GRATUITEMENT
les 6 FANIONS CHAMPIONS 87

CHAQUE MOIS VOUS RECEVEZ 4 NOUVEAUX FANIONS POUR 59 F
UNE COLLECTION UNIQUE,
EXCLUSIVEMENT DISPONIBLE CHEZ PROMOFAN LOISIRS.
Oui, cette collection est unique par sa valeur puisque vous ne pouvez pas la trouver dans le commerce mais aussi par sa beauté : **chaque fanion est une petite merveille :** dessins et couleurs donnent à cette collection une valeur décorative étonnante : imaginez votre chambre magnifiquement décorée, mais aussi la moto, les vêtements enjolivés par ces fanions chatoyants.
DEMANDEZ LE 1er ENVOI : IL N'Y A AUCUN ENGAGEMENT !
TOUS LES GRANDS CLUBS DU MONDE ont confié leur fanion à PROMOFAN LOISIRS. C'est donc UNE COLLECTION COMPLÈTE que vous posséderez. RECEVEZ GRATUITEMENT LES 6 PREMIERS FANIONS. Oui, c'est notre cadeau de bienvenue ! Profitez-en ! Nous y joindrons les 4 fanions suivants. Vous recevrez donc 10 fanions pour 59 F ! Ensuite régulièrement, vous recevrez les fanions suivants MAIS VOUS POUVEZ FAIRE CESSER LES ENVOIS QUAND VOUS LE DÉSIREZ : IL N'Y A AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT MINIMUM !

Les 6 clubs les plus prestigieux d'EUROPE
CADEAU SUPPLÉMENTAIRE
L'autocollant de la Coupe d'Europe 88 sera joint à votre 1er envoi
EXCLUSIF !
Ces très jolis fanions sont tissés façon satin double face
65 % rayonne - 35 % coton. Frange. Cordon.
Dimensions : (sans les franges) 8 x 10 cm.

BON POUR 6 FANIONS GRATUITS
à renvoyer à **PromoFan Loisirs** B.P. 274 - 27002 EVREUX CEDEX

Oui, envoyez-moi **GRATUITEMENT** les 6 fanions illustrés ci-contre ainsi que mes deux premiers posters et l'autocollant en aluminium de la Coupe d'Europe 88 **EN CADEAU.**
Joignez-y les 4 fanions suivants.
Si je ne suis pas enthousiasmé je vous retournerai le tout et je serai immédiatement remboursé. Sinon je recevrai les fanions suivants à raison de 4 par mois au prix de **59 F** (+ 6 F frais d'envoi).
J'ai bien noté que je recevrai 4 autres **POSTERS GRATUITS** au fur et à mesure de l'avancement de la collection. Mais je peux faire cesser les envois à tout moment par simple lettre.
☐ Je vous règle seulement 59 F (+6F frais d'envoi) par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre joint, à l'ordre de PROMOFAN LOISIRS.
☐ Je préfère régler au facteur contre remboursement.

Nom
Prénom
N° Rue
Code Postal
Localité
308/033

Bohemians Prague.....1-1

(30e et dernière journée)

Sparta Prague-Plastika Nitra.....5-0
TJ Vitkovice-Sigma Olomouc.....3-0
Bohemians Prague-Spartak Trnava.....3-2
DAC Dunajska Streda-
Banik Ostrava.....1-2
Dynamo Ceske Budejovice-
Dukla Banska Bystrica.....2-2
RH Cheb-Slavia Prague.....1-0
Tatran Presov-Skoda Pilsen.....3-1
ZVL Zilina-Dukla Prague.....3-3

Classement général final :
1.Sparta Prague 42 pts ; 2. TJ Vitkovice 37 ; 3. Bohemians Prague 35 ; 4. DAC Dunajska Streda 34 ; 5. Banik Ostrava 33 ; 6. RH Cheb 32 ; 7. Slavia Prague 31 ; 8. Plastika Nitra 30 ; 9. Dukla Prague 30 ; 10. Dukla Banska Bystrica 28 ; 11. Spartak Trnava 27 ; 12. ZVL Zilina 27 ; 13. Tatran Presov 26 ; 14. Sigma Olonouc 25 ; 15. Skoda Pilsen 23 ; 16. Dynamo Ceske Budejovice 20.

Rélégués en division 2 : Skoda Pilsen et Dynamo Ceske Budejovice.
Coupe de l'UEFA : TJ Vitkovice et Bohemians Prague.
Coupe des coupes : DAC Dunajska Streda.

Coupe
(Finale)

DAC Dunajska Streda-
Sparta Prague.....0-0
DAC Dunajska Streda vainqueur 3 tirs au but à 2.

URSS

(16e journée)

Spartak Moscou-Chakhter Donetsk.....3-0
Dynamo Moscou-Torpedo Moscou.....2-1
Dniepr-Dynamo Kiev.....1-0
Metallist Kharkov-CSKA Moscou.....2-1
Dynamo Tbilissi-Dynamo Minsk.....3-1
Ararat Erevan-
Kairat Alma Ata.....3-2
Neftchi Bakou-Zenith Leningrad.....2-1

(17e journée)

Spartak Moscou-Dniepr.....2-2
Neftchi Bakou-
Kairat Alma Ata.....6-0
Dynamo Kiev-Chakhter Donetsk.....0-0
CSKA Moscou-Torpedo Moscou.....1-1
Metallist Kharkov-Dynamo Moscou.....1-1
Ararat Erevan-Zenith Leningrad.....2-1
Gouria Lantchkhouti-Dynamo Minsk 2-1

(18e journée)

Spartak Moscou-Dynamo Moscou.....1-1
Dniepr-Metallist.....2-0
Shakhter-Torpedo Moscou.....1-2
Kairat-Guria.....1-0
Zhalgiris Vilnius-Ararat.....2-0
Zenith-Dynamo Tbilisi.....1-1
Dynamo Minsk-Nefti.....1-3
Dynamo Kiev-CSKA Moscou.....2-0

(Match en retard)

Gouria-Jalguris..... 0-2

(19e journée)

Kairat Alma Ata-Dyn. Tbilissi..... 3-0
Chakter Donestk-Kharkov..... 3-1
Dyn. Moscou-Dyn. Kiev..... 0-0
Zénith-Gouria..... 1-0
Jalguiris Vilnius-Bakou..... 1-1
Dyn. Minsk-Ararat Erevan..... 3-1

Classement :
1. Spartak Moscou 26 pts ; 2. Jalguiris Vilnius 25 ; 3. Dniepr 23 ; 4. Torpedo 22 ; 5. Chakter Donestk 20 ; 6. Dyn. Moscou 20 ; 7. Dyn. Kiev 19 ; 8. Dyn. Minsk 19 ; 9. Ararat Erevan 19 ; 10. Metallist Kharkov 19 ; 11. Nefchti Bakou 18 ; 12. Kairat Alma Ata 17 ; 13. CSKA Moscou 15 ; 14. Dyn. Moscou 15 ; 15. Zénith 15 ; 16. Gourin 1.

TURQUIE

(38e et dernière journée)

Galatasaray-Eskisehir.....2-1
Bursa-Besiktas.....0-2
Fenerbahce-Kocæli.....2-1
Diyarbakir-Trabzon.....1-4
Bolu-Sariyer.....2-0
Sansun-Ankaragucu.....2-0
Genclerbirligi-Antalya.....2-0
Denizli-Altay.....4-0
Malatya-Rize.....7-4
Exempt : Zonguldak

Classement général :
1. Galatasaray 54 pts ; 2. Besiktas 53 ; 3. Samsun 49 ; 4. Trabzon 49 ; 5. Fenerbahce 39 ; 6. Malatya 39 ; 7. Altay 36 ; 8. Denizli 36 ; 9. Eskisehir 34 ; 10. Ankaragucu 34 ; 11. Zonguldak 33 ; 12. Genclerbirligi 33 ; 13. Rize 33 ; 14. Sariyer 32 ; 15. Bolu 32 ; 16. Kocæli 31 ; 17. Bursa 28 ; 18 Antalya 24 ; 19. Diyarbakir 15.

YOUGOSLAVIE

(1re journée)

Osijek-Zeleznicar..... 2-2
Sutjeska-Rad..... 0-0
Hajduk-Crvena Zvezda..... 2-2
Pristina-Vardar..... 0-0
Radnicki-Celik..... 2-0
Dynamo Zagreb-Velez..... 3-0
Partizan-Vojvodina..... 1-0*
Rijeka-Buducnost..... 0-0
Sloboda-Sarajevo..... 1-0

(2e journée)

Zelejnicar-Sarajevo..... 1-1
Buducnost-Sloboda..... 3-0
Vojvodina-Rijeka..... 1-1
Matar-Part. Belgrade..... 1-1
Celik-Din. Zagreb..... 1-1
Vardar-Radnicki..... 1-0
Etoile Rouge-Pristina..... 7-1
Usijek-Sutjeska..... 1-0
Rad.-Hajduk Split..... 2-0

Classement :
1. Din. Zagreb, Usijek, Partizan, Zelejnicar, Etoile Rouge, Rad., Vardar, Buducnost 3 pts ; 9. Radnicki, Sloboda, Rijeka 2 ; 12. Hadjuk, Sudjeska, Pristina, Sarajevo, Vojvodina, Celik, Velez (Mostar) 1.

URUGUAY

(16e journée)

Union Huaral-Alianza Lima.....2-3
Universitario-Internacional.....2-1
Sporting Cristal-Sport Boys.....4-0
La Joya-San Agustin.....0-0
CNI-Deportivo Municipal.....0-0
La Palma-Octavio Espinoza.....1-1

(17e journée)

Union Huaral-San Agustin.....2-1
Sporting Cristal-Alianza Lima.....4-0
Universitario de Deportes-
La Joya.....2-1
Deportivo Municipal-Internacional.....2-1
La Palma-CNI.....1-0
Octavio Espinoza-Sport Boys.....0-0

Classement (tous 17 matches) :
1. Union Huaral 25 pts ; 2. Universitario 24 ; 3. Cristal 21 ; 4. Municipal 17 ; 5. CNI 16 ; 6. San Agustin 15 ; 7. Alianza Lima 14 ; 8. Internacional 13 ; 9. Sport Boys et La Joya 12 ; 11. La Palma 10 ; 12. Octavio Espinoza 9.

AFRIQUE

JEUX OLYMPIQUES

Egypte-Kenya..... 4-0 3-1
Sierra Leone-Tunisie..... 1-0 0-2
Malawi-Cameroun..... 1-1 0-3
Ghana-Sénégal..... 2-0 1-0
Gambie-Maroc..... forfait Gambie
Guinée-Côte d'Ivoire..... forfait Guinée
Soudan-Algérie..... 1-1 1-3
Ethiopie-Libye..... forfait Ethiopie
Botswana-Zambie..... 0-4 0-3
Ouganda-Mozambique..... 4-1 2-1
Liberia-Nigeria..... 2-1 1-4
Swaziland-Zimbabwe..... 0-2 1-6

Tableau du deuxième tour
(matches à jouer
avant le 15 septembre)

Tunisie-Egypte
Ghana-Cameroun
Côte-d'Ivoire-Maroc
Libye-Algérie
Zimbabwe-Nigeria
Ouganda-Zambie ■

suite de la p. 53

candidature des Bressans : *« Dès que j'ai vu le coach, j'ai tout de suite été convaincu. Je voulais travailler. Car à Laval, il n'y avait pas d'exercices pour les gardiens de but. Alors il m'a dit qu'il me ferait travailler. »* Stéphane Osmond et Alberto Abreu, son remplaçant, arrivent à l'entraînement à 9 heures du matin, une heure avant les autres. En compagnie de Le Lamer, l'instigateur de ce changement : *« Ceux qui viennent chez nous ont peu de chance de perdre leur temps. C'est ce que je leur fais comprendre en prenant contact avec eux. »*

Le témoignage de François Makita est encore plus explicite : *« Je suis venu à Cuiseaux pour le coach. Saïd Hamimi qui a joué ici m'a parlé de lui. Je n'ai pas hésité longtemps. A Nîmes, personne ne m'a fait confiance. Ici, c'est exactement l'inverse. »* Stéphane Osmond et François Makita n'ont pas pour autant l'intention de finir leur carrière à Cuiseaux-Louhans. Le premier nommé n'est déjà prêté que pour une saison par Laval : *« Je suis encore un peu déçu et amer d'être parti car là-bas, je comptais bien avoir ma place. Néanmoins, je ne désespère pas la retrouver. Bien au contraire, je vais faire mon maximum pour effectuer une bonne saison. Ce sera le meilleur moyen de me faire remarquer. Pour un gardien, il n'y a que peu de différence entre la première et la deuxième division. »*

L'entraîneur n'est pas dupe. Lui n'imagine pas qu'il pourra conserver très longtemps ces deux garçons dans son effectif. Pourtant, il affirme : *« Nous ne sommes pas là pour voir passer les joueurs. Aussi, on exige d'eux qu'ils aient une certaine fierté d'appartenir à Cuiseaux. Avant, pour signer, il fallait ne plus rien avoir. A l'heure actuelle, le club est plus crédible. Et même si on a également un plafond à ne pas dépasser en matière de recrutement, j'ai obtenu les joueurs que je souhaitais. »*

Sur le papier, l'entraîneur bourguignon a plutôt bien négocié le virage dangereux de l'intersaison. Sans mettre en péril le compte en banque du C.S.C.L. Entre Osmond et son expérience de l'élite, Delanoë et la renommée de l'école nantaise, Ljepojevic et le traditionnel bagage technique propre à tout Yougoslave, Makita et son sens de l'improvisation, il n'est par parti dans l'inconnu. A ce petit groupe de joueurs confirmés, s'ajoutent plusieurs jeunes recrues aux dents longues comme Alama Soumah ou Serge Lopez.

Mais René Le Lamer doit aussi résoudre deux problèmes. L'un est collectif et résulte du remaniement important de l'effectif. L'autre est individuel et s'appelle Mohamed Sahil. L'international marocain, précédé d'une carte de visite flatteuse, tarde à s'adapter.

D'autre part, président et entraîneur sont unanimes pour affirmer qu'ils ne peuvent pas viser la D.1. Pour eux, c'est financièrement impossible. *« Nous n'y avons pas notre place. Je n'irai pas y faire de folies pour couler le club »* souligne Jacky Duriez, avant tout gestionnaire : *« Je ne me suis pas encore penché complètement sur le budget de cette saison. Mais je suis certain qu'il ne dépassera pas les 6 millions de francs.*

D'une année à l'autre, il ne change pas. Le salaire moyen avoisine les 10 000 F et la subvention municipale n'excède pas 33 000 F. Même si nous n'avons pas de taxe de spectacle à payer, les aides extérieures sont assez limitées pour avoir d'autres ambitions. »

Malgré tout, Cuiseaux-Louhans continue tout doucement à se structurer. Pour le plus grand bonheur de René Le Lamer. *« La nouvelle tribune de 2 000 places est terminée. Nous avons passé également des accords avec des écoles de la région pour notre centre de pré-formation qui est maintenant fonctionnel. Ceux qui ont été retenus ont des horaires aménagés. Cette intiative doit déboucher la saison prochaine sur un centre de formation qui verra le jour dans les anciens locaux de l'entreprise du président. »*

Les Bressans ont définitivement choisi la voie du travail à long terme.■

Philippe Lyonnet

Canal + c'est des matches pas comme les autres.

Pour 5 Francs par jour, Canal + est chez vous avec du sport comme on en voit rarement à la télé. C'est chaque année plus de vingt matches du **championnat de France de football.**

C'est chaque année les plus grands événements sportifs internationaux de **boxe**, de **golf**, de **football américain**, de **basket américain**, de **corrida** et bien d'autres...

Alors, pour 5 Francs par jour, pour tous ces matches comme on en voit rarement à la télé, abonnez-vous à Canal +.

5 francs PAR JOUR

CANAL+

CINÉMA - SPORT

La télé pas comme les autres.

HCM - Photographe Denis AMON.